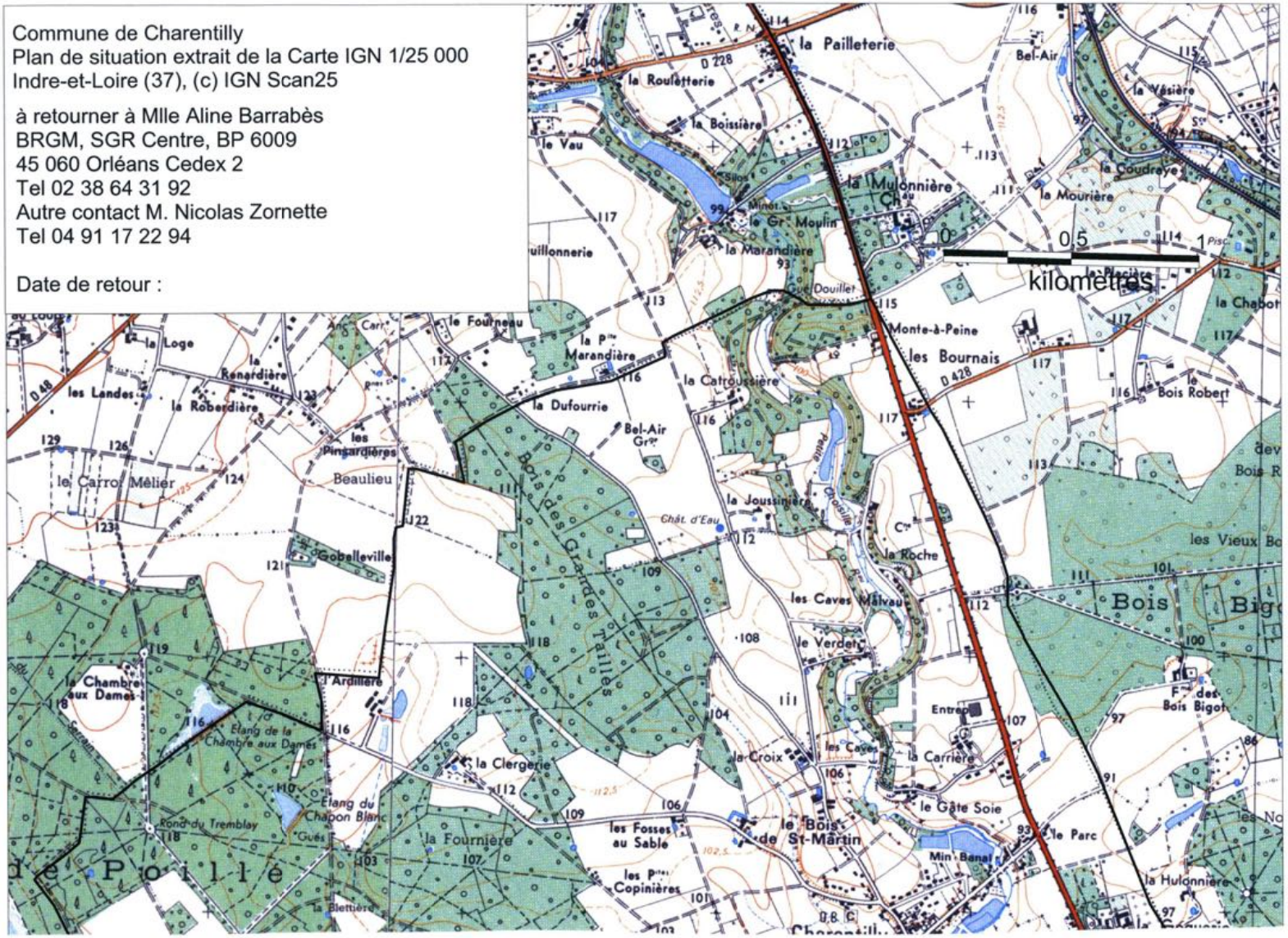
Histoire de Charentilly

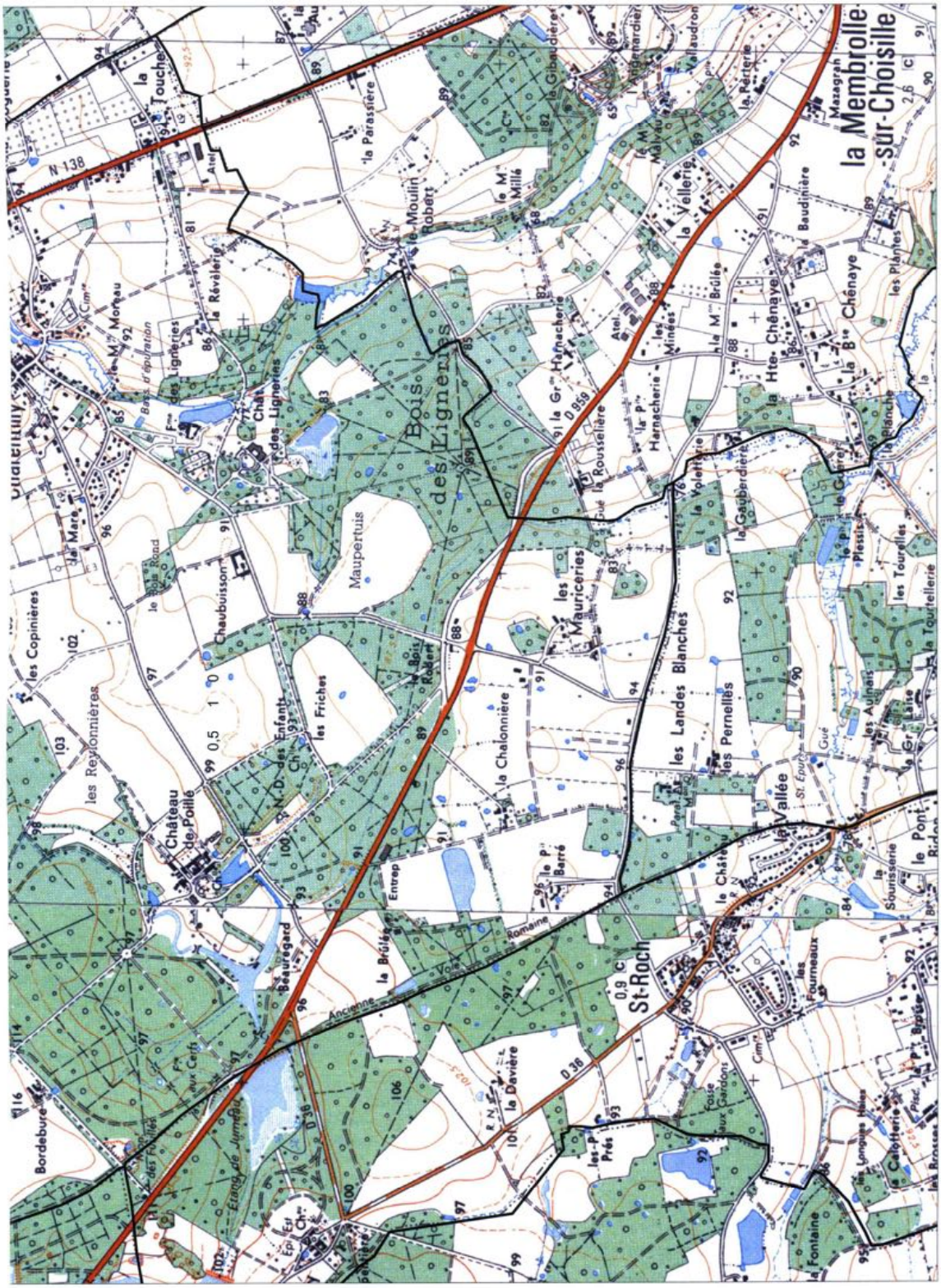
Vue du village en 1985

Commune de Charentilly
Plan de situation extrait de la Carte IGN 1/25 000
Indre-et-Loire (37), (c) IGN Scan25

à retourner à Mlle Aline Barrabès
BRGM, SGR Centre, BP 6009
45 060 Orléans Cedex 2
Tel 02 38 64 31 92
Autre contact M. Nicolas Zornette
Tel 04 91 17 22 94

Date de retour :




la Membrolle-sur-Choisille
St-Roch
Bois des Ligneries
Château de Poillé
Maupertuis
N 138
D 36
D 859
la Vallée
les Landes Blanches
la Chalonnière
les Mauriceries
la Hte Chênaye
la B^te Chênaye
la Vellerie
la Rousselière
la Gaubertière
les Pernelles
les Copinières
les Reylonnières
les Friches
Chaubuisson
la Touche
la Parassière
le Moulin Robert
la Révélerie
la Gibaudière
la Baudinière
la Perterie
les Tourelles
la Tourtellerie
les Plantes
la Blanche
le Plessis
les Aulnais
la Souriserie
le Pont Ridel
les Fourneaux
la Fontaine
la Calotterie
les Longues Haies
la Davière
le Bois Robert
le Bois Rond
la Mare
Beauregard
Bordebures
Étang de Jumeau
Étang de Poillé
Ancienne Voie Romaine
St Epvre
Gué
Entrep
Barré
Fosse aux Gardons
les Prés
Cim^tre
Fme des Ligneries
Chât. des Ligneries
Ch. N.D. des Enfants
Ch. St Epvre
Ch. Est
Ch. Ouest
Ateli
Basse d'épuration
0,5
0,9 c
2,6 c

PREFACE.

En 1985, alors que j'étais conseiller municipal, monsieur PILORGE Maurice maire de Charentilly m'avait emmené avec lui à Neuillé Pont Pierre pour participer à une réunion. Alors que nous étions dans le hall de réception de la mairie, monsieur PILORGE examinant le tableau des maires me suggéra l'idée D'en réaliser un pour notre commune.

Il m'indiqua que le secrétaire de mairie monsieur AGEORGES Jean avait trouvé dans les archives des documents datant de la révolution française et que cela pouvait constituer une base de départ.

Je me mis donc au travail. Très vite cette activité me passionna.

Depuis 1787, date de la première réunion du conseil, j'ai relevé dans les registres de délibération les renseignements les plus importants concernant notre *commune.*

Ceux-ci m'ont permis de réaliser :

- *Le tableau des maires affiché en mairie,*
- *Le livre d'or de tous les conseillers,*
- *Une histoire du village,*
- *le blason de Charentilly.*

D'autre part les habitants ont bien voulu m'aider à réunir une importante collection de photos et cartes postales du village.

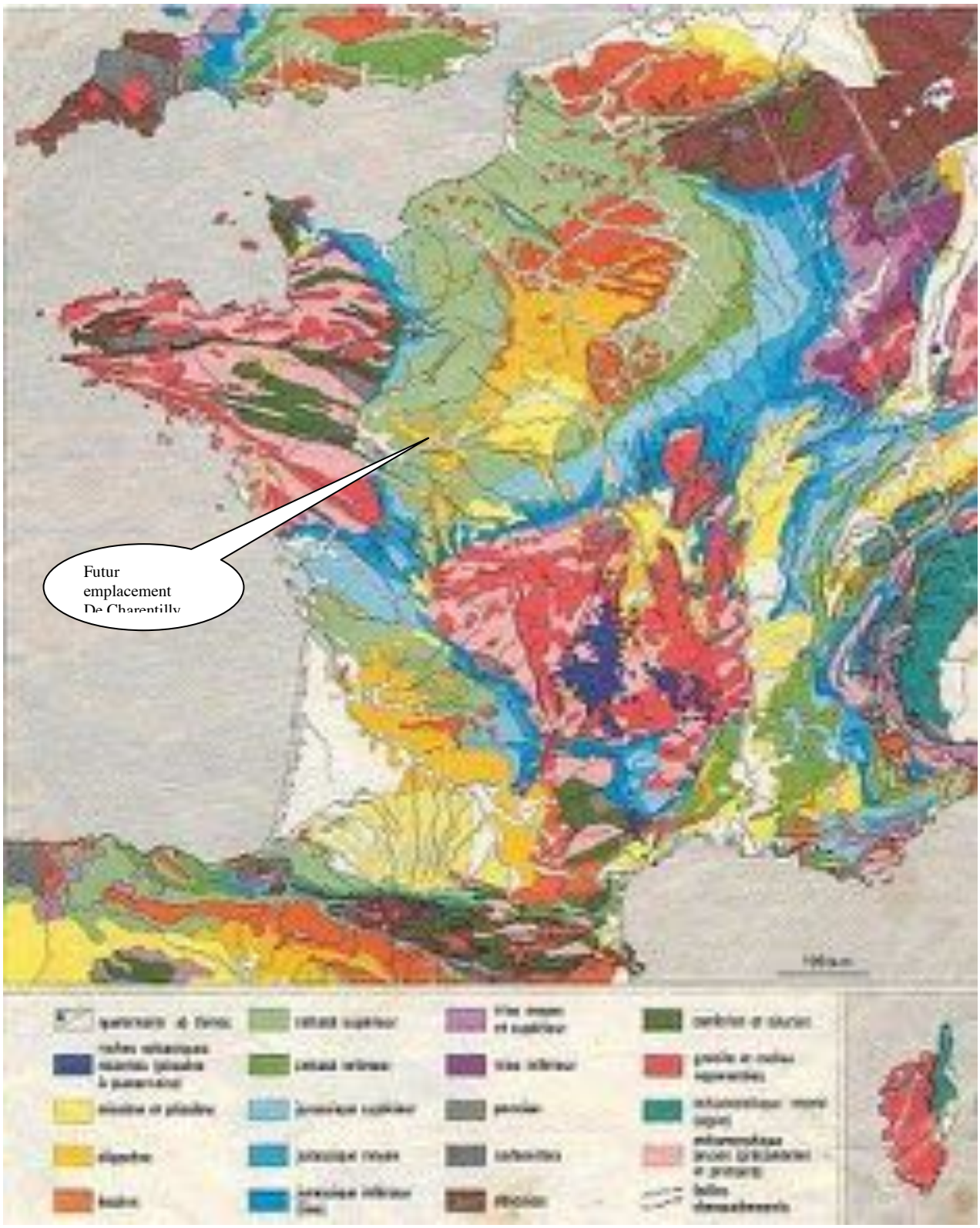
Ils *m'ont aussi renseigné sur des événements particuliers et sur des personnes qui ont marqué l'histoire du village.*

J'ai pensé qu'il était souhaitable de réaliser un document unique pour faire connaître le plus objectivement possible à nos concitoyens l'histoire du village.

C'est la raison pour laquelle j'ai intégré dans ce document le récit contenu dans le dictionnaire des communes concernant notre village.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai réalisé cette histoire de Charentilly en remerciement à sa population qui en 1963 nous a si gentiment accueillis au lendemain de notre exode d'Algérie.

Mr MANS


Futur
emplacement
De Charentilly

Beaumont
Neuille
Rouziers
Samblancay
le Serrin
Charentilly
Cerelles
Chanceaux
N.D.d'Oe
Metteray
Fondette
Valhierre
Etienne
LUINES
St Genoult
TOURS 34 Postes
St Sauveur
St Avertin

II y a des millions d'années !....

Le sol de notre commune a souvent intrigué ses habitants. Labourant et bêchant, ils ramassent ou observent nombre de ces pierres aux formes étranges: des "figues" disent-ils, et qui sont en fait des éponges fossiles, des coquillages, coquilles d'huitres aux bords finement dentelés, des fragments de "bois pétrifié" et qui sont en réalité des coraux.

Creusent-ils le roc de leurs coteaux pour approfondir une cave? Dans la masse blanche du calcaire profond, des traces de vie apparaissent: coquillages en forme de cœur ou d'hélice, délicatement ciselés, curieusement intacts parfois encore irisés de la nacre qui les tapissait il y a des millions d'années...

Qui dit huitres, coraux, éponges, dit mer. Il faut donc croire ceux qui nous disent que la mer vint ici, puisque ces "pierres" en sont les témoins.

L'Avis des Savants :

A la suite du plissement terrestre (Hercynien) qui, il y a 3OO millions d'années, donna naissance au Massif Central et au Massif Armoricain, la mer s'engouffra par le seuil du Poitou et recouvrit toute notre région. Une mer chaude, sous un climat tropical où fourmillait tout un monde d'animaux marins, allant des squales géants aux plus petits poissons, des huitres (ostréa columba) aux spondyles en forme de cœur, des exogyres aux solides coquilles, aux gastéropodes de toute sorte, dont les restes ont glissé au fond des eaux.

Ces débris calcaires se sont déposés en couches parallèles, formant la craie tuffeau ou craie de Touraine, vieille de 120 millions d'années.

Cette pierre blanche que l'on trouve à la base de nos coteaux, a servi, plus tard, de matériau de construction.

Son extraction a donné naissance à de nombreuses habitations troglodytiques et à des caves. (Les Roches, le Baquet)

La mer se retire.

La mer se retire, petit à petit, découvrant l'argile à silex qui est une craie décalcifiée.

On sait maintenant, que l'argile à silex est constituée à 80% des spicules de ces éponges que l'on nomme "Figues" et qui sont des lithistiques qui ne vivent actuellement que dans le golfe du Mexique...Une référence pour le climat !

C'est d'ailleurs dans ce climat subtropical que se formeront les "Perrons" dont il sera parlé plus loin.

L'argile à silex donnera les terres à bois sur le plateau, mais aussi les terres à vigne$_3$au flanc des coteaux où domine le silex et dont la pente facilite le drainage. (L'humidité étant l'ennemie de la vigne.)

Les Perrons :

On trouve dans les Landes, des blocs de pierre, énormes, pour la plupart, parfois isolés, mais aussi curieusement assemblés.

Quelle est leur origine ?

Philippe JANVIER explique que ces "Perrons" (de Perré = pierre) sont les restes d'une épaisse formation continentale ferrugineuse, qui s'est encroûtée probablement sous l'effet du climat subtropical de l'éocène supérieur (ère tertiaire) il y a environ 50 à 60 millions d'années.

Dans le cas de nos landes, ces perrons sont constitués de spongiaires fossiles "les cornuelles" provenant de l'argile à silex.

Les Graviers.

Le dernier plissement des Alpes (Plissement Alpin) soulève une partie du Massif Central. Les sables granitiques et les graviers sont entraînés par les eaux et dévalent sur notre région. Ils sont à l'origine des "Graviers Ardents" autres terres à vignes et aussi du "Tout-Venant".

La mer des faluns.

Un affaissement de l'ouest de la France provoque une deuxième fois l'irruption de la mer en Anjou, Touraine, Blésois. Nos régions forment un vaste golfe: c'est la mer des FALUNS (20 millions d'années) FALUN : c'est un mot tourangeau qui signifie dépôt de coquillages ou de débris de coquillages.

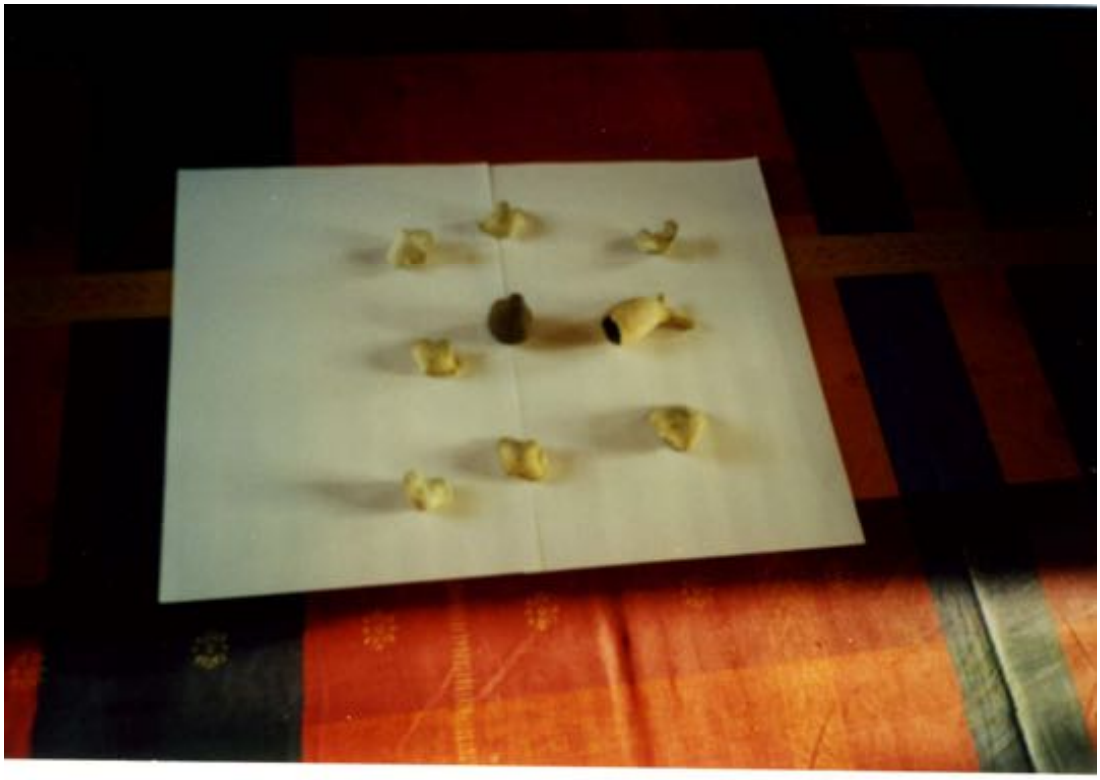
Cette mer des Faluns attirera vers l'ouest, la Loire et ses affluents qui allaient primitivement se jeter dans la Manche.

Ce fait important modèlera le profil de notre région et sera pour nous l'ouverture à l'ouest et à l'influence douce et humide des vents de l'océan.

Apparition de l'HOMME :

C'est sans doute, à peu près à cette époque que l'homme apparut dans nos régions et de longs siècles durant, il a vu se creuser nos vallées et se constituer le paysage que nous connaissons.

La Touraine est un plateau et son seul relief lui a été donné par ses cours d'eau, lui offrant ainsi coteaux et vallées.



Quelques Fossiles et objets primitifs trouvés sur le territoire de la commune.

Une mauvaise surprise, parmi beaucoup d'autres, attendait l'homme: le climat de tropical qu'il avait été jusque là, devint froid et humide.

L'homme qui vivait en plein air, dut alors se protéger du froid et sûrement, fut-il le premier à apprécier les cavernes et les coteaux ensoleillés.

Il put sans trop de mal y creuser des abris dans le roc tendre, mais avec plus de peine, chasser les bêtes (aurochs, mammouths, ours... et autres espèces tout aussi engageantes) que le froid attirait vers notre région devenue Sibérie.

L'Epoque Glaciaire ou de la Madeleine.

Le froid va s'intensifiant. Tandis que les glaces rabotent le Massif Central, notre douce Touraine prend l'aspect d'une "Toundra", semblable à celle de la Laponie actuelle.

Pour se protéger du froid, il faut creuser, approfondir les grottes sur les parois desquelles "l'homme des cavernes" dessinera habilement, les animaux qui l'entourent et qu'il chasse.

Rien ne nous est resté des œuvres d'art de nos premiers habitants, s'ils en firent!...

La craie tendre, friable de nos coteaux, ne nous les aurait pas conservées, car une caverne s'use.

Sous l'effet de l'air, de l'humidité et du froid, la roche s'effrite, parfois s'effondre.

En tout cas, ils nous ont laissé des souvenirs ces premiers hommes, car, déjà, ils avaient imaginé des armes et des outils avec le matériau que leur offrait la nature : le silex.

Un matériau solide, mais qu'il fallait savoir tailler, et imputrescible puisque nous retrouvons encore intacts ces témoins de leur habileté: 'Bifaces, pointes de flèches, lames trouvées près de la Hardillère.

4000 ans avant Jésus-Christ .....ou à peu près.

Après les hommes des cavernes, chasseurs de leur état, voici les agriculteurs du néolithique qui s'installent chez nous et forment la racine de nos premiers ancêtres.

Avec eux commence la longue chaine de nos souvenirs car ils ont une religion, celle des pierres : témoin, le Dolmen de la Roche aux fées à environ 4 km du village. Il devait être primitivement recouvert de terre.

Ce sont les hommes du néolithique qui nous ont fait faire un grand pas vers l'avenir, une véritable révolution : la révolution néolithique.

Depuis un million d'années et peut être plus, l'homme était un prédateur vivant , de chasse de pêche, de la cueillette d'herbes et de fruits sauvages. Et puis il y a 7500 ans, 5000 ans peut-être des hommes favorisés par un climat plus tempéré, de prédateurs sont devenus producteurs : cultivateurs, éleveurs.

Ils ont défriché, semé les plus grosses graines de graminées sauvages et petit à petit sont arrivés à la culture d'espèces plus développées : l'orge, l'épautre (blé dur et rustique)

Jusque là on vivait au jour le jour, attendant de la nature et du hasard, sa nourriture quotidienne.

Maintenant on produit et le grain se conserve, se stock, se troque.

La récolte des céréales a été le début d'une civilisation nouvelle en favorisant la fixation des populations qui de nomades vont devenir sédentaires.

De nouveaux Habitants :

De nombreux envahisseurs venant d'Europe centrale vont déferler sur notre pays, C'est l'âge du bronze. Puis vers 750 avant J-C, des cavaliers Celtes arrivent à leur tour.

Ils possèdent un métal précieux: le Fer, rare et cher, mais promis à un grand avenir.

Ils vont marquer notre territoire, ces puissants guerriers, vont hérisser les zones stratégiques de solides fortifications. Ces hommes donc guerriers du 1er âge du fer, auraient grâce à leurs longues épées de fer imposé leur autorité aux populations. Le lieu dit Château-Gaillard est peut-être une de ces zones stratégiques. (Château vient de Castellum qui veut dire forteresse.)

Nous sommes vers 600 avant J-C. ou environ...et des envahisseurs nouveaux sont arrivés, encore des Celtes venus de l'est.

"Les peuples de la Gaule, écrira Jules CESAR, s'appellent Celtes dans leur langue et dans la notre, nous les nommons GAULOIS".

Et le nom leur est resté et nous avons gardé leur mémoire.

S'ils ne sont pas les seuls et de loin, nous en ferons nos ancêtres préférés, nos pères les Gaulois. Ceux en qui nous aimons à nous reconnaître, aujourd'hui encore !

Nous voici Gallo-Romains.

Après six années de résistance, nos intrépides ancêtres, les Gaulois, allaient devoir se soumettre à 1 'autorité de ROME.

Nous sommes en 52 avant J.C.les dates se précisent, l'histoire aussi. Durant 300 ans, allait régner, avec la paix romaine, une grande activité.

Activité qui concernera notre territoire puisqu'une voie romaine le traverse. (Petit BARRE-étang de JUMEAU-Bois de POILLE)

VOICI la jolie Vigne :

Grecs et latins tiennent les Gaulois pour "curieux, querelleurs, avides de luxe et de parures, hospitaliers, fanfarons et ...amateurs de vin ! (Ils ne buvaient donc pas que de la cervoise!)

D'abord cultivée dans le sud, la vigne gagne bientôt d'autres régions car les gaulois se montrent des viticulteurs avisés.

Ils adaptent progressivement et rapidement la vigne à leur pays, créant des espèces nouvelles. Chacun aimait à avoir

sa vigne, même si le climat ne permettait pas de récolter un vin de qualité.

Le vin sera une denrée noble et recherchée. Grégoire de Tours (538-594) relate que "Des barbares saxons effectuaient des razzias dans les vignobles, s'y maintenant jusqu'à ce qu'ils aient le temps de faire les vendanges et de les presser, avant de s'en retourner chez eux.

Le Dolmen de la « ROCHE AUX FEES » est à quelques kilomètres de Charentilly.
Ce mégalithe situé à 3km 250 m à vol d'oiseau de Charentilly témoigne de la présence humaine dans la région à l'époque du néolithique.

Mais rien ne va plus !...

Tandis que les Gallo-Romains vaquent tant bien que mal à ces paisibles occupations, les Francs ont déjà franchi le Rhin....

L'Empire romain va s'effondrer et avec lui la protection de la paix. De sombres années commencent, des peuplades germaniques, elles-mêmes poussées par des Slaves et des Asiates, envahissent la Gaule.

Ces peuplades se déplacent, guerriers en tête, suivis des troupeaux, des chariots où s'entassent les familles et leurs biens.

Ils s'appellent Francs, Burgondes, Vandales, Wisigoths, Huns déferlant sur la Gaule, massacrant, ravageant incendiant des siècles durant.

Au Gui, l 'An neuf !

Le Christianisme se répand en Gaule. Voici le saint tourangeau par excellence, le grand Saint MARTIN qui évangélise avec ardeur, renverse les temples païens, abat les arbres sacrés, honnissant tout ce qui avait été jusque là pieusement adoré par nos pères les Gaulois.

C'est que jusqu'au V ème siècle, les Druides sont encore puissants et leurs croyances bien établies.

Ces croyances se maintiendront longtemps, surtout dans les campagnes, en partie jusqu'au IX ème siècle et même ...jusqu'à nos jours!.....

Prés de la HARDILLERE la limite Nord de la commune prés de son point culminant (122 mètres)

Limite Nord de la commune prés de la CATROUSSIERE.
On aperçoit au loin à gauche l'église de Semblançay

Limite Sud ouest de la commune prés des « Mauriceries ».

Limite Sud de la commune aux environs du « Moulin Robert »

Nous cueillons encore le gui au 1er jour de l'An. Le Gui symbole de l'immortalité de l'âme pour les Gaulois, sans doute parce qu'il reste vert sur les arbres dépouillés et comme morts en hiver.

Epoque Mérovingienne

Obscure et cruelle cette époque, marquée par de multiples invasions barbares et la Touraine, région de passage n'y échappera pas, surtout, si l'on ajoute à cela, que le Tombeau de St MARTIN attire dévotion et ...convoitises.

Qu'il s'agisse des Wisigoths en 507 ou des arabes en 732, que de passages guerriers et désastreux !

Quelle était alors la vie de nos humbles gens de Charentilly, supportant comme tous les Tourangeaux, d'après Grégoire de Tours : inondations en 580, épidémies mortelles 580 à 590)famines (585) ?

Sans oublier dit Grégoire "Les intempéries qui gâtent les vendanges" et qu'il déplore comme calamités publiques.!

Les Celtes Bretons, venus de Grande-Bretagne, sont repoussés par les envahisseurs Saxons qui déferlent sur leur pays. Ils ont gagné la Gaule par la Bretagne, et dès les Vème et VIème siècles, ils rejoindront notre région par la Loire. Il s'agit là d'une émigration et non d'une invasion.
De même religion que la population, ils s'intégreront facilement.

Epoque CAROLINGIENNE

Charlemagne règne. (768-814) II comblera de présents la Basilique ST MARTIN de Tours où sa 4ème femme LUITGARDE sera enterrée.

Grâce à la paix qui règne enfin, grâce à la volonté de Charlemagne de protéger les savants et les arts, s'instaure une renaissance.

La Touraine sera alors un "Brillant" foyer de culture, comparée a l'ignorance et à l'obscurantisme du reste du pays. Témoins et fruits de cet art carolingien: Livres sacrés et un certain nombre d'églises rurales, ayant toutes des points communs.

Cette renaissance Carolingienne sera courte, une soixantaine d'années, bientôt étouffée par les invasions normandes qui dureront près d'un siècle. Ces normands attirés par les richesses des églises et des monastères, remonteront fleuves et rivières et sèmeront pillages et désolation.

Une grande activité règne après l'An MIL, c'est l'âge d'or des maçons, partout s'élèvent des constructions et "la Gaule va se couvrir d'un blanc manteau d'églises"
(Raoul GLABER 1014)

« Le GUE DOUILLET » en limite nord de la commune.

La voie Romaine en limite Ouest de la Commune

La féodalité.

A peine si le péril Normand est conjuré que commencent les querelles qui vont opposer les comtes de Blois et d'Anjou pour la possession de la Touraine.

La faiblesse du pouvoir royal est telle qu'elle obligera les paysans à la merci des pirates et des brigands, à se "recommander" c'est à dire à chercher la protection des grands propriétaires, seuls capables d'organiser la résistance. Voilà le temps des seigneurs !

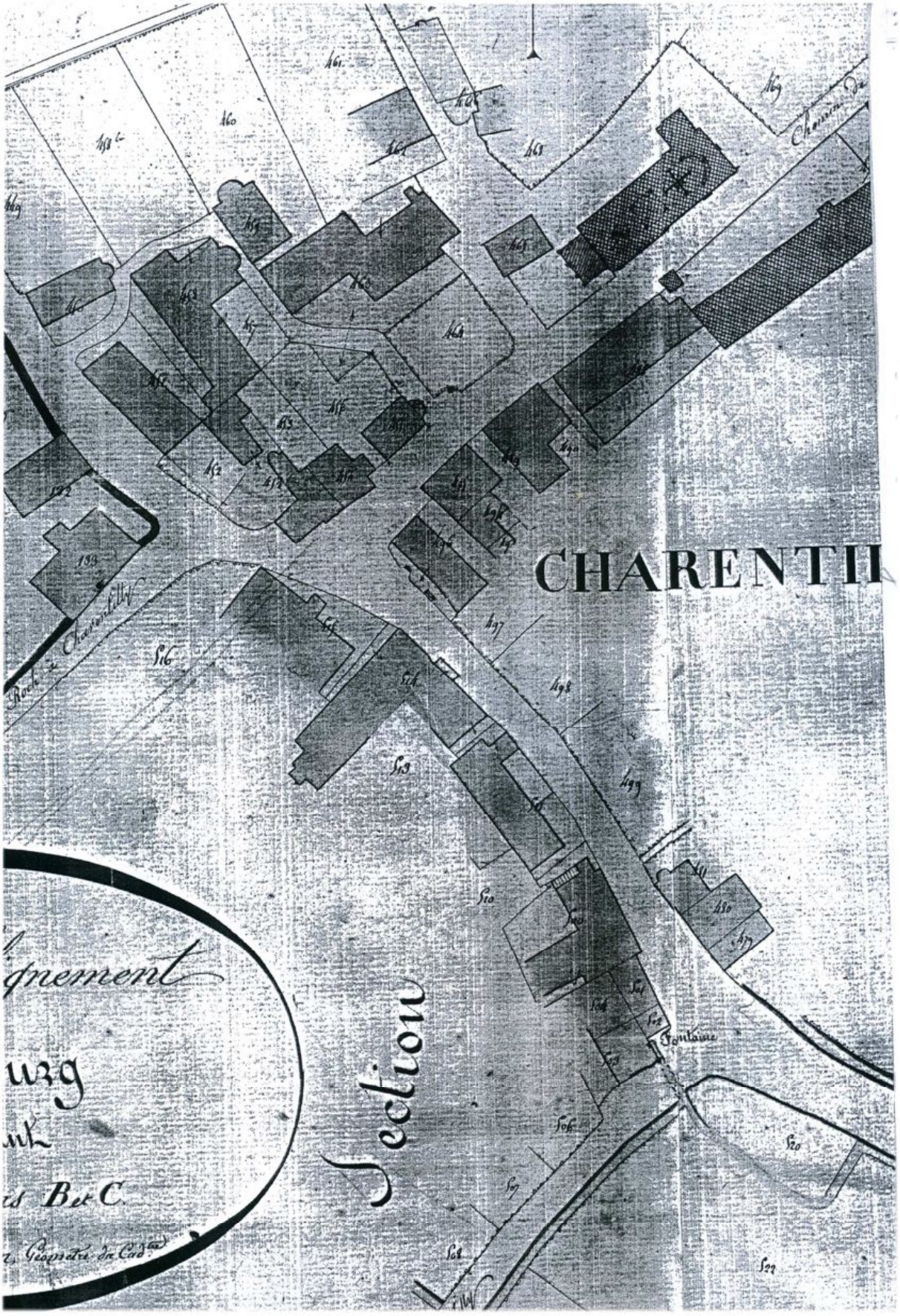
Le Château se construit, il sera le refuge. Deux châteaux et un manoir existaient à Charentilly. Des souterrains reliaient le Bourg aux deux Châteaux et continuaient vers Semblançay et St Roch. Sur les ruines de ces bâtiments de nouveaux châteaux ont été construits au 19ème siècle, (vers 1860)

Le seigneur protecteur des biens et des personnes devient maître du sol. La féodalité s'installe.

En 1470, le Roi de France LOUIS XI qui réside à TOURS encourage la fabrication de soieries dans sa ville. De nombreux ateliers se développent en banlieue et dans les environs .Les imposantes ruines qui se trouvent au GATE SOIE ont peut-être abrité un de ces ateliers. Ce lieu-dit était aussi appelé "GANT DE SOIE" sur des actes d'état civil de la commune de Charentilly entre 1880 et 1900.

1904 Place de la liberté. Démonstration d'un jeu devant la population

1904 Les petites Ligneries ancien château de la famille Marchand (1480-1600)



Le contre bourg en 1827

Cadastre de 1827 : Le centre bourg de Charentilly.

HISTOIRE DE .CHARENTILLY

oooooooooooooooooooooooooooooo

Aux confins de la Gâtine tourangelle, à 12 Km.au nord de TOURS la commune de CHARENTILLY déploie son panorama dans un décor vallonné au bord de la petite Choisille.au centre d'une mosaïque de bois et prairies.

L'origine du village se perd dans la nuit des temps: Son nom apparaît pour la première fois dans une bulle du Pape URBAIN II vers 1090 sous la forme de CHARENTILLETUM. Ce nom évolue:
CHARENTILLIACUM dans la Chartre de l'abbaye de St MARTIN de TOURS en 1119, CARENTILIACUM EN 1177, CHARENTILLEO en 1290,1e nom actuel ou peu s'en faut n'apparaissant qu'au XV éme siècle.

La commune appartient au canton de NEUILLE PONT PIERRE. Sous la révolution elle a été rattachée quelques mois au canton de LUYNES. Sa superficie est de 1368 Ha. Elle jouit d'une situation privilégiée, à proximité immédiate de deux routes importantes la R.D. 938 TOURS-LE MANS et la RD 959 TOURS-ANGERS OU LAVAL. Un important réseau communal la rattache aux communes voisines.

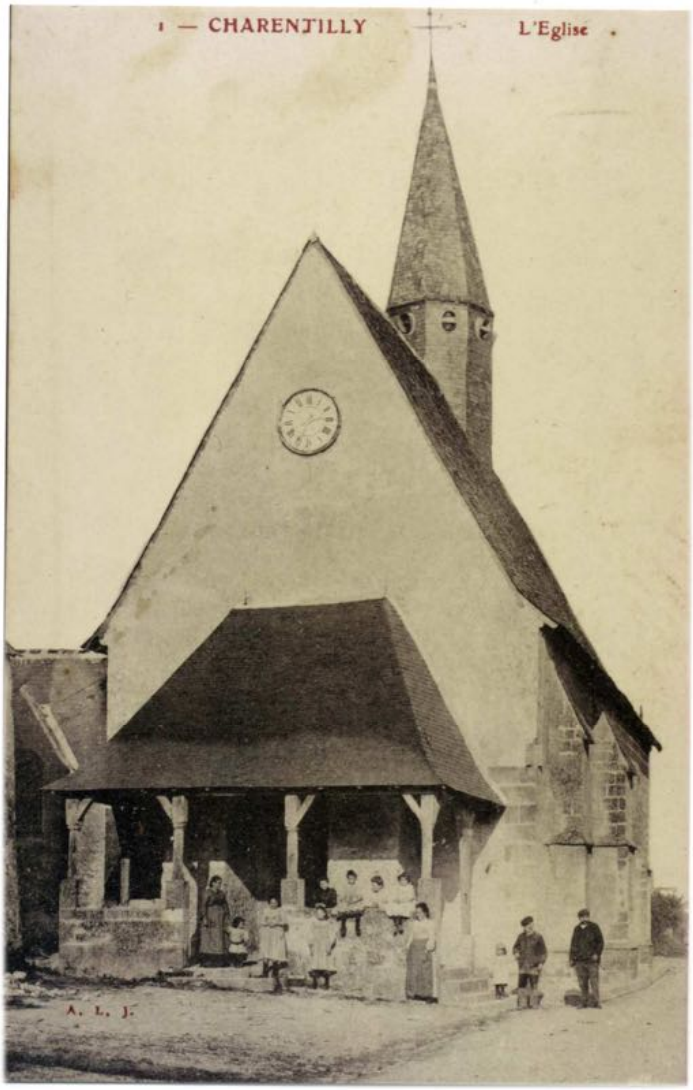
CHARENTILLY est un village rural, les bois de hautes futaies environ 500 Ha., alternent avec les étangs, les prairies 126 Ha., les terres céréalières 530 Ha., les derniers arpents de vignes.

Le Cheptel a connu ces dernières années une nette régression. Une ferme pratique l'élevage des bovins, une autre celle des caprins .Une ferme s'adonne maintenant l'élevage de volailles .La vigne autrefois très répandue a presque disparu. Elle est remplacée par des cultures de colza, de maïs, de blé de tournesol.

Le territoire de la commune se présente sous la forme d'un plateau légèrement vallonné. Le quart oriental est traversé par la vallée encaissée de la petite Choisille qui oblique ensuite vers l'ouest, développant paresseusement ses méandres à travers une large vallée.

Ce modeste cours d'eau .autrefois aménagé, faisait mouvoir les moulins de la ROCHE-BUARD, du Moulin BANAL et du moulin MOREAU.

Ce ruisseau aux eaux claires et bruissantes abritait des colonies d'écrevisses convoitées par les braconniers d'alors. Les gardons et les verrons font encore la joie de quelques jeunes pécheurs.



1906 L'église de Charentilly en 1906

1907 Des enfants jouent devant l'hôtel restaurant de Charentilly

Un ruisseau au cours irrégulier prend sa source dans le bois des Grandes Tailles et rejoint à travers la Moque-Barril la petite Choisille au sud du village. Un autre réseau dessert les bois de Poillé à l'ouest du village: le ruisseau de Beauregard qui draine les étangs des Rouchaux, de Chalais, de Poillé, du Chapon Blanc et de la Chambre aux Dames.

Les formations argilo-silicieuses du sénonien, parfois recouvertes d'argile à perrons (Bordebure) constituent l'essentiel des couches géolo-giques de la commune avec au sud, l'apparition des calcaires lacustres du plateau de METTRAY. Le tout est souvent recouvert de limon des plateaux (BEL AIR) et surtout de sables et de graviers, (bois de POILLLE)donnant des sols acides et mouilleux. Le tuffeau jaune et le calcaire lacustre ont été mis à nu par la petite Choisille: Les Caves MALVAU, les CAVES la ROCHE, la CARRIERE dont ont a exploité les pierres pour la construction de la cathédrale de TOURS en 1238 puis plus tard pour l'église du Christ-Roi.

Le territoire de la commune présente une faible déclivité du nord au sud. (122 mètres au nord en limite avec la commune de Semblançay, 77 mètres au sud du bois des Ligneries.)

A l'ouest de la commune les bois de Poillé s'étendent débordant au nord sur la commune de Semblançay. Ils sont prolongés au sud par les bois des Ligneries et au nord-est par les bois des Grandes Tailles, les bois couvrent environ 35% de la surface de la commune.

Selon la légende, 1e roi Henri 111 alors en résidence à TOURS au moment de la ligue, fréquentait ces bois au cours de ses promenades.

Ces forêts sont encore le théâtre de nombreuses chasses à courre.

Les deux domaines dignes d'intérêt sur le plan botanique sont la vallée de la Choisille et ses versants boisés ainsi que les bois des Ligneries et de Poillé, remarquables par le nombre de leurs étangs, marais et mardelles.

On y trouve la gentiane des marais, le spiranthe d'été (orchidée rare) le jonc en tête (au bord des étangs) et l'élatine à 6 étamines (dans l'eau) c'est à Poillé en 1962 que semble avoir été capturé le dernier vison d'Europe.Sur les sols argileux domine la chênaie pédoncule et la fènaie.Sur les calcaires du bois des LIGNERIES se développe la chênaie-charmaie.

1908 Charentilly, maisons troglodytes aux caves de la Roche

27 septembre 1908 : Une grande fête est organisée au château de Poillé.

A l'époque de la révolution le village était entouré par la forêt seule la zone orientée vers TOURS était cultivée, on y trouvait en particulier de la vigne.

Dans un cahier de doléances les habitants du village protestent contre les nouvelles plantations de bois qui diminuent d'autant les surfaces cultivées et attirent le gibier qui dévaste les récoltes.

A cette même époque un arrêté des autorités révolutionnaires de TOURS prescrit l'assèchement de l'étang du Chapon Blanc pour y cultiver des céréales.

La voie qui, à l'époque gallo-romaine reliait TOURS au MANS, passait entre les étangs de Poillé et de Jumeau. La limite ouest de la commune a pris appui sur elle, du calvaire au Petit Barré jusqu'à l'étang de Chalais Un embranchement de cette voie, parti des Cinq Croix (Semblançay) gagnait TOURS d'une façon plus directe par le rond-point du Tremblay et le bois des Ligneries.

Les lieux dits Le Fourneau et Château-Gaillard voisins l'un de
l'autre, rappellent peut-être l'existence d'un site métallurgique ancien.

Charentilly comptait 122 feux en 1687, 95 en 1725.On notait 430 habitants en 1792, 551 en 1841 et 575 en 1906. Puis la commune connut une légère stagnation avec 423 habitants en 1931, 449 en 1954 et 443 en 1968.

Depuis les années 1970 la population augmente : 509 H. en 1975, 641 en 1982, 855 au recensement de 1990. Cette progression est due en partie à l'industrialisation de la région nord de TOURS et à l'élaboration d'un plan d'occupation des sols.

Comme la Touraine où elle se trouve la commune est sous l'influence du climat océanique, relativement doux et humide.

CHARENTILLY est situé au cœur d'une province, la TOURAINE qui a été qualifiée, de jardin de la FRANCE. Tout est ici en harmonie : la douceur du climat, la beauté des paysages, la gentillesse des habitants.

C'est aussi la province où la langue française a été le mieux préservée. La Touraine a été la terre de prédilection de nombreux rois de France; Ils appréciaient sa douceur de vivre. Tout au long du val de Loire de nombreux châteaux témoignent de leur passage.

1909 Promenade sur l'étant de Jumeau. Le baron de Champ chevrier se trouve à l'arrière dans la 2ème barque. Il sera maire de Charentilly pendant 33 ans de 1912 à 1945.

1909 Le lavoir du Moulin Banal aménagé en 1866.
Un bâtiment abritera plus tard ce lavoir.

1912 L'église vue de la place de la Liberté.

Eté 1920 Moisson à Charentilly.

L'histoire du village avant la révolution est plutôt nébuleuse. Le plus ancien registre paroissial remonte à 1562, il ne concerne que l'état civil.

CHARENTILLY était une châtellenie relevant du château de TOURS.

En 1163 Barthélémy, doyen de Saint-Martin la concéda à JOBERT fils de Hugues seigneur de Sainte-Maure pour en jouir sa vie durant, à la charge d'une rente annuelle de 100 sols, payables à la ST Martin d'hiver, Vers 1 200, JOBERT étant mort, la collégiale de ST Martin rentra en possession de ce domaine qu'elle conserva jusqu'à la révolution.

En 1676 elle réunit à cette châtellenie la terre des Ligneries fief sans justice, relevant de Semblançay et dont l'étendue était alors de 366 arpents.

Le chantre de St Martin, en sa qualité de seigneur de CHARENTILLÏ était patron de l'église. Il nommait les officiers de justice de la paroisse et avait les droits "d'étalonnage des mesures et ceux des jeux de quilles", à la foire qui se tenait dans le bourg le jour de la St Laurent.

Une assemblée pour la location de domestiques se déroulait à Charentilly le 3éme dimanche de Mai.

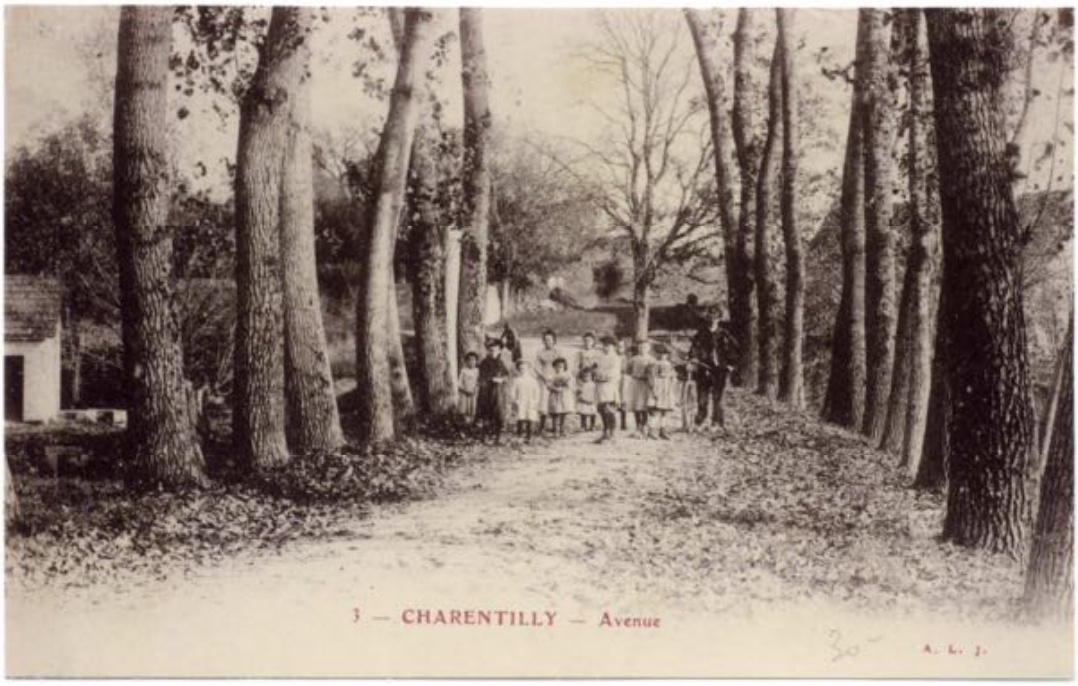
En 1238 le chantre de St Martin donna aux chanoines de l'église de TOURS l'autorisation d'ouvrir et d'exploiter pendant 6 ans une carrière dans la paroisse de CHARENTILLY pour la construction de la cathédrale de TOURS.

Avant la révolution, CHARENTILLY était dans le ressort de l'élection de TOURS et faisait partie de 1'archidiaconné d'outre Loire. En 1793 il dépendait du district de TOURS.

1913 Entré du bourg devant l'ancien Garage de Mr Devoye (10 rue de l'Arche)

1915Château des Ligneries.

1915 Château de Poillé



1917 Entré du bourg par la rue de l'Arche

1917 La ferme de l'Arche

1917 Entré sud du village en venant de Tours par la rue de l'Arche. On remarque à gauche une petite fille en costume de l'époque !

1919 Vue du village prise de la rue du moulin MOREAU

Le fanion de la fanfare de Charentilly en 1920. Elle se trouve actuellement dans le local du club des fils d'Argent.

1 - CHARENTILLY (I.-et-L.) - Monument élevé à la Mémoire de
Enfants de Charentilly morts pour la France (1914-1918) A. P.

1923 Monument aux morts.
1923 la mairie et l'école communale rue du Clos FAROUX.

Le bourg a du connaître des périodes de grands bouleversements en particulier au moyen-âge où des bandes armées et incontrôlées sillonnaient le pays. Il existe de nombreux souterrains sous le sol de commune. Ils créaient un réseau entre des lieux de refuges : ancien château de Poillé, des Ligneries, ferme fortifiée du Bois-St Martin, peut-être Chateau-Gaillard et les châteaux voisins : Semblançay, Luynes. En cas de danger les habitants se réfugiaient dans ces places fortes et par les souterrains fuyaient vers les bois ou les autres châteaux.

A partir du 26 Août 1787 date de la 1ère assemblée paroissiale l'histoire du village est un peu mieux connue. D'abord d'une façon très discrète, les assemblées qui se succèdent ne laissant que peu de trace de la vie quotidienne.

Le village traverse sans heurt la période révolutionnaire. Il est surtout fait état de la grande misère qui sévit alors.

La 1ère Assemblée de la paroisse élue le 26 août 1787 comprend comme membre de droit le seigneur de CHARENTILLY (LE Chapitre de St Martin) et le curé (à cette époque l'abbé TROUGNOU) plus huit élus dont :
Un maréchal de forge, deux fermiers, un fermier laboureur, un laboureur, un meunier, un charron, un boucher.

La vie artisanale au village parait assez active puisque l'on peut dénombrer deux aubergistes, un sabotier, deux maréchaux-ferrants; un boucher, un couvreur, un tonnelier, un charron, un tailleur d'habits.

Le 1er mars 1789, 1'Assemblée procède à l'élection de deux délégués chargés de représenter la commune à l'Assemblée du baillage en vue de l'élection de députés aux Etats généraux du royaume convoqués par le Roi pour le 5 Mai.

Les deux délégués, Michel BOURREAU marchand-fermier et Pierre VASLIN maréchal de forge (syndic) sont chargés de présenter le cahier de doléances de la paroisse.

Le contenu du cahier, signé par les 10 personnes du bourg sachant écrire reflète les idées du temps:

Unification du système de l'impôt,
Abolition des privilèges féodaux.
Défense des terres de cultures.

Le mardi 15 décembre 1789, les élus sont convoqués en séance extraordinaire pour écouter la lecture de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. (17 articles)Ils écoutent ensuite la lecture des 19 articles de la Constitution et celle des 19 articles de l'abolition des privilèges.

Ces documents sont inscrits dans leur intégralité sur le registre de délibération de la commune.

Le 2 décembre 1792 (an premier de la République) se déroule l'élection d'une nouvelle municipalité. L'assemblée a lieu dans l'église.

Le citoyen TROUGNOU curé de la paroisse explique aux citoyens actifs présents l'objet de la convocation. Le président de séance TROUGNOU et le secrétaire PONSON prononce le serment suivant :

« Je jure de maintenir la Liberté et l'égalité et de mourir en les défendant. »

Ensuite le citoyen président ayant fait lever la main à tous les citoyens composant la dite assemblée leur a dit.
"Promettez-vous par serment de maintenir de tout votre pouvoir la Loi de la République française, d'être fidèle à la Nation et de choisir en votre âme et conscience les plus dignes de la confiance publique, de remplir avec zèle et courage les fonctions civiles et politiques qui pourraient être confiées à ceux que vous allez nommer pour membres de votre municipalité. «Ils ont tous répondu par serment : « Oui je le jure »

Il est ensuite procédé à l'appel des 42 citoyens présents.

Pierre VASLIN a été élu Maire;
CORMERY Jean, GAURON Michel, PLASSIER Philippe ont été proclamés officiers et membres de la municipalité de la paroisse de CHARENTILLY.
LARCHER Claude, Sylvain a été élu procureur. Huit notables ont aussi été désignés.

Le maire les trois officiers et le procureur ont fait le serment: « D'être fidèle à la nation et à la LOI et de bien remplir leurs fonctions respectives. »

1931 l'église décorée pour la fête de Jeanne d'Arc. 500ème anniversaire de son supplice à Rouen.

Travaux routiers prés de la Roche Camuselière. (1930)

Vendanges à Charentilly vers 1930

1927 Les élèves de Charentilly : Mr PILORGE, futur maire se trouve debout au dernier rang, le 2ème en blanc

1927 Les battages à Charentilly

Les caves du Baquet

Le bois Saint MARTIN à droite et la Sous Chantrerie à gauche : Le chêne devant le bois Saint Martin est peut être l'arbre de la liberté planté le 9 juin 1794 sur une élévation ou montagne. Il fait plus de 5 mètre de circonférence.

1934 Les élèves de Charentilly.
Micheline Laveau est la 2éme debout au 2éème rang à Gauche.

La ferme de L'ARCHE 1934 à droite Mme Claveau et son fils Jean Baptiste,
Mme Athimond Yvonne épouse de Pierre.

L'étude du travail administratif accompli par les municipalités successives nous permet d'avoir une idée sur le mode de vie des habitants. La municipalité gère les affaires courantes, elle intervient dans les actions relatives au maintien de l'ordre, dans la répartition de l'impôt, dans l'entretien des routes, des chemins, du local municipal.

La population est tenue au courant des événements qui se déroulent à PARIS puisque les principaux textes sont diffusés jusqu'à l'échelon des communes. Ce pendant en dépit de cette information et des efforts de la municipalité le zèle républicain est peu développé à CHARENTILLY.

En 1793, après l'exécution du Roi, la République doit faire face à de gros problèmes. Un effort est demandé jusque dans les plus petites communes. Pour le village cela se traduit d'abord par :

L'enrôlement de soldats, la commune doit fournir cinq hommes pour les armées. Huit jours après l'ouverture du registre d'enrôlement celui-ci est toujours vierge. Six hommes se présenteront par la suite.

Les réquisitions qui sont nombreuses et variées. (Fusils, objets en fer, salpêtre, denrées pour animaux de trait, céréales, animaux de trait et voitures, recensement des arbres propres à faire des sabots.)

La réquisition des animaux et des voitures soulèvent de vives protestations de la part des propriétaires.

Les hommes sont aussi mis à contribution, 29 sont constitués en Garde nationale et doivent se déplacer à TOURS ou monter des gardes afin "d'être prêts à intervenir contre les attroupements de prêtres déportés et les émigrés sortis de JERSAI et GUERNESE qui ont multiplié les horreurs sur leur passage en particulier à CHOLET."

Cette participation active à l'effort de défense contribue à créer une psychose de guerre.

Le 18 Mars 1793, Le conseil municipal est en séance permanente le chef de canton de LUYNES donne l'ordre de diriger la Garde nationale sur TOURS.

Le 20 Prairial An II (9 Juin 1794) célébration de la fête de l'être suprême et de l'immortalité. L'assistance se rend au pied de l'arbre de la liberté sur une élévation ou montagne. Il pourrait s'agir du chêne qui se trouve actuellement en face de la ferme du Bois St Martin.

1935 Battages à Charentilly.

La politique de déchristianisation, 1'organisation d'un culte révolutionnaire se traduisent à Charentilly par quelques manifestations organisées par la municipalité.

Le 4 Août 1793, dans le parc du château de la GOGUERIE, confisqué aux émigrés (famille MIRABEAU) se déroule la fête de la fédération.

Le 20 prairial an II (8 juin 1794) c'est la fête de l'être suprême.

Le 21 janvier 1795 se déroule la fête de la mort du "tiran" : 2éme anniversaire de l'exécution du Roi Louis XVI

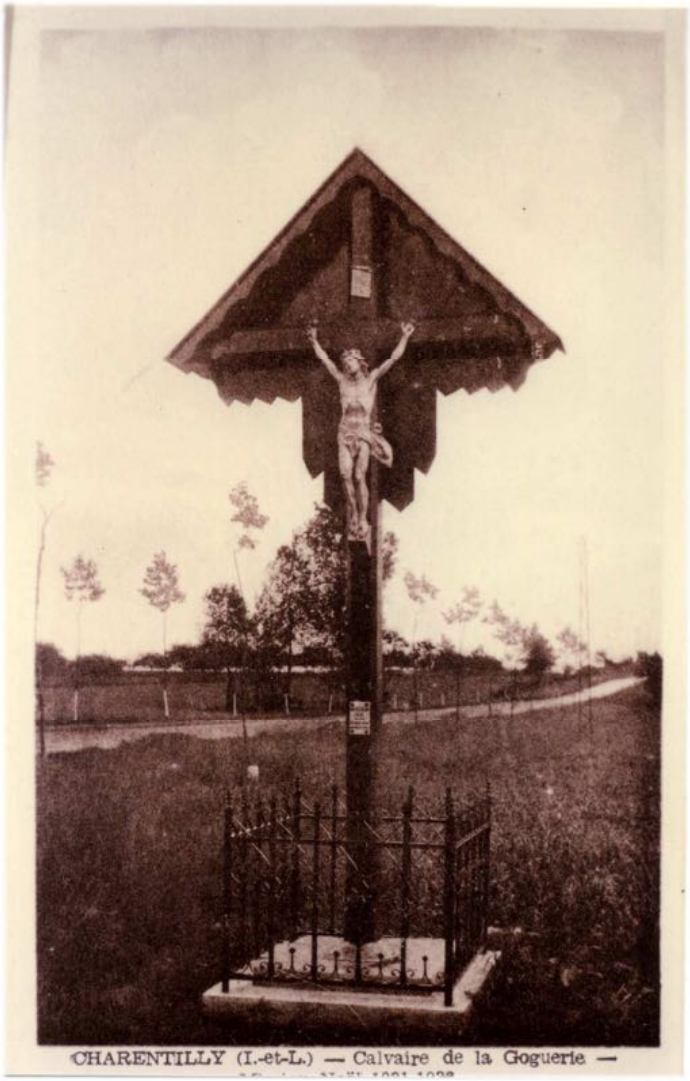
La commune parait donc vivre au rythme de la Nation participant à l'effort de salut national. Mais y a t-il pour autant adhésion de la population ?

Les habitants supportent mal les recensements en tous genres dont ils sont accablés. Le sabotier Louis HERON ne veut pas vendre ses sabots au prix imposé par 1'administration». Le fermier SAVARY et d'autres fermiers du village protestent contre la réquisition de leurs animaux de trait.

Des cas de désertion sont constatés le 29 frimaire an II. (19 décembre 1793)

Le matin du 7 germinal an III, 27 mars 1795" on découvre 1 'arbre de la liberté abattu. Ce geste symbolique semble traduire une sourde hostilité au régime révolutionnaire.

Le 30 Floréal an II 19 MAI 1794, la commune désigne au scrutin individuel un instituteur pour faire l'instruction à la jeunesse. Le citoyen François COLLAS est élu.



1932 : calvaire de la GOGUERIE
Les platanes sont bien jeunes au bord de la route du Mans !

La FABRIQUE, comité de gestion de l'église est mise en place le 5 février 1803 par ordre du préfet. Le ministre du culte et deux conseillers élus en assurent la gestion.

La période révolutionnaire se termine, Le 30 prairial an XII (19 juin 1804) les membres du conseil municipal sont réunis pour :

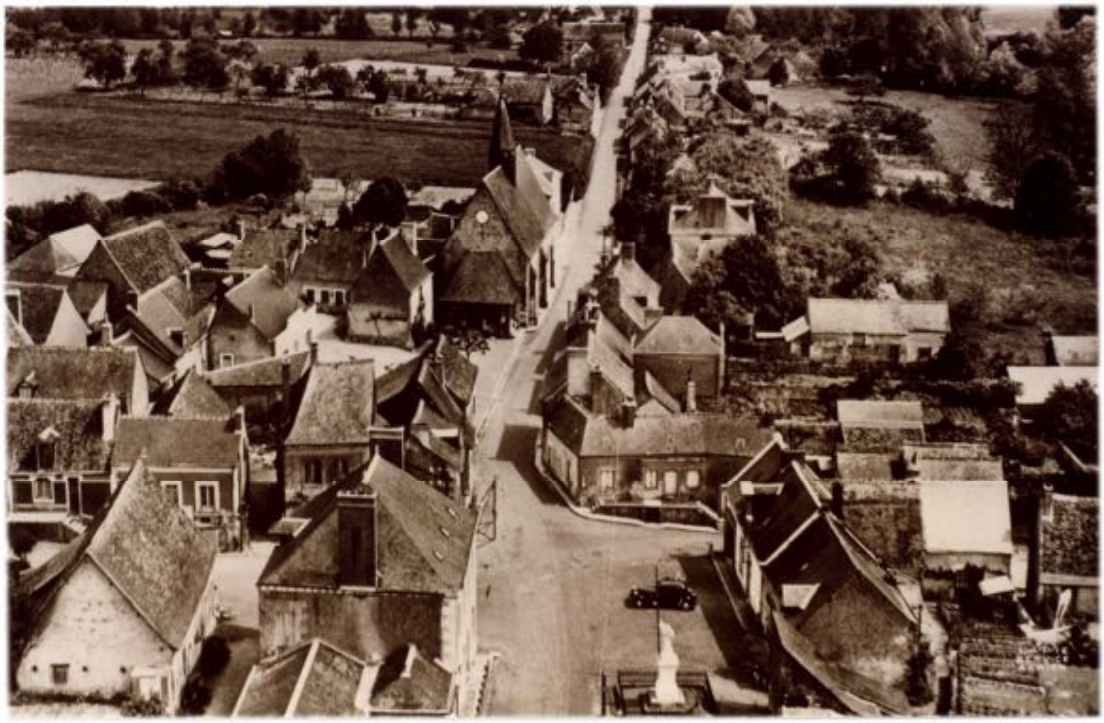
"Jurer obéissance aux constitutions de l'Empire et fidélité à 1'Empereur."

Les fêtes officielles, anniversaire de 1'empereur, sont célébrées avec le même faste que sous la République, du moins d'après les comptes rendus. (15 Août 1807 et 1808.)

Le 6 mai 1814 alors que l'Empereur est en exil à l'ile d'Elbe, le Conseil adresse "un serment d'amour et de fidélité à sa majesté Louis XVIII.

La population est conviée à fêter dignement la Saint Louis le 28 août 1814 pour célébrer la fête "d'un père cher dont le retour nous promet les plus douces jouissances."

La Commune s'adapte sans objection aux fluctuations de la politique C'est ainsi que le Conseil jure fidélité au Roi le 2 septembre 1814, puis à l'Empereur en Avril 1815 et à nouveau au Roi après les 100 jours.



1948 Vue aérienne du centre bourg

1948 : Vue aérienne du bourg et de la région au Nord.

Le 9 juin 1816 le buste de Louis XVIII "le désiré" est inauguré en grande pompe.

La délimitation de la commune est effectuée par un géomètre le 4 janvier 1827. Ce cadastre est encore détenu par la mairie.

Le 14 février 1830 le conseil décide de faire un chemin vicinal de 1ère classe entre Charentilly et Saint-Roch en passant par le Coudrai et la Mare.

Après la révolution de 1830, la France a un nouveau régime. Fidèle à sa tradition, 1e 12 septembre 1830, 1e conseil adresse une protestation de fidélité au roi des français Louis-Philippe 1er.

La garde nationale est reconstituée, 119 hommes sont susceptibles d'en faire partie. 18 sont élus le 12 septembre 1830 dont un capitaine VASLIN et un tambour: BOURGE. La commune est tellement pauvre qu'aucun des gardes nationaux n'a de tenue. Elle demande quelques fusils.

Le 19 décembre 1830, 1e conseil est assisté de l'Adjonction(les plus imposés du village) pour toutes les décisions touchant au budget.

Il vote une aide aux pauvres afin de faire diminuer la mendicité et le vagabondage.

En mai 1831, 1e conseil demande au préfet d'intervenir auprès de Saint Roch pour que cette commune participe aux réparations de l'église, les habitants de St Roch assistant à la messe à Charentilly. Lors de la révolution de 1789 les habitants de St Roch avaient détruit leur église.

Afin d'améliorer les ressources des habitants le conseil demande au préfet l'autorisation d'organiser deux Assemblées :

L'une le 1er dimanche de Mai pour la location des domestiquer.

L'autre le 8 août (foire ordinaire)

Le 14 juillet 1833 le village célèbre l'anniversaire des Trois Glorieuses. (27, 28, 29 Juillet 1830) Une somme de 30 Fr est votée pour organiser cette fête.

A la suite d'une demande du préfet, le conseil estime le 4 août 1833, que la commune est "trop faible de population, qu'elle n'a aucun local, aucune dotation pour la création d'une école. Seul un petit nombre d'enfants pourrait venir à l'école vu que la plus grande partie reste aux champs à garder les bestiaux."

Entre 1834 et 1836 le conseil a de sérieux démêlés avec monsieur Charles MOISANT propriétaire des Ligneries. Ce dernier qui prétend que le chemin Charentilly-Chaubuisson-St Roch lui appartient l'a fait barrer. Un procès verbal adressé au juge n'ayant rien donné, le conseil au complet se rend sur place et arrache les barrières.

Finalement le préfet prononce l'aliénation de ce chemin au profit de Mr MOISANT, en dépit des protestations du conseil qui menace de s'adresser au conseil d'état.

En mai 1836,1e chemin du bas-bourg au haut-bourg est élargi et pavé afin de permettre le croisement de deux charrettes.

A cette même époque le conseil a encore des difficultés avec la préfecture qui, à la suite d'une plainte d'un entrepreneur impose à la commune de s'acquitter d'une dette qu'elle conteste énergiquement.

Le 10 mai 1841, 1e conseil vote une somme de lOOO FR pour l'acquisition d'une maison d'école et du mobilier.

En 1842, l'agent voyer du canton présente un devis de 2371 Fr pour l'agrandissement de l'église.

Corps des sapeurs pompiers de Charentilly créé en 1933

1941 Le Château de la Goguerie.

Le conseil et l'Adjonction approuvent mais demandent au préfet de faire participer la commune de ST Roch, les deux paroisses étant jumelées. Les travaux sont terminés en 1845 mais St Roch n'a pas participé au financement. Il s'agit de la nef latérale située au nord qui a été édifiée à la place d'une petite chapelle. En 1844, 1e conseil est averti du projet de construction de la route départementale N°38 Tours-Château la Valière.

Le 20 avril 1847, 1e préfet publie un arrêté interdisant le pacage des bestiaux sur les routes royales et départementales.

Après la révolution de 1848 qui chasse le Roi LOUIS PHILIPPE 1er, le conseil fait le 19 mars 1848 la déclaration suivante :

"Le conseil municipal à 1'unanimité, déclare que le gouvernement républicain est celui qui leur convient et qu'ils feront tout ce qui dépendra d'eux pour son maintien. Ils ont le ferme espoir que cette forme de gouvernement assurera les droits et les libertés de tous les citoyens."

Le 10 mai 1852 le conseil prête le serment suivant :

" Je jure obéissance à la constitution et fidélité au Président" il s'agit du Prince Président futur Napoléon III.Le 13 Mars 1853 nouveau serment :

"Je jure obéissance à la constitution et fidélité à l'Empereur ". (Napoléon III)

En 1851, 1e conseil avait voté une somme de 200 Fr pour réaliser un mur d'enceinte autour du cimetière.

Le 10 mai 1854, il vote une somme de 4200 FR pour l'achat d'un terrain pour construire une salle de mairie, une maison d'école et son mobilier. Il s'agit du bâtiment principal de l'école actuelle.

Messieurs MOISANT Louis et Pierre proposent un don de 200 Fr. (perpétuel pour l'établissement :

D'une sœur pour assurer l'éducation des enfants en remplacement d'un instituteur laïque absent.
D'une sœur pour soigner les malades indigents.

Le conseil accepte le don mais demande au préfet d'intervenir auprès des donateurs pour qu'ils augmentent leur contribution. (18 mars 1855) Le 19 août 1855 une taxe est instituée sur les chiens :
chiens d'agrément et de chasse :5 Fr
chien de garde :1 FR

Le bâtiment école était situé au lieu dit « La Mare » actuellement au N°23 rue des Mailleries. Il appartenait à Mr Moisant Pierre.

Devant la maison de Mr Defas : Devant Bordier Armant, de gauche à droite assis : Sallé Jean, Brault Gaston, Chauvin Eugène, Bodin Gustave(chef de musique), Monmousseau Eugène, Pajotin Georges, Jaunasse Raymond, Monmousseau Raphael.
Debout de gauche à droite : Bodier Jules, Menoret Michel, Huvet Roland, Maubert, Georgiadis jean, Georgiadis Lucien, Moncelet Edouard, Mr Chopin Garde champêtre. (Vers 1957)

Aout 1944 les FFI de Neuillé Pont Pierre pose avec les soldats américains qui viennent de libérer le village. Le fusil mitrailleur de gauche est celui récupéré par Mr Sallé dans le bief de la petite Choisille de Charentilly où il avait été caché après l'arrestation de Mr Claveau.

Le 3 mai 1863 le conseil vote une somme de 700 Fr pour la confection de 3 arches sur le chemin Charentilly - St Antoine, au passage de la Choisille.

Il vote aussi 700 Fr pour l'aménagement de deux lavoirs et d'un abreuvoir le 11 Novembre 1866.

Le projet de construction d'un presbytère est adopté sur la base de 12000 FR dont 8000 Fr empruntés et 4000 Fr de subvention de la préfecture.

"C'est une charge sans doute bien forte pour la petite commune de Charentilly dénuée de toutes ressources et certes il ne peut y avoir que la grande nécessité de reconstruire et la voix générale des habitants satisfaits du bon et vénérable desservant (Le curé Hilaire BERTON) qui puissent exciter une telle dépense."En Mai 1870, suite à une demande de secours adressée par le curé BERTON à l'impératrice EUGENIE, une subvention de 5000 Fr est attribuée par le ministère de la justice et du culte pour la réparation de l'église et la construction du presbytère.

Alors que la commune s'est endettée les mois précédents, elle doit faire face à de grave difficultés. En janvier 1871, alors que le second Empire a été remplacé par la 3éme République et que la guerre franco-allemande continue, le chômage et la misère sévissent à Charentilly. Le conseil vote une modeste subvention pour procurer du pain aux plus nécessiteux.

La commune s'efforce de rembourser aux habitants les réquisitions de toutes sortes effectuées par les troupes prussiennes qui occupent le village. (avoine, blé, pommes de terre, viande et pain.)Certains habitants versent des dons pour aider la mairie.

Le 19 Février 1871. le maire lance un appel aux habitants pour qu'ils l'aident à payer dans les 3 jours la somme de 10.000 Fr à l'autorité allemande. La Commune remboursera en 3 ans avec un intérêt de 5%.

Au mois d'août 1871, c'est le maire lui-même qui prête 3538 Fr pour régler des fournitures réquisitionnées.

Un an plus tard en 1872, la commune est taxée d'une somme de 15335 Fr pour acquitter la dette prussienne. (Emprunt THIERS pour la libération du territoire français.5milliards de Fr) Elle s'endette pour une période de 20 ans.

A cette époque la construction du presbytère actuel est terminée. Elle a coûté 12000 fr. alors que le coût de la guerre a été de 37000 Fr pour la commune.

Le 8 novembre 1872, 1e conseil adresse une lettre de remerciement au comte MOISANT Phèdre qui entretient à ses frais depuis 12 ans deux religieuses pour les soins des malades et l'éducation des jeunes filles.

Le mur qui borde le presbytère et la charmille est entièrement restauré en 1873/ 74. (coût : 1120 Fr) Le financement est assuré par une subvention de lOOO Fr du ministère du culte et la "vendition" d'une vieille écurie.

Aout 1944, libération de Charentilly. Des soldats américains devant la GOGUERIE bavardent avec Mme Cartier-Bresson fille de Mme Cousin Andrée.

Le 17 décembre 1876, Mr THIBAUDEAU, membre de l'adjonction accepte de prêter à la commune sans intérêt et sans limitation de temps la somme de 1 600 FR. Cette somme est destinée à financer la construction du tronçon du C.V .N°7 (La Membrolle -St ROCH par la fontaine au fromage.)
" Sur cet engagement formel de Mr THIBAUDEAU, qui aplanît toutes difficultés pécuniaires, 1e conseil municipal approuve à l'unanimité et prie monsieur le préfet de vouloir bien mettre le dit projet à exécution."

La commune ayant terminé depuis 4 ans la construction du V.C. n°6 de Charentilly au Serain par la Chambre aux dames demande à Mr le préfet d'intervenir auprès de Semblançay pour que cette commune fasse sa part du chemin. (Mars 1878) En août de la même année, la commune de Semblançay faisant preuve de mauvaise volonté, Charentilly renouvelle sa demande au préfet. Cette question est toujours d'actualité en août 1880.
En mars 1880, 1e conseil approuve le projet d'achat du terrain et la construction d'une seconde maison d'école (pour filles}

Les ressources financières étant nulles, le conseil autorise le maire à contracter un emprunt de 7000 Fr remboursable en 31 annuités. Actuellement N° 13 rue de la Fortinière.

Le 13 juillet 1880, 1e conseil décide d'acheter un buste de la République qui sera placé dans la salle de la mairie.

En 1878 une crue avait emporté une arche au pont du village de La Roche, elle est reconstruite en mai 1881.
Une porte en fer à deux battants est mise en place au cimetière le 12 février 1882.

Au mois d'août de la même année, le conseil autorise l'ouverture d'un cours d'adultes à l'école de garçons, puis sur proposition de l'institutrice Melle GIRARD, un cours d'adultes jeunes filles.

Messieurs HAINGUERLOT et DE RENUSSON s'engagent à payer le loyer d'un bureau de poste pour une durée de 10 ans.
(4 novembre 1883) :
"Le conseil considérant que l'importance communale et agricole de la commune lui fait un devoir de recourir aux moyens prompts et faciles qui lui sont offerts de doter la population d'un bureau de poste, que la souscription recueillie parmi les principaux propriétaires permet de faire face à la dépense, est d'avis qu'il soit créé un bureau de poste à CHARENTILLY

Le 15 février 1885, à la suite de nombreuses plaintes des propriétaires et des fermiers de la commune qui ont presque tous les jours des vagabonds indigents à coucher, le conseil municipal décide la construction d'un
corps de garde qui sera édifié sur un terrain appartenant à Mr VINCENT. (coût : 60 Fr) Le coût de la construction 160 Fr sera financé par les concessions prises au cimetière. Cet édifice était situé au 32 rue des Ouches.

Les viticulteurs d'Indre et Loire sont informés qu'ils peuvent recevoir et cultiver des plants de vignes de provenance étrangère. Le conseil émet un avis favorable mais craint qu'en important des plants étrangers on ne répande d'avantage le phylloxéra. (Février 1886).

Le 29 août 1886 le conseil décide l'ouverture d'un carnet de caisse d'épargne avec une somme de 10 Fr pour chaque élève reçu au certificat d'études Primaires.

Le 21 février 1888, à la suite d'un don fait par madame veuve JUSTEAU (4000 Fr pour les pauvres de la commune et 5000 Fr pour la fabrique) le conseil décide de créer un bureau de bienfaisance, le 10 Février 1867, le conseil municipal avait accordé à la famille JUSTEAU-POYARD une concession perpétuelle au cimetière du village.(concession N° 1 de 1867.)
" Ce terrain ne pourra jamais être mis dans le commerce, ni cédé à des tiers Cette volonté du conseil municipal d'alors a été respectée jusqu'à nos jours. (1993 et 2002)" Le monument en très mauvais état a été relevé en 2007.

Au mois de novembre 1891, Mr De RENUSSON fait don à la mairie de 11 Chaises cannées à l'occasion du mariage de sa fille MARTHE.

Une passerelle en chêne est confectionnée par Mr AUFORT charpentier et mise en place sur la petite Choisille AUX CAVES, (mai 1892.)

A cette époque le conseil adresse une nouvelle demande au directeur des postes pour la mise en place d'un bureau postal à Charentilly, la commune fournissant le local.

Au mois de février 1893, 1'administration des postes demande à la commune la somme de 1150 Fr pour l'installation du bureau de poste. Mr De RENUSSON s'engage à fournir 250Fr, la Commune le reste, l'installation du bureau de poste est toujours d'actualité au mois de juin 1893. Le conseil insiste pour qu'en plus d'un bureau télégraphique, il soit prévu un bureau de facteur "Boîtier" qui sera par la suite transformé en bureau de poste.

Le 7 août 1892, 1e conseil avait voté une certaine somme pour la célébration de la fête nationale le 22 Septembre.

Le 9 juillet 1893, la même somme est votée pour célébrer la fête nationale le 14 Juillet.

En août, Le baron HAINGUERLOT, maire, offre à la commune une armoire bibliothèque. La commune vote une somme de 20 Fr pour l'achat d'un premier contingent de livres pour constituer la bibliothèque.

Toujours en 1892, la commune connaît cette année une période de sécheresse alarmante, des secours sont accordés aux victimes:
Les cultivateurs sinistrés sont les suivants :
BARRIER René à Chaubuisson MOISANT Pierre aux Clergeries
CORMERY Martin à la Hardillère PROUST Sylvain aux Mauriceries
CHAUVIN Eugène au Verdet NEVEU Gérard aux Copinières
DERUET Auguste à la sous-Chanterie BRUZEAU Charles aux Mauriceries
PICOU Jules aux Mauriceries VERON Pierre à la Goguerie
BIENVENU-DALLOU à la Touche LEDUC-FOUQUEREAU au bois St MARTIN

En mars 1894, Me la directrice des postes de Semblançay propose l'installation d'une boite mobile pour le courrier du soir. L'achat de cette boite est à la charge de la commune, le conseil approuve.

Aout 1944 Fête de la libération du village :
Le cortège au début de la rue de l'Arche. Mr Guiet Raoul tambour et à droite Mr Bodin Chef de musique.
Le cortège se trouve devant le N°2 rue de l'Arche, habitation de Mr MANS.

Juin 1945 Préparation du feu de la Saint Jean près de l'emplacement actuel de la Station d'épuration.

Au cours de la séance du mois de mai 1894, 1e conseil demande à Mr le Ministre de l'instruction publique de bien vouloir accorder un don de livres pour constituer la bibliothèque populaire, "considérant l'importance de cette œuvre qui est un des meilleurs moyens de répandre l'instruction dans le peuple."

Le 13 juillet 1894, 1e conseil est convoqué en séance extraordinaire à 6h du matin pour décider de la célébration d'un office à la mémoire du Président de la République SADI CARNOT assassiné. En raison de l'absence de la majorité des membres du consei1, aucune décision n'a pu être prise.

Le 18 novembre 1894, à la suite de nombreuses plaintes concernant la malpropreté du lieu, le conseil décide de faire placer un portail en fer entre l'église et la mairie. (La mairie se trouvait dans le bâtiment des écoles de garçons). Au 1er étage de l'école actuelle.

Le 18 juin 1898,1e baron HAINGUERLOT maire, verse une somme de 1800 Fr pour la création d'un bureau de poste. Cette somme sera payée par lui ou ses héritiers jusqu'en 1925. (Le baron est décédé en 1907, ses héritiers ont scrupuleusement respecté cette volonté.)

En 1905 la commune est concernée par la loi sur la séparation de l'église et l'état. Les biens ayant appartenu à la Fabrique de l'église et qui étaient placés sous séquestre sont attribués au bureau de bienfaisance de la Commune.

Le desservant, 1e curé QUANTIN, Mr BONNIN Henri président du bureau des Marguillers de la fabrique de l'église paroissiale de Charentilly et les membres du bureau des marguillers ont refusé de signer le procès verbal de l'inventaire des biens de la dite fabrique établi par le percepteur de Semblançay (Le 5 mars 1906 à 1 h 30 du soir.

La grande guerre de 1914-1918 n'épargne pas la population du village des familles entières sont décimées. 22 jeunes gens de la Commune seront tués.

1946 Remise de la légion d'honneur à Mr Claveau Jean Baptiste. Devant la Mairie de Charentilly

1er mai 1949 : Inauguration de la cantine scolaire. Monsieur VASSOR sénateur fait un discours, à sa droite :
Madame COUSIN, Maire de Charentilly.
De gauche à droite : Mme ROUSSEAU Elisabeth, Mme GANNAY Charlotte, x, Mr ROUSSEAU Emile fils, Mme FOSSARD, Mme Moncelet Madeleine, Mme COUSIN,
Mr ROUSSEAU Emile père, Mr VASSOR, Mr LEGAVE, le représentant du préfet, Mr PILORGE Maurice, Mme PRINGHET secrétaire de Mairie, Mr CLAVEAU J.B., Mr CARRE porte-drapeau,
Mr ROUSSEAU Paul lieutenant des pompiers de Charentilly, une petite fille, Simone ONDET.

Madame COUSIN Andrée Maire de Charentilly 1947-1959

Le 28 décembre 1919, 1e conseil vote une somme de 100 Fr pour l'organisation de la fête des poilus.

En 1920, il y a à Charentilly 37 personnes qui bénéficient de l'achat de pain à prix réduit.

A cette époque il y a deux écoles à Charentilly, celle des filles rue de la Fortinière au N°13 et celle des garçons rue du clos Faroux.(école actuelle.}

Devant la diminution du nombre d'élèves, 1e conseil décide de supprimer l'école de la Fortinière et de créer une école mixte.

Le 3 novembre 1920:"Le conseil municipal, estimant que les finances de la commune ne lui permettent pas de se payer le luxe d'un fonctionnaire dont l'emploi n'exige que 2 ou 3 heures par jour, estimant en outre que le cantonnier actuel pourrait sans inconvénient cumuler les deux emplois, décide de proposer la nomination du sieur CHAUVIN Jules comme garde champêtre cantonnier."

Le coût du monument aux morts qui sera érigé au village s'élève à 5496 Fr. Une souscription dans la commune a couvert la somme de 3606,5 Fr. L'état a donné 140 Fr et la commune le reste.

A la suite du don de terrain fait par la famille JODEAU (Les parents de Mme GANNAY) ce monument sera construit place de la LIBERTE, face à l'hôtel Espérance et non au cimetière comme cela était prévu à l'origine.

Un grand mouvement de solidarité se développe en faveur des communes sinistrées par la guerre dans l'est et le nord de la France: Charentilly vote un secours de 300 Fr pour la Commune de CHERNY.

En septembre 1921, 1e conseil décide de faire construire un caveau de huit places pour recevoir les corps des enfants de Charentilly tués à la guerre. Seules 6 familles ont demandé le transfert des corps de leurs parents dans le cimetière du village. Il y a eu 22 jeunes gens du village tués à la guerre de 1914/1918.

Le 5 février 1922, un service d'inspection hebdomadaire est créé à la demande du préfet pour contrôler la seule boucherie du village, celle de Mr BODIN. Celui-ci ne tue que deux veaux par mois. L'abattoir se trouvait derrière la mairie actuelle.

Le 6 Juin 1923 le conseil proteste auprès des organisateurs du grand prix automobile de Touraine car le village se trouve complètement isolé pendant les courses. L'installation d'une passerelle est demandée.

Le 15 Juin 1924, 1e maire informe le conseil que l'engagement pris le 18 juin 1898 par le baron HAINGUERLOT a pris fin en 1917, mais que ses héritiers ont payé jusqu'à ce jour les frais de fonctionnement du bureau de poste. Ils estiment maintenant que l'engagement a pris fin et qu'il convient que la commune assure le fonctionnement du dit bureau.

En 1926, un projet d'électrification de la voie publique est étudié. Ce n'est qu'en 1931 que la réalisation commence*ra.*

7 Juillet 1923 L'ILLUSTRATION

Les automobiles des spectateurs : une partie du garage près de la Pailletrie, route du Mans !

Ce lieu dit se trouve sur la Commune de Charentilly.(route de Château La Vallière.)

5. Circuit Automobile de Touraine. — La grande ligne droite de Tonneaux au Virage du Pilori - A. B.

Une partie de cette ligne droite est située sur la Commune de CHARENTILLY.

LES GRANDS PRIX DE L'AUTOMOBILE CLUB

Les Grands Prix de l'Automobile Club de France se sont disputés les 1er et 2 juillet sur un circuit d'environ 23 kilomètres, passant près de Tours. Il y eut, comme toujours, une affluence considérable. Le luxe et la variété des toilettes, la grande diversité des voitures, la fantaisie des campements, la hardiesse et l'originalité des réclames jetaient dans cette douce campagne de la Loire une note pittoresque dont nos photographies donnent des aperçus amusants.

Le *Grand Prix de Tourisme* était ouvert à trois catégories de voitures soumises à des règlements différents :

Voiturettes (13 partants) : pesant au minimum 400 kilos ; disposant de 12 kil. 910 d'essence et devant accomplir un parcours de 296 kil. 790 (soit 13 tours) ;

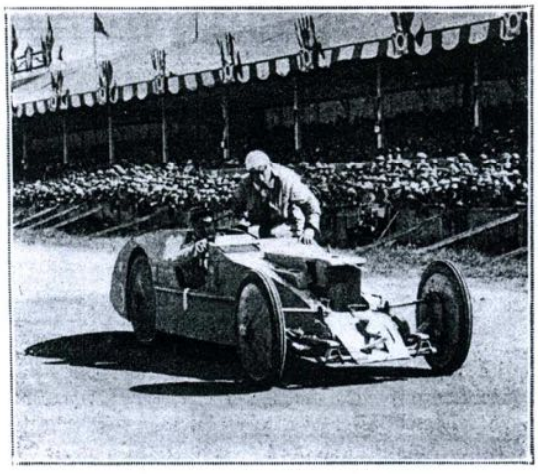
Voitures légères (5 partants) : poids minimum 1.000 kilos ; 28 kil. 137 d'essence ; 388 kil. 110 ;

Voitures (4 partants) : poids minimum 1.400 kilos ; 54 kil. 746 d'essence ; 502 kil. 260.

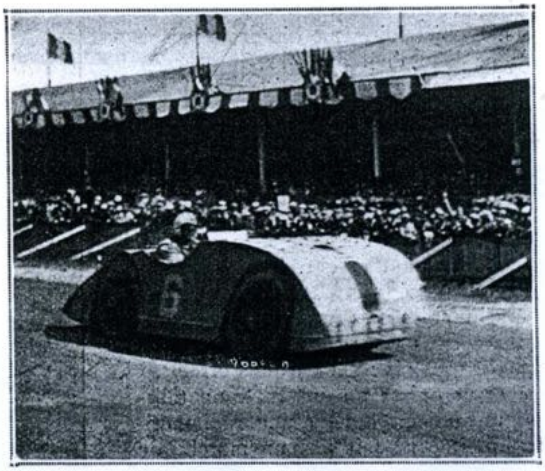
L'épreuve a fait ressortir une fois encore la supériorité et les grandes qualités de régularité des voitures françaises, en tête desquelles se sont classées les Mathis pour la catégorie des voiturettes; les Peugeot pour celles des voitures légères et des voitures. Les moyennes horaires furent: 80 kil. 480 pour les voiturettes; 68 kil. 322 pour les voitures légères ; 83 kil. 102 pour les voitures.

Dans le *Grand Prix de Vitesse*, la cylindrée était limitée à 2 litres et les voitures, d'un poids minimum, à vide, de 650 kilos, devaient couvrir 35 tours de circuit, soit 799 kil. 050. La lutte s'annonçait très âpre et fort incertaine entre les 17 concurrents: 11 Français, 3 Italiens et 3 Anglais. Les voitures françaises avaient été particulièrement étudiées; les Voisin et, surtout, les Bugatti présentaient de curieuses formes inédites. Cinq voitures seulement purent finir le parcours : une firme anglaise, Sunbeam, prenait les deux premières places et la quatrième, tandis que deux maisons françaises, Bugatti et Voisin, se classaient troisième et cinquième.

Le premier avait couvert les 799 kil. 050 réglementaires en 6 h. 35, soit à la vitesse moyenne de 121 kil. 400 à l'heure, supérieure d'environ 5 kilomètres à celle réalisée en 1913 par une maison française. Dans le premier tour, Bordino avait dépassé 140 kilomètres de moyenne et, sur la base de 300 mètres établie près des tribunes, il avait même atteint 190 kilomètres.



Un type imprévu de voiture de course : la nouvelle « Voisin ».



Un tank qui est un véritable bolide : la nouvelle « Bugatti ».

Concurrent arrêté à son poste de ravitaillement.

Un poste de ravitaillement transformé en tribune.

Ce poste de ravitaillement se trouvait à la Pailletrie, route du Mans.

En 1925, 1e conseil décide d'appliquer une taxe sur les chevaux vapeur: (automobiles, motos et motocyclettes»)

Jusqu'en 1930 il y avait des cyprès dans le cimetière, Leurs racines causaient des dégradations de sépultures. Le conseil charge Mr AUGIRON d'abattre ces arbres»

Un abri de bus est réalisé au bord de la route du MANS près de l'auberge "Au rendez-vous des chasseurs" (Maison actuelle de la famille LAVEAU.)(1933)

Le 21 Mai 1933,1e conseil décide la création d'un corps de sapeurs pompiers composé de :
1 sous-lieutenant, 1 sergent, 2 caporaux, 1 clairon, 10 sapeurs.
Une tour est dressée au lieu dit Le Clos Faroux pour effectuer des exercices Chacun des membres a reçu une tenue et un casque réglementaire.

L'année 1934 se déroule normalement, le seul fait marquant étant, l'achat d'une jambe de bois pour un indigent imputé au chapitre des dépenses imprévues.

Le 24 juin 1935, une seconde cloche est mise en place dans le clocher à la demande du curé JUSSEAUME. Elle est baptisée Monique prénom de sa marraine Monique SCHIAFINO.
Afin d'éviter des accidents, le conseil décide la pose d'une grille de protection à gauche de la boulangerie tenue alors par Mr GAUTRON.

En novembre, Les vitraux classés de l'église sont restaurés pour une somme élevée: 6078 Fr.

Le 9 juin 1940, Mr PRINGHET succède à Mr MONTAS comme secrétaire de mairie.

Le village subit l'occupation des troupes allemandes qui sont installés au château de POILLE.

Un réseau de résistance s'est constitué, Mrs BRUNET, CHAUVIN, et J.B. CLAVEAU père en sont les principaux animateurs.

Ils participent à la réception d'armes parachutées par les alliés.

En juillet 1943, Mr J.B. CLAVEAU sera arrêté et déporté à BUCKENWAL, il aura la chance de revenir de cet enfer à la libération et sera plus tard décoré de la Légion d'Honneur.

L'occupation des troupes allemandes du village cesse le 13 février 1941, 1e conseil fait procéder à la vente du matériel qu'elles ont abandonné

En Août 1941 monsieur COUTON est garde champêtre, il réside dans la maison JODEAU-GANNAY à la croix.

Au mois de décembre 1941, la commune achète à Mr VALLEE le terrain qui deviendra le terrain des sports actuel des écoles.

Ce terrain avait appartenu au presbytère avant la révolution.

En janvier 1943, la commune est sollicitée pour héberger et ravitailler des réfugies.

Ils venaient de Belgique, certains résidèrent quelques mois à la ferme des Ligneries.

1960 Le groupe scolaire. L'inauguration des 2 classes au nord a lieu le 13 mars 1958

En 1940, un convoi de réfugiés qui arrivait par la route du Mans a été mitraillé par des avions allemands ou italiens à la hauteur de la zone industrielle actuelle Il y eu des victimes.

1958 Etang de Jumeau.

1959 La poste, devenue l'épicerie (an 2000) puis en 2007 maison d'habitation.

1964 : Vue aérienne du bourg.

Le 10 octobre 1944, 1e conseil se réunit en séance extraordinaire et publique pour désigner un successeur à l'adjoint Mr BONNIN décédé. Mr BRAUL Alphonse est élu à ce poste.

L'élagage des peupliers du bas Bourg est confié à Mr Jean SALLE.

Le 25 mai 1945, quelques jours après la fin de la guerre, le conseil rétablit la célébration de l'Assemblée annuelle du village. Une fête est organisée pour la réception des prisonniers libérés.

C'est aussi à cette époque que le conseil décide de faire planter des tilleuls sur la place de l'église.

Le 27 septembre 1945, Mr CHOPLIN Albert est nommé garde champêtre.

En janvier 1946, 1e conseil décide de mettre à l'étude un projet de salle des fêtes.

En mai 1948, Madame De RENUSSON propriétaire des Ligneries, fait un don de 50.000 Fr à la commune pour permettre l'aménagement de la cantine scolaire inaugurée le 1er Mai 1959. (Il s'agit de l'ancien atelier des employés communaux près de la mairie.)

Il a été démoli au début des années 2000.

En 1948, Messieurs DE CHAMFUHEVRIER et BRAULT Alphonse reçoivent la médaille départementale et communale.

Le 22 août 1948, la commune achète la maison DURUISSEAU qui deviendra la mairie actuelle.

Le 17 octobre 1950, le conseil reçoit la liste des morts pour la France de la 2ème Guerre mondiale à ajouter sur le monument aux morts.

Au mois de mai 1951, Mr CHAUVIN Eugène remplace Monsieur Paul ROUSSEAU comme lieutenant des pompiers.
Mr PRINGKET secrétaire de mairie atteint par la limite d'âge est remplacé par Mr Taveau Adolphe.

Le bureau de poste était la propriété de Mr le baron De CHAMPCHEVRIER en juillet 1952, celui-ci demande à la commune de l'acheter car il ne souhaitait plus le louer. La commune décide donc de souscrire un emprunt (500.000Fr sur 30 ans). Il s'agit de l'ancienne poste.

Le 17 août 1953, 1e conseil apprend le décès du baron De CHAMPCHEVRIER, il avait été maire de Charentilly pendant 33 ans de 1912 à 1945.

L'année 1957 voit un bouleversement en ce qui concerne les écoles: En effet c'est de cette époque que datent les deux salles de classe que nous connaissons, au nord de la cour. Elles sont inaugurées le 13 mars 1958.

L'école de la Fortinière est dissoute, le bâtiment sera vendu en 1958 à Mr BOUTIN. La salle de classe située au rez-de-chaussée est transformée en appartement pour enseignant.

En juillet 1960, en présence du préfet et du sénateur Mr VASSOR, la médaille départementale et communale est remise à: Mr Paul ROUSSEAU, Mr CLAVEAU J.B., Mr GANNAY Jean, LKÇAVE Raphael.

En octobre 1960, Mr CORMERY Félicien accepte de porter les télégrammes à leurs destinataires en remplacement de sa mère pour la somme de 80 Fr par an. Mr CORMERY était Forgeron.

23 Septembre 1981 Inauguration de la salle polyvalente Madeleine Guillemot.
Au centre Mr Maurice Pilorge Maire.

Octobre 1983 Inauguration du terrain des sports. Mr André Georges Voisin
Pt du Conseil Général, Mr Pierre de Beaumont conseiller Général, Mr Pilorge Maurice
Maire de Charentilly.

Le 5 octobre 1960, par suite de la démission de son chef, du manque de matériels et de finances, le corps des sapeurs pompiers de Charentilly est dissout.

La statue "La Madeleine "classée est remise en état par suite de l'attribution d'une subvention (100 N.Fr.) le 10 décembre 1962.

La mise en place de panneaux annonçant 1'aglomération est réalisée en décembre 1963.

En juin 1964, 1e conseil décide d'entamer des démarches pour réaliser l'adduction d'eau au village.

Douze chaises : sont achetées pour la salle du conseil. (3 octobre 1966)

En janvier 1967, vu le peu de rapport de cette taxe, le conseil décide d'annuler la taxe sur les chiens.

A cette époque, les fauteuils de cérémonie (mariage) sont rénovés par Mr Paul ROUSSEAU, bourrelier.

Le problème des ordures ménagères est évoqué. Un essai de ramassage tous les 15 jours est décidé. Mr BOULAY assurera ce travail avec un tracteur et une remorque.

Le 30 octobre 1967, les porteurs ayant manifesté le désir de ne plus assurer le transport mortuaire, le conseil charge Mr le maire de prendre contact avec l'entreprise de pompes funèbres GUICHARD de Neuillé Pont Pierre.

En février 1968, 1e conseil adopte le principe de la gratuité des fournitures scolaires.

Le terrain des sports scolaires près de la charmille est aménagé. Le coût des travaux s'élève à 20.000 Fr.

Suite à la démolition de la maison L'HEUREUX en ruine, le C.V.N°3 est redressé au niveau du garage de Mr DEVOYE.
(4 février 1970)

Un syndicat d'adduction d'eau est créé. Il comprend les communes de Charentilly, Semblançay, St Antoine du Rocher, St ROCH. L'adduction d'eau est réalisée à Charentilly à partir de 1970.

La commune achète à Mr THIERRY le terrain attenant aux écoles à titre de réserve foncière (1970).

Compte tenu de l'évolution du nombre des élèves le conseil décide d'ouvrir une 3ème salle de classe. Les ressources financières étant modestes le type préfabriqué est choisi. Un emprunt de 16.000 Fr est contracté.

Un poste de femme de service pour classe enfantine est créé (6 août 1971).

L'installation du chauffage central dans les 3 classes est réalisé (23 Mars 1972).

A cette date Mr POULAIN Marceau occupe le logement du 1er étage, Mr CHASLES cantonnier celui du rez-de-chaussée au presbytère.

Le desserVant dispose de deux pièces dans la maison communale du BEIGNON (ancien poste de police).

1982 Char réalisé par les habitants de Charentilly pour le comice agricole de Neuillé Pont Pierre.
(Monsieur Plisson étant le principal artisan)

1983 Fête enfantine à Charentilly.

Le 2 mars 1972, le conseil municipal émet un avis favorable pour une fusion éventuelle avec la commune de Saint ROCH « si tel est son désir ».

Le 23 mars 1972, Installation d'une fosse septique au presbytère. Messieurs CHASLES et POULAIN étant locataires.

4 octobre 1972, Cession d'une parcelle de terrain communal au BEIGNON à l'administration des postes pour la réalisation d'un auto-commutateur. (200 m2)

19 Octobre 1972, Le conseil émet un avis favorable pour la création d'une section d'A.F.N. à Charentilly.

8 février 1973, le conseil proteste contre la participation élevée demandée par le syndicat de fonctionnement du C.E.G. de Neuillé pont Pierre, et demande que les modalités de financement soient revues.

A la réunion du conseil du 26 avril 1973, aucune solution n'est trouvée pour le stationnement des nomades. Ils ne pourront plus stationner à la croix de St Jean.

30 juin 1973: -Installation d'une cabine téléphonique à Charentilly.

-Accord du conseil pour le goudronnage de la cour de l'école.

Le conseil décide d'acheter à la famille VALLEE un terrain pour y aménager le terrain des sports sous la Charmille. (11 octobre 1973.) (13 Fr le M2 soit : 27690 Fr).

27 février 1974, Sur proposition de l'inspecteur d'académie, le conseil émet un avis favorable pour la création d'une classe enfantine par transformation d'une classe élémentaire.

Le 7 septembre 1974, Afin de faire appliquer les lois en vigueur en matière de circulation routière dans les rues du village, le conseil décide de créer un poste de garde champêtre-agent communal "qui sera investi d'une certaine autorité".

Dans sa session du 12 octobre 1974, une étude de P.O.S. est lancée à Charentilly Mr GAUME accepte d'en être le commissaire enquêteur.

Mr Paul ROUSSEAU ancien Maire est nommé Maire honoraire de Charentilly.

Le 28 mars 1975, l'achat d'un tracteur avec remorque est décidé. Mme GUILLEMOT offre le bois nécessaire pour faire des rehausses à la remorque.

Le 6 juillet 1975, le conseil décide l'achat du terrain à Mr CLAVEAU pour agrandir le cimetière vers l'est, l'avis du géologue étant favorable.

Décision de mettre en place un abri voyageur auprès de la R.N.158 à la BIGOTIER.

Le 25 juillet 1975, le conseil décide d'instituer une taxe d'enlèvement des ordures ménagères à compter du 1er janvier 1976.

Accord du conseil pour l'aménagement du carrefour CVN5 et CD 959 Tours-Château la Vallière qui émet le vœu que vu la situation financière de la commune, sa participation soit la moins élevée possible.

Le 28 février 1976, le conseil accepte le projet de P.O.S. après quelques modifications.

Le 31 mars 1976 : Le conseil décide d'acheter une débroussailleuse.

Le maire Mr PILORGE charge un conseiller de prendre contact avec les propriétaires riverains de la Choisille en vue d'aménager un plan d'eau communal. Certains propriétaires n'étant pas d'accord ce projet n'a pas de suite.

Le 17 avril 1976: Remise de la médaille d'officier du Mérite Agricole à Mr LEGAVE Raphaël par Mr DELANNEAU député-maire de Château-Renault.

Le 17 juin 1976, Le conseil adresse au préfet une motion dans laquelle il attire son attention sur le désastre provoqué par la sécheresse persistante et lui demande d'intervenir auprès du gouvernement pour que la solidarité nationale ne soit pas un vain mot.

Le 2 septembre 1976 : Décision d'acheter à Mr Thierry un terrain situé au "Persil" pour réserve foncière. (Prix TTC:40401 Fr).

Utilisation future : Terrain de sport ou petite usine.

Le 6 Novembre 1976 : Rénovation du porche de l'église pour la somme de 14647 Fr (Toiture et montants) Le conseil demandant une subvention la plus élevée possible l'augmentation des impôts locaux de 25% en 1976 n'étant pas suffisante pour équilibrer le budget.

Le 23 juin 1977: Mr AGEORGES Jean est détaché de la mairie de Tours à celle de Charentilly à compter du 1er Juillet 1977. 1l remplace Mr TAVEAU admis à la retraite.

20 juillet 1977: Réparation du ponceau sur le ruisseau de Beauregard (V.C.N°5. Coût : 15000 Fr).

Le 14 septembre 1977 : Le conseil municipal émet un avis favorable pour le passage sur le territoire de la commune (R.N.158) du rallye automobile de Monte Carlo.

14 Septembre 1977: Avis favorable du conseil pour la création d'un club de personnes âgées

-Suite à une proposition du préfet le conseil émet un avis favorable pour la réalisation de sentiers pédestres sur la commune sous réserve d'une aide financière.

-Le maire expose au conseil les problèmes causés par L'évacuation des eaux usées dans le bourg. Après délibération, le conseil décide de demander à la DDE d'établir un projet, de solliciter de l'Etat, de la Région et du département un concours financier le plus élevé possible.

27 février 1978 : Le préfet donne son agrément pour la réalisation de l'assainissement de la commune; mais en raison du nombre de demandes en instance il ne peut envisager l'inscription de cette opération dans un prochain programme.

- L'achat d'un nouveau meuble de bureau pour le Maire est décidé.

29 mai 1978: Projet de lotissement rue des Ouches: une convention est passée entre la Commune et le lotisseur Mr Gaston BRAULT.

19 juin 1978: Accord du conseil pour l'aménagement d'un vestiaire au stade municipal coût estimé : 56864 Fr

4 septembre 1978 : Désignation d'un géomètre expert pour la réalisation des différents travaux de bornage nécessaires pour la réalisation des projets communaux.

-Le conseil refuse de donner suite à la proposition du préfet de réaliser la dénomination des rues du village.

- Achat du terrain à Mme L'HEUREUX pour permettre le redressement du C.V.N^{0} 3 près de chez Mr DEVOYE.
(80 centiares pour 2000 Fr)

20 Novembre 1978: Le conseil municipal charge la commission des affaires culturelles de faire établir une étude de salle polyvalente.

18 décembre 1978: Projet d'intégrer la cantine scolaire dans une salle polyvalente, vu le nombre croissant des convives.

8 janvier 1979 : La société TOURS-GAZ de la Riche est chargée de réaliser le chauffage au gaz de l'église. (19600 Fr TTC)

7 septembre 1979: Le conseil municipal décide d'implanter la salle polyvalente dans le parc communal attenant au presbytère

18 Juillet 1980 : Suite à la disparition de Mme GUILLEMOT propriétaire des Ligneries et à la dispersion de ses biens un projet de lotissement à la "Pièce de la Mare" voit le jour.

- l'Emplacement de la station d'épuration du futur lotissement de " La Mare" est défini, (emplacement actuel) (An 2000)

14 Janvier 1981: Installation d'un téléphone à l'école.

11 février 1981:Le conseil étudie le projet d'implantation d'un court de tennis et en fixe l'emplacement au terrain des sports, (coût estimé 15500 Fr).

Juin 1985 Inauguration de la nouvelle croix de St jean.
Mr Plisson, Mr MOTARD Maire et le prêtre, Mr Perrigault.

11 Novembre 1986. Cérémonie au monument aux morts
Place de la Liberté. Charentilly. A g : Mr Motard Gérard maire.

15 avril 1981: Le conseil municipal approuve l'avant projet général d'assainissement dont le coût estimé est de 3.450.000 Fr. Les travaux seront réalisés par tranches.

6 mai 1981 : Le règlement intérieur de la salle polyvalente est approuvé.

15 juillet 1981: L'inauguration de la salle polyvalente est fixée au 23 septembre 1981.

13 septembre 1982: En Juillet le clocher de l'église a été détérioré par la foudre, l'évaluation des dégâts est réalisée.

- Il y a à cette époque 641 habitants à Charentilly.

18 octobre 1982: décision de planter une haie coupe-vent au terrain des sports

-Installation d'un paratonnerre sur le clocher de l'église.

15 novembre 1982: Création d'un poste de garde Champêtre. La fonction sera assurée par l'agent occupant l'emploi d'ouvrier. Il s'agit de Mr FOURREAU.

30 Mai 1983 : Recrutement d'un employé communal à compter du 15 juin 1983 : Il s'agit de Mr COLLAS.

7 septembre 1983: Le ravalement du pignon ouest de l'église est décidé: l'entrepreneur "Baillereau" effectuera les travaux sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France. Les travaux seront réalisés à partir du 15 novembre 1983.

9 novembre 1983:Les travaux de voirie au lotissement "pièce de la Mare" sont en cours.

7 décembre 1983: Pour une question de sécurité l'échelle intérieure qui permet d'accéder au clocher de l'église est à remplacer.

11 janvier 1984: La subvention pour réaliser la 1ère tranche d'assainissement a été allouée.

11 février 1984: Le conseil refuse l'implantation éventuelle d'une décharge contrôlée d'ordures ménagères sur le territoire de la commune de Charentilly.

16 Avril 1984 : Le conseil donne son accord pour l'ouverture d'une classe élémentaire.

-La garderie sera installée au rez-de-chaussée de l'ancienne école.

21 mai 1984: Achat d'une tenue réglementaire pour le garde champêtre Mr FOUREAU.

15 juin 1984 : La nouvelle salle de classe sera installée provisoirement dans la salle de réunion niveau bas de la salle polyvalente. L'inspecteur d'académie a donné son accord.

23 juillet 1984: Le bureau de vote est transféré de la mairie à la salle polyvalente, (accord du préfet)

23 octobre 1984 : Suite au recensement complémentaire la population de la commune est maintenant de 789 habitants.

Mai 1986, Course cycliste organisée par le comité des fêtes de Charentilly : En casquette rouge : Mr LEGEARD Bernard président du comité des fêtes de Charentilly.

15 janvier 1985: Le conseil donne son accord pour le devis de réfection de la croix de saint Jean.

1er mars 1985:La 4ême classe sera installée au rez de chaussée de l'ancienne école. La rénovation complète du bâtiment est approuvée par le conseil municipal. Le début des travaux est fixé au 22 avril 1985. Le coût estimé par l'architecte est de 616700 Fr.

- Le conseil donne son accord pour l'inscription de la 2ème tranche d'assainissement au programme de 1986. (coût estimé : 600.00 Fr HT.)

-Le coût des travaux pour aménager le secrétariat de mairie s'élève à 38000 Fr.
(Hors taxe.)

15 avril 1985 : Afin de faciliter la distribution du courrier ₃le conseil municipal décide de dénommer et de numéroter les rues du village.

- Le conseil souhaite que la voie communale (V.C.N°2) place de la mairie à la H.N. 138 soit intégrée à la voirie départementale.

5 juin 1985 : En mémoire de Mr CLAVEAU Jean-Baptiste, résistant et déporté, le conseil décide de donner son nom au groupe scolaire de Charentilly.

18 juillet 1985 : Le conseil décide de donner le nom de Madeleine GUILLEMOT à la salle polyvalente. Cette dame a rendu de grands services à la commune. Elle était très généreuse et aidait financièrement la commune et ses habitants.

-La réception de la 1ère tranche d'assainissement a eu lieu le 4 juillet 1985.

10 septembre 1985 Le panneau d'affichage sera mis en place sur le parking des écoles. Il a été réalisé par Mr Plisson menuisier et conseiller.

-Le nombre d'élèves qui fréquentent l'école de Charentilly est à cette époque de : 101.

11 décembre 1985 : A compter du 1er janvier 1986 les ordures ménagères seront collectées par la société Ordures Service. Les employés municipaux effectuaient ce travail.

8 janvier 1986 : Une journée Porte Ouverte est organisée le 8 mars 1986 pour faire visiter le bâtiment rénové du groupe scolaire.

-Le conseil municipal décide de l'achat de 10 négatifs en couleur de photos aériennes du village.

29 Avril 1986 : Le conseil donne son accord pour l'ouverture d'une cinquième classe pour l'année scolaire 1986/87. Elle sera installée au 1er étage du bâtiment rénové. Les autorités compétentes ayant approuvé le projet.

22 novembre 1986 Le recensement complémentaire de la population est effectué. Il y a maintenant 840 habitants à Charentilly.

26 novembre 1986 : Afin d'agrandir l'espace communal au centre bourg, le conseil décide d'acheter la grange DAVID. (Coût 20000 Fr HT).Mr Mans 1er adjoint a été chargé de la transaction.

1986 Charentilly : Jeux inter-villages dans le parc communal.

3 Février 1987: Un ossuaire va être construit dans l'ancien cimetière pour être en conformité avec la législation.

23 Avril 1987 : Afin d'agrandir l'espace communal et de réaliser plus tard un aménagement du centre bourg, le conseil décide d'acheter la boucherie THIERRY et le terrain attenant. Ce bâtiment est maintenant le bureau de poste.

7 juillet 1987 : La 4ème Tranche d'assainissement est programmée pour l'année 1988. (Rues des Ouches et du Clos Faroux)

18 décembre 1987 : L'électrification de l'horloge et des cloches de l'église est réalisée.

19 janvier 1988 : La restauration de la façade ouest de la mairie est décidée. Coût des travaux : 11078 Fr TTC.

17 février 1988 -.Réalisation et adoption du blason de Charentilly. Projet présenté par Mr Mans après accord des autorités de tutelles.(Préfecture et Armorial de Touraine.(Amboise)

8 mars 1988 : Approbation de la révision du Plan d'Occupation des sols.

Le conseil souhaite l'implantation de zones artisanales afin de permettre à la commune de progresser. Soucieux de préserver le cadre agréable de la commune$_3$le conseil a recherché des zones où les nuisances seraient moindres.

21 septembre 1988.Accord du conseil pour doter le secrétariat de mairie de matériel informatique.

-Mr PLISSON présente l'avant projet de rénovation des façades de la mairie qui est approuvé par le conseil.

3 octobre 1988 : Le projet de construction d'un château d'eau au lieu dit La Joussinière est accepté par le conseil municipal.

14 décembre 1988 : Le nouveau bureau de poste est ouvert au public depuis le 5 décembre 1988.

Le conseil municipal remercie Mr Plisson , conseiller et maître d'œuvre de cette belle réalisation ainsi que les employés de la Commune Mrs Foureau et Colas.

1986, Bûche de Noël organisée par le club des fils d'Argent. Debout son président Mr GUERCHE Raymond.

1986Charentilly, le réseau d'assainissement en cours de réalisation au début de la rue de l'arche. A droite Mr Gilbert LAVEAU conseiller surveille les travaux.

- 8 Février 1989: Le maire Mr MOTARD Gérard rappelle que le vendredi 10 Février 1989 à 15 heures, les réalisations suivantes seront inaugurées en présence des autorités locales et départementales :

- Les trois premières tranches d'assainissement.

- La rénovation de l'ancienne école dont 2 salles de classe, 1 salle de repos, 2 bureaux, des toilettes.

-le nouveau bureau de poste, (ancienne boucherie Thierry)

-le bâtiment Mairie (intérieurs et extérieurs)

7 mars 1989 : Mr PLISSON présente au conseil un avant-projet sommaire relatif à l'aménagement de l'ancienne poste en commerce d'alimentation libre-service.

12 Avril 1989 : Engagement des travaux du futur logement du receveur des Postes, au 1er étage de l'ex presbytère. (Coût : 70000Fr dont 30000 Fr de subvention)

14 juin 1989 : Etude de la 4éme tranche d'assainissement rue des Mailleries et de l'espérance et demande de subvention. Les travaux débuteront au mois de mai 1990.

12 juillet 1989 : Prévision de travaux dans le groupe scolaire :

- Peinture des trois classes par les employés municipaux.

- Revêtement de sol des trois Classes par la Société GROS-CENTER.

- Nettoyage du linge des écoles, Une machine lave-linge sèche-linge sera achetée.

-Un poste de secrétaire de mairie à mi-temps est créé.

Le 11 octobre 1989 il sera attribué à Madame Richard Marie.

13 septembre 1989, Création d'une garderie périscolaire qui fonctionne au niveau bas de la salle polyvalente.

- Projet de jumelage avec un village anglais ou allemand proposé par Mme Frascati $_{3}$conseillère municipale.

-Création par le conseil municipal d'une taxe locale d'équipement au taux de 1,5 % sur les constructions neuves et agrandissements.

-Proposition à l'honorariat de Mr MOTARD Gérard précédent Maire. La nomination sera officielle le 16 novembre 1989.

14 Février 1990 : Aménagement de la zone artisanale de la carrière afin d'accélérer la procédure de rentabilité de cette zone, le conseil souhaite acheter les parcelles classées UC et en assurer la viabilisation. Il sollicite le concours de la D.D.E concepteur et maitre d'œuvre des travaux de viabilité.

11 avril 1990 : La population de Charentilly s'élève maintenant à 855 habitants.

-Mademoiselle BRETON est maintenant employée à plein temps aux écoles.

12 juillet 1989 : Plantation de l'arbre de la Liberté en présence de Mr Pilorge ancien maire et Joël Pélicot, Maire.

13 juin 1990 : Achat de matériel scolaire pour la 6ème classe en instance d'être construite. Coût : 20.000 Fr HT.

11 juillet 1990 : La construction du préfabriqué à l'usage de 2 classes débutera en juillet 1990.Ce nouveau bâtiment sera implanté au nord du préau.

11 juillet 1990, Le docteur PELICOT maire expose au conseil les nombreuses démarches en cours concernant la zone artisanale de la Ganterie :

-Déclaration d'utilité publique.
-Etude du sous-sol.
-Voie d'accès de la zone par le C.R.N^{0} 22.
-Achats des parcelles nécessaires.
-Révision du P.O.S.

12 septembre 1990 : Deux ralentisseurs au droit de l'école sont mis en service

-Inscription au programme de 1991 de la 5ème tranche d'assainissement. (Rue des Chevalerais)

-Engagement des travaux du parking de l'école.

-Le stade municipal est dénommé "Stade Thierry et Bruno DUMU" à la demande de l'Association sportive.

10 octobre 1990 : Le conseil municipal donne le nom de "Place de la Liberté" à la place située entre la boulangerie, le monument aux morts et l'hôtel de "l'Espérance". Elle portait déjà ce nom en 1920.

- Une camionnette Peugeot à benne est achetée. Elle a parcouru 38000 Km et date de 1984.

14 février 1991 : Projet de construction d'un local technique près du cimetière. Le coût du bâtiment est estimé à 121000 Fr TTC. Il faudra acheter le terrain (8 Fr le M2)

12 juin 1991 : Le conseil municipal instaure un droit de préemption sur tout le territoire communal.

10 juillet 1991 : Décision de réaliser en 1992 la 6ème tranche d'assainissement. (Rue de l 'Arche)

11 septembre 1991 : Le préfet a signé le 29 juillet 1991, l'arrêté déclarant d'utilité publique l'acquisition par la commune des terrains du parc économique de Charentilly.

-Les travaux de réfection de la toiture de l'école sont terminés.

-115 élèves sont inscrits à la rentrée contre 129 en septembre 1990.

13 juillet 1989 : Célébration du bicentenaire de la révolution à Charentilly

13 juillet 1989 : Célébration du bicentenaire de la révolution à Charentilly : Reconstitutions de scènes qui se sont déroulées à Charentilly en 1789 !

9 octobre 1991 : Acquisition d'un terrain à l'ouest du cimetière pour construire l'atelier communal .La construction sera réalisée en octobre 1992.

13 novembre 1991 : Le maire propose d'approuver le marché avec les entreprises retenues pour les travaux de VRD du parc économique. Le conseil approuve le marché. (VRD=Voirie, Réseau, Drainage)

18 décembre 1991 : Décision d'acheter la maison-épicerie de Mme GANNAY pour en faire un écomusée ou des logements locatifs.

Le XXVIème Championnat de France de travail pratique en campagne
se déroule sur le domaine des Ligneries.

12 Février 1992 : L'inspecteur d'académie informe le maire de sa décision de fermer une classe maternelle. Le conseil manifeste sa désapprobation.

-Projet de réalisation de 10 logements locatifs sur un terrain à acheter par la commune (Impasse des Chevalerais) L'étude est confiée à Touraine logement.

-Le maire informe le conseil que le dernier propriétaire de terrain vient de signer son accord de vente, permettant ainsi le démarrage effectif des travaux sur la zone d'activité.

8 Avril 1992 : -Les travaux d'agrandissement de la cour des écoles ont débuté.

10 juin 1992: La rénovation du pont du moulin Banal (rue du Clos Faroux) est en cours.

9 septembre 1992: L'association de préfiguration pour la création d'un écomusée à Charentilly poursuit ses démarches.

14 Octobre 1992: La zone d'activité de la Ganterie porte désormais le nom de "Parc économique de la Ribaulerie".

-La 5èmè tranche (rue de l'Arche) d'assainissement est en cours de réalisation. Cette tranche était prévue initialement rue des Chevalerais, des problèmes techniques ont modifié les prévisions. Les travaux seront achevés en décembre 1992.

10 novembre 1992 : Décision d'achat de la maison sise au N°8 rue de l'Arche pour en faire 2 logements locatifs. Coût : 250.000 Fr.

9 décembre 1992 : Décision d'acheter pour réserve foncière une parcelle qui jouxte l'enceinte scolaire à l'est. Le coût estimé par les domaines est de 240.000 Fr.

-Le conseil décide d'acheter une maison située place Andrée Cousin au N°6 dans le cadre de l'opération "Cœur de village" en tant qu'espace public d'animation .Coût estimé: 730.000 Fr.

1987 Travaux d'assainissement au pont de la rue du clos Far

1987, Mr COLLAS aménage un chasse-neige sur le tracteur communal.

1987 : Mr FOURREAU rénove le bureau du maire.

13 Janvier 1993 : Le conseil décide d'acheter une parcelle de terrain rue de l'Espérance pour la construction de logements locatifs dans le cadre "Cœur de village " et CRIL. Possibilité de subvention à 40+20 %

-La vente des lots du Parc économique de la Ribaulerie peut commencer$_3$ l'arrêté de lotissement ayant été signé par le Préfet.

-L'inspecteur d'académie annonce la fermeture d'une classe élémentaire à la prochaine rentrée$_3$l'effectif scolaire étant en régression. Le conseil manifeste son opposition à cette décision.

10 Mars 1993 : Réception de la 5ème Tranche d'assainissement: Rue de L'Arche de Bellevue, de Château-Gaillard.

-Lotissement "Pièce de la Mare : Le conseil donne son accord pour le transfert à la commune de la propriété des espaces verts et des réseaux de ce lotissement.

14 avril 1993 : Madame SILORET qui a assuré pendant de longues années le bon fonctionnement de la bibliothèque municipale quitte ses fonctions pour raison de santé .Le conseil municipal la remercie chaleureusement.

17 juin 1993 : Départ à la retraite de Madame ROY directrice d'écoles. Une cérémonie est organisée.

8 juillet 1993 : L'archevêque de Tours informe le maire du remplacement de l'abbé PERRIGAULT par l'abbé Michel BECKER.

8 septembre 1993 : Les travaux d'aménagement de l'habitation au N° 8 rue de l'Arche seront terminés le 1er octobre 1993. (2 logements locatifs)

-La réception des travaux de viabilité sur le Parc économique de la Ribaulerie est fixée au 17 septembre 1993.

- Mr ROUYER est le nouveau directeur de l'école.1'effectif des élèves est égal à 114.

-La date de livraison des logements locatifs impasse des Chevalerais est fixée au 15 décembre 1993.Ces logements seront attribués à des familles ayant des enfants scolarisables à Charentilly.

13 octobre 1993 : Mr DE BEAUMONT conseiller général informe la commune qu'un avis favorable a été donné pour le passage en voie départementale de la rue du Clos Faroux.

-Projet d'installation de la société ECOSYS dans le Parc économique.

-Projet de construction pour 2 logements locatifs rue de la Fortinière sur un terrain de 1000 M2.

-En raison de l'augmentation de l'effectif des élèves, la classe fermée en juin a été de nouveau ouverte.

-La 6ème tranche d'assainissement rue des Chevalerais sera réalisée *en 1994*.

- Il y a 117 enfants scolarisés.

1989 : Mr AGEORGES secrétaire de mairie dans ses nouveaux locaux.

1989 Le nouveau bureau de poste.

1996 : Discours du docteur Joël PELICOT lors de l'inauguration de l'usine BALZER à Charentilly.

Le lavoir de la rue de l'Arche.

12 Janvier 1994 : Suite à d'importantes inondations en particulier au lotissement de la Mare, le conseil décide en accord avec Mr MOTARD Gérard l'aménagement d'un fossé à l'ouest de ce lotissement, de la rue des Mailleries à la route des Ligneries.

9 Mars 1994 : Projet de rénovation des 2 lavoirs.

-Il est demandé aux propriétaires riverains de la petite Choisille de ne pas planter d'arbres à moins de 4 mètres des berges.

-La rénovation du court de tennis est demandée.

-L'architecte des bâtiments de France a donné son accord pour la démolition du local de l'ancienne cantine scolaire.

13 Avril 1994 : ère réunion du District de Gatine et Choisilles à Cêrelles. Il réunit 9 communes dont Charentilly.
Le siège du district est fixé à Semblançay.

-Projet d'extension du réseau d'assainissement : Rue de la croix de Saint Jean, et rue des Mailleries. (Programme 1995 7ème Tranche.)

8 juin 1994 : Mise en place de jeux "Proludic" dans la cour de l'école. La haie bordant la rue du clos Faroux au niveau de l'école sera plantée en automne.

12 Octobre 1994 : Mr le maire indique que le curage des boues de la station d'épuration est réalisé. Un nouveau procédé "LEMNA" permet de réduire les taux de nitrate et de phosphate. Un projet pilote est en cours à la station de Charentilly, il serait gratuit pour la commune : Importante subvention. (méthode : semis de lentilles d'eau.)

9 novembre 1994.-Après explication de Mr le maire et délibération, le conseil décide de ne pas poursuivre le projet de musée de société à Charentilly.

- Le conseil municipal donne son accord sur le principe d'amélioration de la station d'épuration par l'intermédiaire de la technologie LEMNA et autorise la poursuite du schéma d'assainissement de la commune.

-Les travaux de réfection du terrain de tennis sont terminés, la réception a eu lieu le 27 octobre 1994.

14 décembre 1994 : La réception du local technique communal aura lieu le 22 décembre 1994.

11 janvier 1995 : Le maire informe le conseil municipal que le préfet a signé le 20 décembre 1994 l'arrêté portant création du district de Gatine et Choisilles de Neuillé Pont Pierre.

1998 : Les bâtiments scolaires. Madame BOUIN directrice de l'école entre mesdemoiselles Breton et Bourdais.

11 janvier 1995 : Le maire propose le transfert de la bibliothèque-vidéothèque au rez-de-chaussée de la maison des associations 6 place Andrée Cousin. Ce bâtiment appartient maintenant à la commune.

- Le service de transport en commun "FIL Vert " sera mis en service le 15 février 1995.

8 Février 1995 : Les travaux d'assainissement (6ème tranche) rue des Chevalerais débuteront le 27 février 1995.

-Dans cette rue, 1'enfouissement des réseaux PTT et EDF sera réalisé à la suite.

-Le conseil municipal donne son accord pour l'extension des travaux rues des MailIeries, de la croix de St Jean, du moulin Moreau, ce qui permettra de terminer le réseau d'assainissement dans ces rues.

-Dans le cadre du {jumelage de Charentilly et du village allemand de Witz leben, le maire de cette commune viendra en visite à Charentilly en avril 1995.

22 mars 1995 : Ordures ménagères :Des bacs de regroupements fournis par la société Genêt sur 13 points de collecte vont être mis en place. Le conseil souhaite que les emplacements soient l'objet d'une étude afin de limiter les nuisances.

3 mai 1995 : La collecte sélective des verres et des journaux est mise en service dans la commune.

11 septembre 1995 : II y a 109 enfants scolarisés à l'école de Charentilly.

9 octobre 1995 : La future épicerie sera aménagée dans L'ancien local de la poste.

11 décembre 1995 : Sur la proposition du maire, le conseil municipal fixe la composition du comité consultatif pour une durée d'un an. 15 personnes extérieures au conseil sont concernées.

12 février 1996 : Le maire informe le conseil municipal qu'il a écrit une lettre à l'inspecteur d'académie pour protester contre la décision de fermer une classe à Charentilly.

11 mars 1996 : Début des travaux de 5 logements locatifs rue de l'Espérance.

10 juin 1996 : La commune ayant l'obligation de fournir une aire de passage pour les nomades, le conseil décide d'en aménager une route de Semblançay au carrefour du V.C.N°1 et du chemin rural N°6, près du bois des Grandes TaiIles. (Ci-dessous la cour de l'école aménagée.)

La cour de l'école aménagée en 1998.

10 juin 1996 : Suite au départ de monsieur ROUYER, madame BOUIN Valérie est la nouvelle directrice de l'école de Charenti1ly.

9 septembre 1996 : II y a 104 élèves à la rentée scolaire.

14 octobre 1996 : Les travaux concernant les logements locatifs de la rue de l'Espérance seront terminés en décembre 1996.

12 novembre 1996 : Le conseil municipal décide de vendre la maison "GANNAY" 6 rue de l'Arche à un particulier.

10 février 1997 : La semaine de 4 jours de classe est adoptée par le conseil municipal après avis favorable des parents d'élèves et des enseignants.

-Il devrait y avoir 111 élèves à la rentrée scolaire de septembre 97.

14 avril 1997 : Le remaniement du cadastre sera terminé en septembre 1997.

-La 1ère pierre de la nouvelle gendarmerie de la Membrolle/Choisille sera posée le 1er octobre 1997. La commune de Charentilly est située dans la zone d'intervention de cette brigade.

11 juillet 1997 : Le conseil municipal donne son accord pour l'achat d'un tracteur d'occasion. (Coût : 75000 Fr TTC)

-Le terrain communal situé rue des ouches en zone constructible est mis en vente pour une somme de 160000 Fr.

8 décembre 1997 : Le conseil municipal décide de mettre en vente une parcelle de terrain communal située rue du Clos Faroux à l'est des écoles, pour une somme de 160.000 Fr. (1000 M2)

12 janvier 1998 -.L'organisme ELU Touraine Logement va construire 2 pavillons locatifs sur terrain communal rue de la Fortinière dans le cadre "cœur de village ".

11 mai 1998 : Une limitation de tonnage à 3, 5 T est instaurée sur le territoire de la commune.

-Trois ralentisseurs vont être installés rue du Clos Faroux pour améliorer la sécurité routière à proximité des écoles.

14 Septembre 1998 : Des travaux importants doivent être réalisés à l'église :

Réfection de toiture,

Ravalement,

Charpente : reprise de l'assise du clocher

Electricité, Chauffage et vitraux.

L'architecte des bâtiments de France supervise l'étude des dossiers.

14 septembre 1998 : De nouveaux ralentisseurs sont mis en place rue du Clos Faroux. Ils sont efficaces et provoquent moins de vibrations (Vitraux de l'église) et de nuisances sonores. (Ecole maternelle)

2 novembre 1998 : La réfection et l'agrandissement du terrain de Foot Ball sont programmés. Le coût estimé est de 90940 Fr TTC.

14 décembre 1998 : Le renouvellement du parc informatique du secrétariat est décidé.

11 janvier 1999 : Une étude est lancée pour la réalisation de la desserte en Gaz de ville de la Commune.

-Un bateau est acheté pour assurer l'entretien de la lagune aérée.

-Le logement situé au 1er étage du presbytère est mis en location.

22 février 1999 ; L'effectif scolaire est maintenant de 117 enfants : Le conseil demande instamment à Mr l'inspecteur d'académie l'ouverture d'une cinquième classe.

8 mars 1999 : Le recensement de la commune est effectué: Charentilly compte maintenant 1009 habitants.

15 mars 1999 : L'inspecteur d'académie envisage l'ouverture de la cinquième classe à la prochaine rentrée scolaire. Cette décision sera officialisée le 10 mai 1999.

19 avril 1999 : Un véhicule C 15 diesel est acheté en remplacement de la 4L réformée.

- L'inauguration de la nouvelle gendarmerie se déroulera le 6 mai 1999 à 17 heures.
-

10 Mai 1999 : Le calcul de rentabilité pour assurer la desserte en gaz de la commune étant négatif, cette réalisation ne peut être envisagée pour l'instant.

7 juin 1999 : Les architectes des bâtiments de France ont constaté une grave anomalie au niveau de la charpente qui supporte le clocher: Une réparation urgente s'impose. Le coût estimé des travaux s'élève à : 800.000 Fr Hors taxe.

Mr le maire prend la décision d'interdire l'accès de l'église par mesure de sécurité.

13 septembre 1999 : L'avant-projet d'assainissement du lieu dit "La Goguerie " est approuvé. La réalisation s'effectuera en Trois tranches.

10 Branchements.
1ère Tranche : La GOGUERIE
2éme Tranche : La Touche :
3ème Tranche : La Petite Touche.

18 Novembre 1999 : La transformation du District en Communauté de Communes est décidée: Cette opération sera bénéfique pour la commune La taxe professionnelle sera unique, la dotation globale de fonctionnement sera bonifiée, une aide interviendra pour l'entretien d'une partie de la voirie.

3 Avril 2000 : La mise en service de la collecte sélective des ordures ménagères est lancée. Le contrat a été signé par la Communauté de communes

11 novembre 2001 : inauguration du monument aux morts sur son nouvel emplacement à flanc de colline au sud du village.
Mr Bruneau président de la section d'anciens combattants lit le discours du ministre.

2001 Travaux sur l'église :

Le clocher de l'église vibre anormalement lorsque les angélus sonnent afin d'éviter tout accident, Mr le Maire fait couper l'alimentation électrique des cloches.

L'église de Charentilly étant classée monument historique, l'avis de l'architecte des bâtiments de France est sollicité. Il fait un bilan complet des travaux nécessaires pour sa conservation. Une demande de subvention est adressé eaux services compétents , elle peut atteindre les ¾ de la somme prévue sur les devis. En attendant la remise en état, l'accès de l'église est interdit pour toutes cérémonies.

Les travaux concernant la toiture commencent au début de l'automne, ils sont spectaculaires.

Le clocher est consolidé au moyen de plusieurs poutres d'une très grande longueur. Un immense abri en tôles recouvre entièrement la basse nef pendant la réfection complète de la toiture. Toutes les semaines des réunions de chantier se déroulent en présence de l'architecte, des directeurs d'entreprises et des élus. Pendant l'hiver les travaux de piquetage du plafond et des murs de la basse nef ont été entrepris. Les employés de la Commune évacuent les gravas. Bientôt il faudra interrompre le travail en raison du grand froid qui règne dans l'église.Plus tard, les travaux de peinture et réfection complète de l'électricité sont entrepris. Pour atteindre la voûte, un immense échafaudage a été construit au centre de l'église.

Un après midi alors que les adjoints Messieurs Chevet et Legeard venaient constater l'avancement des travaux, l'échafaudage s'écroula dans un grand fracas. Ils étaient à ce moment hors de la zone sinistrée ! La chute provoqua la détérioration de plusieurs statues qui ont fait plus tard l'objet d'une coûteuse restauration heureusement prise en charge par l'assurance de la société responsable.

Les travaux de mise aux normes des circuits électriques encastrés ont été aussi mis en œuvre. Les employés de la commune ont été aussi mis à contribution. Le long des murs ils découvrirent des ossements d'enfants en creusant des passages de câbles.

Cela n'a rien d'étonnant, en compulsant les documents de l'église, détenus par les archives départementales, Mr Mans avait constaté qu'il y avait eu de nombreuses sépultures dans l'église : allée centrale, Chœur et sous le porche !

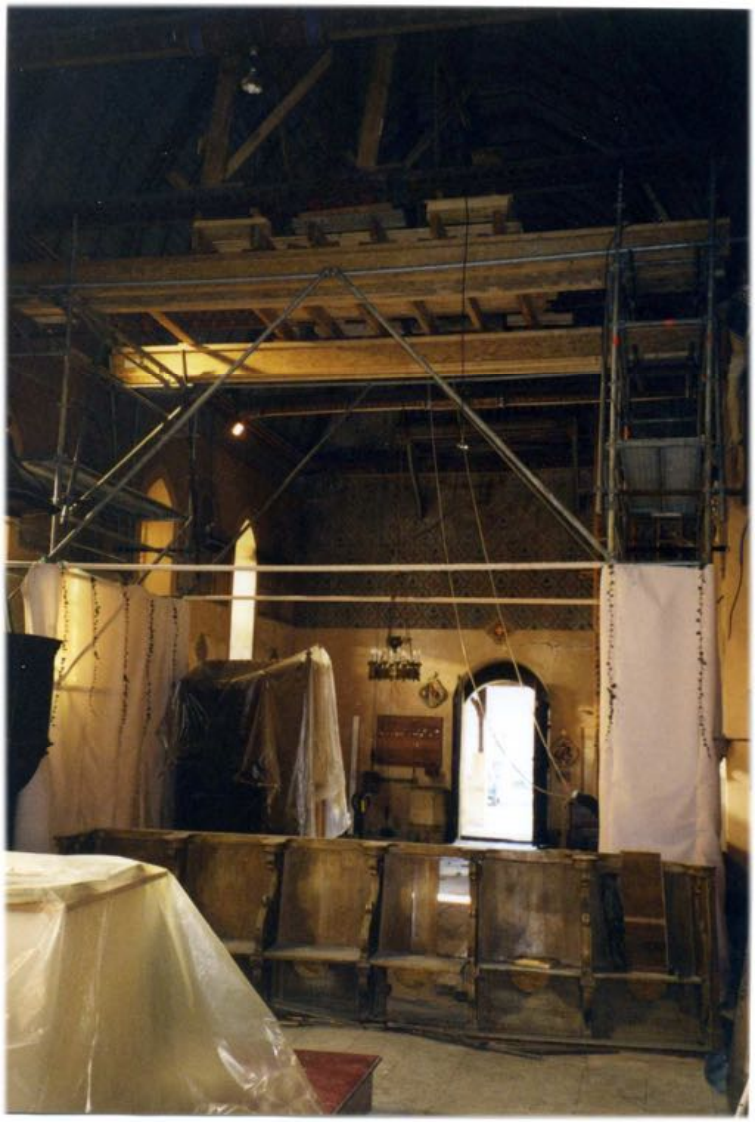
La couverture de la Grange David, bâtiment municipal derrière la mairie, nécessite une remise en état en totalité :
Le devis établi par Mr Cuvier artisan du village s'élève à 9900€.Les travaux interviendront dans le courant de l'année.

L'enquête publique concernant la révision du P.O.S se déroule du 2 janvier au 1er février 2002.

L'entretien des deux postes de refoulement du réseau d'assainissement sera désormais effectué par une société privée.
Dans le courant du mois de février la construction d'un nouveau vestiaire au stade est décidée par le conseil municipal.
A la fin du mois de février les travaux de toiture de l'église sont réalisés à environ 50%.

L'entreprise chargée de rénover une partie du carrelage de la grande nef éprouve des difficultés pour se procurer des carreaux conformes à ceux en place.

Octobre 2001 à Mai 2002 Importants travaux de rénovation de l'église :
Toiture, électricité, vitraux, carrelage, chauffage, peinture, évacuation des eaux de pluie.



Octobre 2001 à Mai 2002, importants travaux de rénovation à l'église.

Témoignage de réparation de la partie supérieure de la grande nef en 1869.(nom de l'entrepreneur ; Ripault)

Nom du prêtre qui officiait alors à Charentilly : Berton.

(CURYS F.H.BERTON, PASTORIS)
Curé P.H. Berton Pasteur.

Février 2005 : Rénovation de la salle des anciens par les employés municipaux :
Très beau travail !

L'échelle métallique qui conduit à l'horloge est à nouveau mise aux normes réglementaires. Elle sera repeinte en deux tons afin de mieux se confondre avec la couleur des murs.
Le conseil municipal décide l'acquisition d'une débroussailleuse qui s'adaptera sur le tracteur en service. Coût de l'achat : 24850€.

A la date du 27 mars 2002, les travaux concernant les toitures et l'électricité de l'église sont terminés. La fin des peintures est prévue pour la fin du mois de juin 2002.

La réfection complète du local attribué aux jeunes est terminée. Les travaux ont été très bien réalisés par les employés municipaux.

Les grilles protégeant les vitraux ont été entièrement refaites en cuivre pour éviter que la rouille ne les détériore. L'oxyde de cuivre donne un cachet ancien et ne se détériore pas !
Le vitrail (baie 0) à droite en entrant dans l'église par le porche a été réparé. En effet sans doute à la suite d'une cassure une partie avait été rénovée autrefois avec du verre à vitre ! Ce vitrail est inscrit comme monument historique. Il représente : en dessous la légende de St Gilles, ermite qui vivait retiré dans les bois en Provence au VII siècle. Une biche poursuivie par des chasseurs se réfugia près de lui

Au dessus la sibylle de Tibur fait des présages (sibyllins) à l'empereur Auguste. Il s'agit d'un vitrail recomposé. (La sibylle est une femme qui passait pour avoir reçu d'Apollon le don de prédire l'avenir.)

Salle Polyvalente Madeleine Guillemet : Un devis est demandé pour l'amélioration du chauffage au gaz. L'échange des rideaux est aussi prévu.

Dans le courant du mois de mai, les employés municipaux mettent en place des trottoirs le long des rues de la Fortinière et du Moulin Moreau.

Le problème d'évacuation des eaux au Petit Barré est toujours d'actualité.

L'espace des «Rouchoux» acquis par la Communauté de commune est destiné à la promenade.

A la suite de l'effondrement de l'échafaudage dans l'église, trois statues et trois éléments du chemin de croix avaient été gravement détériorés. Leur réparation a été effectuée par une entreprise spécialisée. L'assurance de l'entreprise a pris en charge le coût des travaux.

Le 10 juin 2002, le conseil décide que les jeunes doivent constituer une association avec bureau avant de prendre possession des locaux entièrement rénovés qui leur sont attribués.

Pour se mettre en conformité avec la réglementation funéraire, le conseil décide la mise en place d'un columbarium avec jardin du souvenir. Ce monument est édifié dans le nouveau cimetière. Mr Mans conseiller responsable du cimetière est chargé d'en établir le règlement.

Deux hauts parleurs sont achetés pour équiper l'église.
Au début du mois de septembre le C.E.L. (contrat Educatif Local) est reconduit pour une année. Il concerne la philatélie (Mr Mans), les arts plastiques (Mme Barbier), La bibliothèque (Mme Pioffet) les sports.

Lors de la réunion du conseil municipal du mois de septembre, une minute de silence est observée en mémoire de monsieur Gérard Motard ancien maire de Charentilly décédé le 28 août 2002.

Les travaux de restauration de l'église seront terminés dans le courant du mois de septembre 2002. Cependant des travaux de drainage doivent être entrepris le long de la face nord pour faire obstacle à l'humidité qui envahit le sol de la basse nef ! L'architecte et l'entrepreneur chargé des travaux se sont rendus sur place à la demande de Mr le Maire.

Dans le courant de l'été, les deux lavoirs de la commune construits vers 1920 ont été rénovés par les compagnons bâtisseurs.

D'importants travaux de rénovation de la voie La Membrolle-Pernay sont entrepris entre les Mauriceries et le Petit Barré par la Communauté de Commune. Il convient d'évacuer les eaux stagnantes qui minent la chaussée. Le problème est difficile à résoudre car il n'y a que très peu de pente pour permettre l'écoulement naturel des eaux de pluie !

Dans le courant du mois de décembre, le busage des fossés de la rue des Mailleries est effectué par les employés municipaux.

Un avant projet est établi en vue de réaliser l'évacuation des eaux usées Rues des Mailleries, de la Croix de St Jean, et de la Fortinière jusqu'au lieu dit « La Croix » .Le rattachement de la Goguerie est envisagé.

Au mois de janvier 2003, les travaux de peinture de la salle polyvalente Madeleine Guillemot sont terminés.
Un programme de rénovation de la voirie du village a été établi :
1ere tranche : Rue de la Fortinière, rue des Ouches.
2eme Tranche : Rue du Moulin Moreau, rue de l'Arche.

Le mur du parc de la salle polyvalente sera abaissé et équipé d'une grille qui permettra d'améliorer la vue sur le site. Mr le Maire informe les conseillers qu'une subvention spéciale peut être obtenue.

Une sortie pour véhicules sera aménagée à l'est, face à la cour des écoles, un miroir assurera la visibilité.

La Grange David et les anciens abattoirs seront rénovés par les compagnons bâtisseurs au cours de l'été. Ceux ci seront hébergés dans la salle polyvalente.

Février 2002 : Rénovation de la Basse Nef de l'église de Charentilly.(face nord)

Octobre 2002 : Rénovation de la grange David (derrière la mairie)

Au mois de Mars 2003, de nouveaux rideaux sont mis en place dans la salle polyvalente. Le chauffage central va être installé dans l'ancien presbytère y compris la salle des anciens.

Le dimanche 11 mai 2003, Monseigneur 23 évêque de Tours préside dans la salle polyvalente de Charentilly une réunion des paroissiens de la communauté de commune. Il sera plus tard Archevêque de Paris et le 18 Octobre 2007 il sera nommé cardinal par le Pape.

Le 15 mai 2003, suite à l'humidité qui envahit de plus en plus la basse nef, Mr le Maire provoque une réunion. Elle se déroule en présence du Maire, de Mr Penneron architecte qui a dirigé les travaux, d'un représentant de la société Baillereau qui a effectué les travaux. Il est alors décidé d'enlever le film de protection qui avait été mis en place le long du mur de la basse nef. Dans la semaine qui suit la société Baillereau fait des travaux de terrassement pour enlever le film le long des fondations nord de la basse nef. Par la suite la situation s'est améliorée.

Il faut aussi tenir compte que la basse nef a été construite vers 1842 sur l'emplacement d'un ancien cimetière. Il est difficile dans ce cas de prévoir le circuit des eaux qui s'infiltrent!

L'allée centrale et le chœur de l'église abritent la sépulture de nombreuse personnes comme l'atteste le registre des décès d'avant 1789 !

Dans sa séance du mois de Juin, le conseil d'école remercie les personnes qui dans le cadre du C.E.L participent à l'activité des élèves : Mme Barbier pour l'Art Plastique, Mr Mans pour la philatélie.

La fête des écoles qui se déroule normalement dans la première semaine du mois de Juillet est interdite en raison des mesures de sécurité « Vigipirates »

10 juin 2003 : A la suite de graves dégradations du local des jeunes : carreaux brisés, souillures des murs et présence d'alcool (Bouteilles de Whisky) Mr le maire, avec l'accord unanime du conseil municipal décide d'affecter cette salle pour les réunions d'associations, après rénovation complète !

7 juillet 2003 : le projet de construction d'un bâtiment face à l'hôtel l'Espérance pour y aménager des logements et un espace « commerce » est approuvé par le conseil municipal.

La société « Touraine Logement » est chargée d'établir un plan détaillé.

Les travaux de rénovation de voirie se poursuivent rue de Ouches, rue de la Fortinière et au Baquet.

L'aménagement du plateau sportif dans le parc communal sous la Charmille est presque terminé. L'usage des véhicules à moteur y est interdit. Il faudra aménager des barrières cadenassées pour que cette mesure de sauvegarde soit enfin respectée!

Le tournoi de Foot Bal du « Pair Play » organisé cette année à Charentilly le dimanche 31 août a été un succès. L'équipe allemande qui était invitée dans le cadre du jumelage au niveau de la Communauté de Communes a obtenu le 1er Prix !

Le 31 août 2003 Mr Chailleux présente sa démission du conseil municipal pour raisons personnelles. La liste municipale

conduite par Mr le Maire sortant Joël Pélicot avait été élue le 11 mars 2001 dans sa totalité.

Mr Laveau Eric est désigné pour animer la commission « Voiries-Bâtiments »

La chapelle Notre Dame des bons enfants autrefois objet de pèlerinage.
Il ne subsiste aujourd'hui que la statue très abimée. Elle est située dans
Les bois face au château de Poillé.

Mr Chevet 2eme adjoint fait le point des prochains marquages au sol. Les employés communaux réalisent des travaux d'écoulement des eaux de pluie rue de l'Arche. Ils feront ensuite les mêmes travaux rues des Mailleries et de la Croix de St Jean.

A la fin du mois de septembre 2003, la commune de Charentilly bénéficie de la ligne ADSL de France Télécom. L'aménagement des parkings au-dessus de la Charmille, face aux écoles sera effectué au mois de novembre 2003.

Le 13 Octobre 2003, Mr Mans Barthélémy conseiller municipal est élu correspondant de défense auprès des autorités militaires du département. Cela est normal : c'est un ancien officier d'active !

9 février 2004 : Les travaux de restauration du mur d'enceinte du parc communal se poursuivent. La mise en place d'une grille en fer forgé est prévue pour remplacer la partie du mur supprimée et permettre l'observation d'un cadre de verdure agréable.

Le conseil municipal approuve l'avant projet pour la réalisation du raccordement des secteurs « La Noue Guilloche » et « Impasse des Ouches » au réseau d'assainissement.

La restauration du cadastre Napoléonien de 1827 partiellement détérioré par l'humidité sera réalisée pour un coût de 2900€.

Le ravalement des anciens abattoirs et de la grange David seront réalisés par les compagnons bâtisseurs pendant les mois de juillet et août 2004.

Un projet de construction de cinq pavillons près de la « Noue Guilloche » est déposé en Mairie.

L'inauguration des « Rouchoux »se déroulera le 20 juin 2004.

A l'occasion de la fête nationale, des randonnées seront organisées, elles conduiront toutes aux « Rouchoux »

10 mai 2004 : Après avis de l'architecte des Bâtiments de France, l'entreprise Baillereau-Dagan reprend les travaux des fondations de l'église (face nord) pour faire cesser les infiltrations qui se produisent encore. Ces travaux sont à la charge de l'assurance de la société Baillereau-Dagan.

10 mai 2004 : La salle des associations est dénommée « Maurice Pilorge » par le conseil municipal. Monsieur Pilorge est décédé le 28 novembre 1991. Il a été :

-conseiller municipal de 1947 à 1971.
-1er adjoint de 1971 à 1974
-Maire de 1974 à 1985.

Au cours de ses différentes fonctions électives, il fut particulièrement apprécié par ses concitoyens. Il avait beaucoup d'affection pour sa Commune.

Le 14 juin 2004, La commune achète une bande de terrain de 3m de large à gauche en montant la rue des Mailleries un peu avant le pont, à Mr Gannay pour permettre la construction de logements et d'un espace commercial. (coût 1300$^{€}$)

2004 : Six pavillons vont être construits en bordure de la rue da l'Arche, sur la gauche, après la Tannerie. Les terrains appartenaient à Mr Evin.

Un mandataire est désigné pour assurer les états des lieux et la remise des clés lors de la location de la salle polyvalente Madeleine Guillemot.

Dans le cadre du plan de protection de la canicule, Mr le Maire Joël Pélicot, médecin, et Mr Mans conseiller municipal ont organisé une réunion des personnes âgées de la commune pour leur donner des conseils afin de se protéger contre la canicule qui sévit.

Des visites ont lieu chez les personnes qui n'ont pas eu

la possibilité de se déplacer.

Réseau eaux usées.

Un surpresseur est acheté pour la station d'épuration en remplacement de celui hors service.

Le conseil municipal décide d'acheter une pompe submersible de réserve pour poste de refoulement.

Un devis est demandé pour faire effectuer une inspection de contrôle des réseaux d'assainissement afin de déceler les branchements non conformes !

Maisons fleuries : (concours)

La commission chargée de ce concours a établi un palmarès. Les lauréats recevront leurs prix lors des vœux de la municipalité au mois de Janvier 2005.

Dans le courant du mois d'octobre, La commune de Pernay rejoint la Communauté de Communes de Gâtine et Choisilles.

Le conseil municipal décide la restauration de deux locaux dans l'ancien presbytère :

-Le local salle à manger des enseignants

-Le local du club des « Fils d'argent »

La fin des travaux du nouveau vestiaire au stade est prévue pour le 15 janvier 2005

Le conseil donne son accord pour poursuivre le programme d'extension des eaux usées concernant la 9eme tranche : secteur de la Noue Guilloche et impasse des Ouches.

Le début des travaux est prévu pour le 17 janvier 2005.

Le 10 décembre 2004, les travaux d'isolation des fondations de la face nord de l'église sont terminés.

La procédure concernant la réalisation de quatre logements locatifs et d'espaces commerciaux rue des Mailleries est en cours. La réalisation sera effectuée par la société « Touraine Logement » Le début des travaux est prévu pour le mois de janvier 2006.

Monsieur Moreau Xavier, conseiller municipal présente sa démission pour raison personnelle.

Le 15 février 2005, la restauration de la salle du club des « Fils d'argent « est en cours, celle affectée pour le repas des enseignants est terminée.

11 Mai 2003 : Réception dans la salle Polyvalente de Charentilly de Monseigneur vingt trois, évêque de Tours
Dans quelques mois il sera élevé à la dignité de cardinal et rejoindra Paris.

4 avril 2005 : Les travaux d'aménagement « voiries et réseaux « dans le cadre de la viabilité du lotissement de 5 lots à bâtir à la Noue Guilloche sont terminés.

A cette même date le conseil municipal organise le bureau de vote pour le référendum concernant la Constitution Européenne du 29 mai 2005.

Monsieur Motard Jacques est nommé 4eme Adjoint, il est chargé de la voirie et de l'emploi des personnels techniques.

Dans sa séance du mois de juillet 2005, le conseil municipal décide de faire effectuer d'importants travaux de voiries :

-Rue de la Fortinière du lieu dit la Croix au centre bourg.

-Rue de l'Arche jusqu'au carrefour avec la rue du Moulin Moreau Chemin de Gâte Soie. Prévisions à court terme :

Rue de château Gaillard jusqu'au local technique communal.

-Impasse Belle Vue.

Place Andrée Cousin.

La voie Communale N° 5 qui passe devant le château de Poillé fait l'objet d'une étude en vue d'être classée départementale. Mr le Maire défend le projet auprès du Conseil général. Cette voie est en très mauvais état et nécessite de grands frais pour sa remise en état. Les membres du conseil municipal souhaitent que Mr Pélicot maire et vice président du Conseil Général obtienne satisfaction !

La voie N°4 du bourg aux Mauriceries sera classée voie « Communautaire », son entretien n'incombera plus à la Commune de

Charentilly, il en sera de même pour la voie qui relie Charentilly à Semblançay. La remise en état de la voie vers les Mauriceries débutera le 18 juillet 2005.

Contrat Educatif Local: Mr le maire indique qu'une subvention peut être demandée au Conseil Général.
M. Mans conseiller municipal, participe depuis 1996 au CEL dans l'activité Philatélique. Le nombre d'élèves est variable suivant les années : Entre cinq et dix, les mercredis de 17à 18h.
Canicule : A titre préventif, les mesures prises en 2004 sont reconduites : Les personnes âgées sont visitées et informées.

Au début du mois de septembre, Mr le maire, président de la Communauté de Communes informe le conseil qu'une balayeuse autoportée a été achetée par la Communauté de Communes. Elle sera à tour de rôle mise à la disposition des Communes. Il est prévu 10 km de balayage sur la Commune de Charentilly.
Son premier passage dans notre village interviendra le 20 septembre 2005.

Le 10 octobre 2005, une sécurisation est mise en place au carrefour de la route Tours-Le Mans et de la rue de l'Arche. En venant de Tours le panneau de circulation à la Goguerie

« Interdit de Tourner à gauche » n'étant pas souvent respecté.
Eglise : Afin d'éviter de nouveaux actes de vandalisme l'église sera à nouveau fermée sauf pour les cérémonies religieuses et les journées du Patrimoine, une surveillance étant assurée.

Plan de circulation du centre bourg adopté par le conseil municipal du 14 novembre 2005.

Le nouveau plan de circulation dans le centre du village est mis en service à partir du 2 janvier 2006. Il a été élaboré en étroite liaison avec les services de la D.D.E. pour d'évidentes mesures de sécurité surtout au niveau des écoles !

La mise en sens unique de la rue des Ouches et d'une partie de la rue du Clos Faroux a été réalisée pour éviter des croisements de véhicules devant les écoles.

Des chicanes vont être mises en place aux endroits sensibles de la Commune.

Monsieur le Maire et tous les membres du conseil Municipal approuvent les mesures prises pour la sécurité de l'ensemble de la population !

A la suite des difficultés qu'éprouvent le couple de boulangers du village, sur proposition de Mr le Maire, le Conseil Municipal décide la prise en charge d'un bail précaire au profit du commerce boulangerie-pâtisserie pour une somme de 554€ mensuels.

Le 12 décembre 2005, une grille avec portillon est mise en place pour interdire l'accès à l'extérieur nord de l'église.

La portion de voie communautaire comprise entre La croix de St Jean et le carrefour avec la RD 959 (Tours-Château la Vallière.) est dénommée : « Route de Chaubuisson ».

Le 9 janvier 2006, le conseil municipal décide de faire réaliser un nouvel éclairage autour du stade municipal en remplacement de l'actuel devenu techniquement inutilisable.

A cette même date, le conseil décide l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisation dans le but de permettre un développement harmonieux de la commune tout en conservant son caractère rural.

Au cours de sa séance du 13 février 2006, le conseil décide de vendre le bâtiment situé au N°5 place Andrée Cousin.

Vers 1885, Mr Hainguerlot propriétaire de Poillé et membre du conseil municipal avait mis à la disposition à titre gratuit pour une période de 30 ans ce bâtiment pour en faire le premier bureau de poste de Charentilly. Mr Hinguerlot devenu Maire décéda en 1907. Ses héritiers respectèrent sa décision. Après la guerre de 1914-1918, au bout de 35 ans, les héritiers proposèrent à la Commune d'acheter le local. Le conseil municipal de l'époque accepta la proposition en remerciant les enfants Hainguerlot d'avoir respecté bien au-delà les décisions de leur père.

Ces dernières années, le bureau de poste ayant été transféré dans le bâtiment qu'il occupe maintenant près de la Mairie, le vieux bâtiment municipal fut loué à des épiciers qui ont du partir faute de clients.

Devant la persistance des méfaits occasionnés par les nomades, et le manque de réaction des services compétents, le Conseil Municipal de Charentilly adresse sa démission à monsieur le Préfet ! Quelques jours plus tard, les nomades sont partis vers d'autres lieux ! et le Conseil Municipal de Charentilly est revenu sur sa décision !

L'aménagement des trottoirs de la rue des Mailleries est terminé. 40 tonnes de sable rouge ont été utilisés.
Monsieur le Maire précise que toutes les voies Communales et Communautaires de la Commune auront été remises en état ou le seront avant la fin de l'année 2006.

Il informe le Conseil Municipal que par suite de ses nombreuses interventions auprès du Conseil Général, la voie qui relie Charentilly à la RD.959 (Tours-Château La Vallière) en passant par le château de Poillé est classée Départementale. Elle sera rapidement mise aux normes par les services de l'équipement ! C'est une importante économie pour le budget de la Commune, une portion de cette voie étant en très mauvais état !

Afin d'améliorer la sécurité des enfants à la sortie des écoles, des barrières vont être rapidement mises en place au niveau du porche des écoles.

Suite à une directive de l'administration des postes, le conseil municipal s'oppose au projet du remplacement du bureau actuel par une agence postale. Il propose que le bureau soit ouvert tous les matins y compris le Samedi de 9h à 12h.

Il n'obtient que partiellement satisfaction, le bureau ne sera pas ouvert les lundis et Jeudis.

Le terrain acheté à Mr Gannay, entre la rue des Mailleries et la rue de l'Espérance sera aménagé en parking pour véhicules de moins de 3,5t.

9 mai 2006 : le diagnostique au titre du contrat d'ingénierie dans le cadre de l'ensemble des études préliminaires et des travaux nécessaires à l'évolution de la station d'épuration.

En attendant l'ouverture du prochain commerce, un dépôt de pain a été mis en service en matinée à la Mairie, dans la salle de réunion du conseil Municipal.

Au cours de sa séance du 9 février 2007, le Conseil Municipal approuve la proposition de Mr Mans pour reconstituer le calvaire qui existait autrefois au lieu dit « La Croix »

Le lendemain, la signature du bail commercial de la nouvelle boulangerie avec les nouveaux artisans Mr et Mme Taveau se déroule à la Mairie.

Cette histoire illustrée de la Commune de Charentilly a été réalisée par Mr Mans conseiller et le nettoyage du réseau eaux usées a commencé.

Un projet de construction d'un lotissement de 36 pavillons est en cours d'instruction au lieu dit « Les Poiriers »

Le 12 septembre 2006, le contrôle par fumée des branchements des abonnés au réseau « Eaux Usées » est terminé. Quatre branchements ne sont pas conformes, les propriétaires en cause ont été invités à mettre rapidement leur installation aux normes réglementaires !

13 novembre 2006 : Les compteurs d'eaux installés chez les particuliers vont être équipés d'un système de télémesure qui permettra un relevage des consommations à distance.

9 janvier 2007, Mr le Maire informe le conseil que dans le cadre de la Communauté des Communes, Charentilly sera doté d'une salle des sports couverte. Elle sera installée au terrain des sports « Bruno et Thierry Dumu »

Dans sa séance du 13 février 2007, le Conseil Municipal souhaite que l'évolution démographique de la Commune continue à être maîtrisée.

Il prend une délibération concernant l'achat par la Commune du local Boulangerie-Pâtisserie dans le bâtiment construit par Touraine-Logement au N° 2 bis de la rue des Mailleries.

Le mandat des élus du Conseil Municipal aurait dû normalement prendre fin au mois de Mars 2007. L'élection a été retardée d'un an en raison des élections présidentielle et législative !

L'inauguration du groupe de bâtiment au N° 2 bis de la rue des Mailleries se déroulera le 20 avril 2007 à 18h.

Station d'épuration : Le Conseil Municipal prend une délibération décidant de la consultation au titre du contrat d'ingénierie dans le cadre de l'ensemble des études préliminaires et des travaux nécessaires à l'évolution de la station d'épuration.

En attendant l'ouverture du prochain commerce, un dépôt de pain a été mis en service , en matinée à la mairie, dans la salle de réunion du conseil municipal.

Au cours de sa séance du 9 février 2007, le conseil municipal approuve la proposition de Mr Mans pour reconstituer le calvaire qui existait autrefois au lieu-dit « La Croix »

Le lendemain, la signature du bail commercial de la nouvelle boulangerie avec les nouveaux artisans Mr et Mme Taveau se déroule en Mairie.

Cette histoire illustrée de la commune de Charentilly a été réalisée par Mr Mans Barthélémy conseiller Municipal avec la collaboration de nombreux habitants aujourd'hui disparus. Son élaboration a duré plusieurs années : les trois mandats de conseiller Municipal, soit 19ans !

Elle est complétée par :

Le livre d'or de tous les Maires et conseillers depuis la constitution du premier Conseil Municipal le 1er Août 1787 !

Une histoire de l'église relevée en partie sur les documents déposés aux archives départementales et les documents municipaux. Elle est agrémentée de nombreuses photos y compris celles des vitraux dont deux sont inscrits sur l'inventaire des Monuments Historiques.

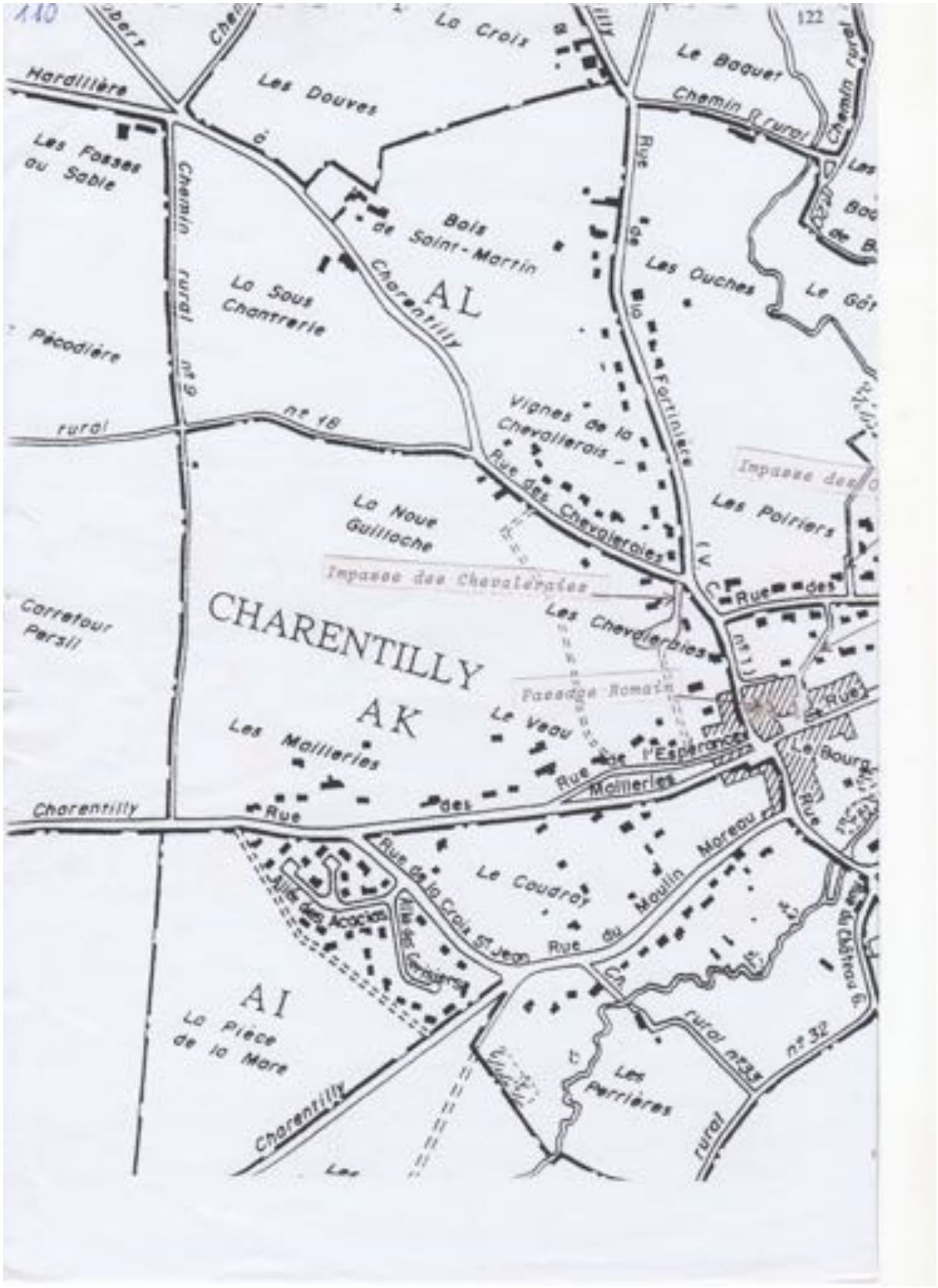
Une collection d'une centaine de « Cartes postales» concernant la Commune de Charentilly.

Cinq albums contenant 470 photos concernant la Commune.

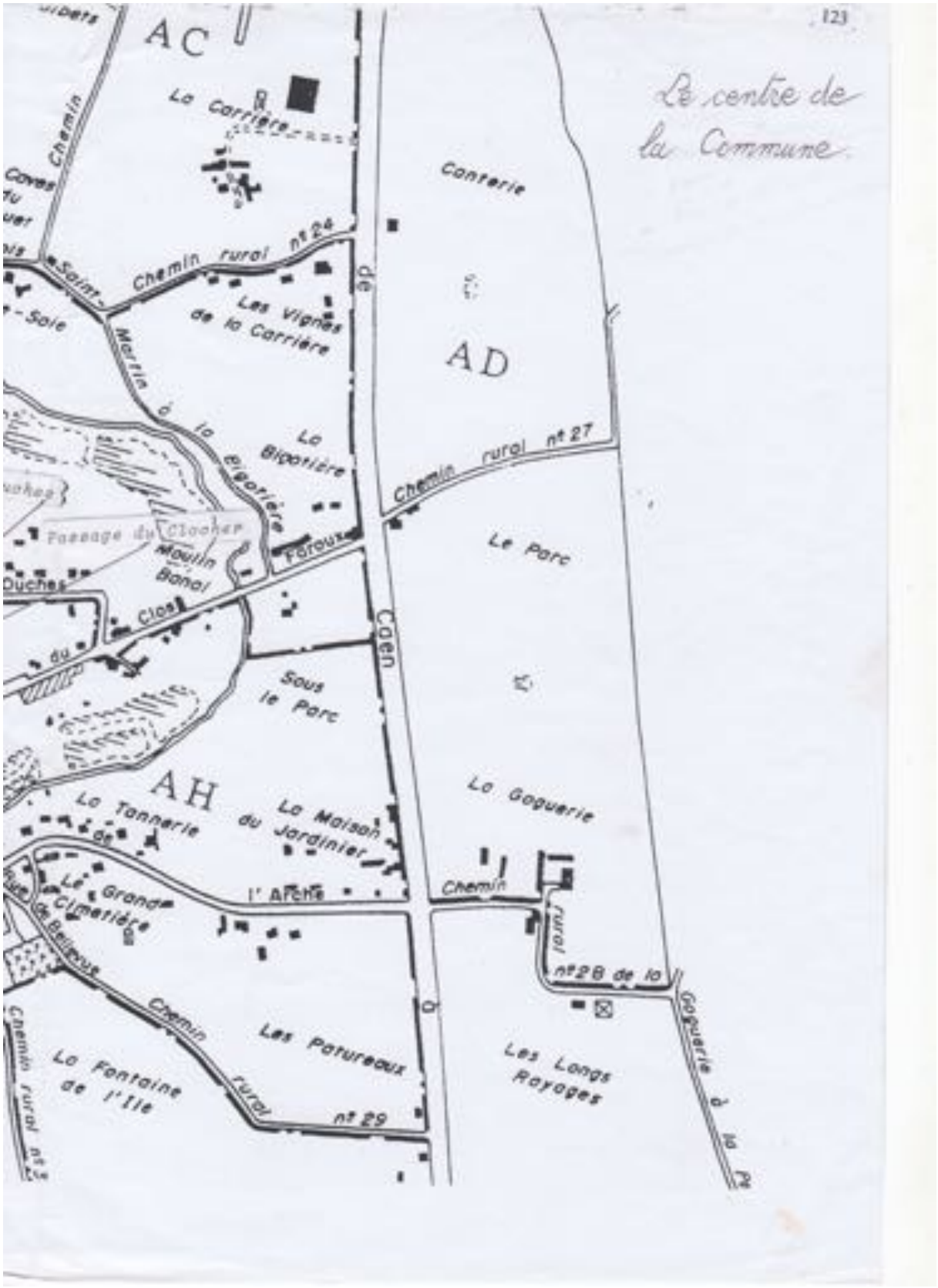
Mr Mans remercie bien sincèrement notre aimable et dévoué secrétaire de Mairie, Mr Jean Ageorges qui lui a toujours facilité ses recherches.

Document achevé le 26 décembre 2008 à Charentilly.

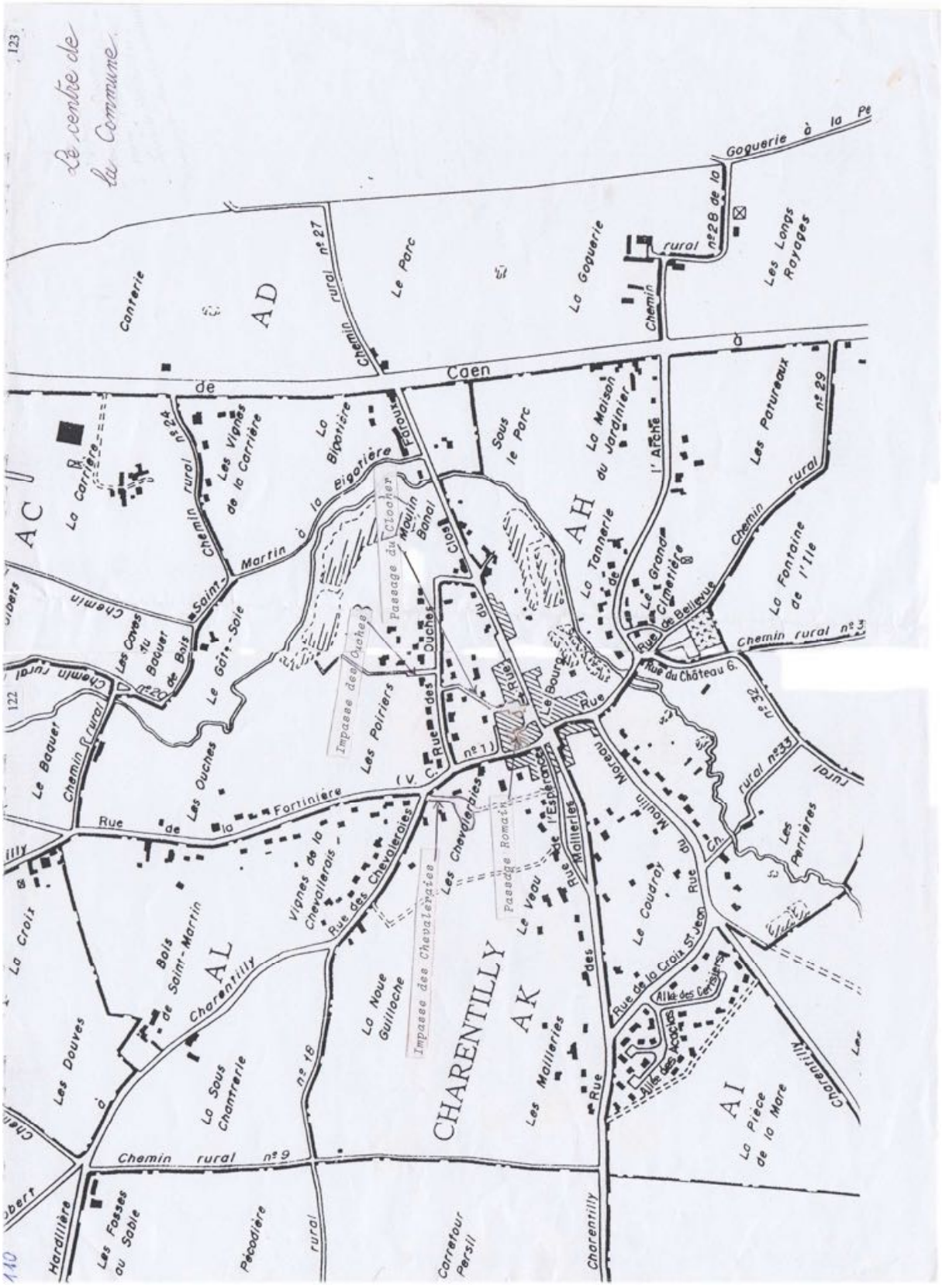
Mr MANS Barthélémy.



Désignation des rue de Charentilly coté Ouest.



Désignation des rues de Charentilly face Est.



Désignation des rues de Charentilly vue générale.

L E S M A I R E S DE C H A R E N T I L L Y

OOOOOOOOOOOOOOOOOOO

VASLIN PIERRE	du 26 août 178? au 17 mars 1801 (Syndic)
MISSARDIERE Richard	du 18 mars 1801 au 4 février 1803. Maire
COLLAS François	du 5 février 1802 au 6 février 1804.
VASLIN Pierre	du 7 février 1804 au 22 Janvier 1808.
DUVAL Laurent	du 23 janvier 1808 au 10 juillet 1808.
BARRIER Jean-Baptiste	du 11 juillet 1808 au 4 juin 1815.
VASLIN Pierre	du 5 juin 1815 au 18 Juillet 1815.
BARRIER Jean-Baptiste	du 19 juillet 1815 au 2 septembre 1821.
VASLIN Jean-Pierre	du 3 septembre 1821 au 28 janvier 1830.
MOISANT Charles	du 29 janvier 1830 au 4 septembre 1831.
VASLIN Jean (père)	du 5 septembre 1831 au 23 août 1848.
VASLIN Jean (fils)	du 24 août 1848 au 5 novembre 1865.
BODIN André	du 6 novembre 1865 au 5 juillet 1868
HERVE Jules	du 6 juillet 1868 au 29 janvier 1890.
CHANDONNAI Mathurin	du 30 janvier 1890 au 25 juin 1893.
HAINGUERLOT Alfred	du 26 juin 1893 au 5 mai 1907.
FOURMONT Rémy	du 2 juillet 1907 au 19 mai 1912
DE CHAMPCHEVRIER Jean	du 20 mai 1912 au 18 mai 1945.
GANNAY Jean	du 19 mai 1945 au 26 octobre 1947
COUSIN Andrée née HERVE	du 27 octobre 1947 au 16 avril 1959.
ROUSSEAU Paul	du 28 mai 1959 au 15 juin 1974
PILORGE Maurice	du 16 juin 1974 au 24 janvier 1985
MOTARD Gérard	du 25 janvier 1985 au 24 mars 1989
PELICOT Joël	du 24 mars 1989 au 16 mars 2008
BOULLENGER Jacques	du 16 mars 2008 au

LA VIE DES HABITANTS DE *CHARENTILLY*

DU XIX SIECLE A NOS JOURS

LA VIE D'ANTAN

CHA RENTIILLY, comme toutes les communes rurales de France, subit les influences du début de l'industrialisation des villes.

En 1900, CHARENT ILLY était une commune essentiellement agricole, mis à part les quelques commerçants et notables. Les fermes étaient nombreuses et modestes.

➢ L'alimentation :

L'alimentation reposait essentiellement sur les produits de la ferme.

❖ *Le pain* : II était encore et souvent fabriqué à la ferme. Le blé, moulu au moulin voisin, servait à la fabrication du pain et le son était réservé à l'alimentation du cochon. Les fours à pain étaient nombreux et on boulangeait pour au moins une semaine.

Par la suite, un boulanger fabriquait le pain pour les agriculteurs en échange de blé ou de lait.

❖ *Les vaches :* Chaque ferme, même les plus modestes, avait au moins une vache qui mettait la famille à l'abri de la disette. Les vaches produisaient le lait pour la fabrication du beurre, du fromage.

Les veaux étaient vendus au boucher. Dès leur naissance, les négociations

commerciales commençaient entre l'agriculteur et Je boucher. Bien souvent, le marché se concluait, après un long débat, à un avantage en nature : le boucher laissait au propriétaire la tête ou, à défaut, la fraise de veau (enveloppe de soutien des intestins).

- *La chèvre :* Appelée « vache du pauvre », la chèvre produisait du lait qui, complété par le lait de vache, servait à la fabrication des fromages.

Les chevreaux étaient sacrifiés généralement sur place pour la consommation familiale. Les chevrettes étaient épargnées et élevées pour la production de lait.

- *Le mouton :* Plus rares que la vache et la chèvre, quelques moutons étaient élevés pour la laine. Le mouton présentait l'avantage d'être peu exigeant pour son alimentation.

- *Les volailles :* elles étaient constituées pour plus de moitié par les poules. Les poules étaient élevées au grand air pour leurs oeufs, la reproduction et la « cocotte ». Consommées en poulets, les coqs étaient minoritaires.

Les canards et les oies faisaient l'objet d'un élevage moins répandu. Ils étaient élevés pour leur viande consommée lors des fêtes.

- *Les lapins* : Ils étaient, comme les chèvres, l'apanage des petites fermes et des familles non exploitantes. La simplicité de leur alimentation était un atout important. Au début du siècle, la myxomatose n'existait pas. Les peaux de lapins étaient revendues.

- *Le porc :* II était appelé « cochon ». Base de l'alimentation en viande des fermiers, le cochon était acheté comme « laiton » (petit porc n'ayant bu que du lait après son sevrage).

Cet animal avait tous les avantages :

- très peu exigeant sur la qualité de son alimentation, il s'alimente de la plupart des déchets alimentaires de la famille tout comme des rebuts des récoltes (céréales) ou des dérivés de la laiterie,
- il s'accommode d'un habitat réduit (son entourage moins bien !)
- sa croissance est rapide.

Le sacrifice du cochon était un événement important.-Le cochon devait être à jeun. Aussi, il ne recevait aucune nourriture les 24 heures précédant sa mort. Comme il n'en avait pas l'habitude, il y avait un peu de bruit et de remue-ménage dans la porcherie - on disait le « têt » à cochon.

La personne qui tuait le cochon était souvent un professionnel (parfois un boucher ou un charcutier). Le sacrifice mettait la maisonnée en mouvement : la maîtresse de maison devait préparer les plats, les marmites, les chaudrons, les casseroles, les lessiveuses...

L'opération nécessitait de l'eau chaude, des torchons et des ingrédients comme du sel, du poivre, du laurier, des épices, des oignons, du persil...

Les pots en grès, tinettes, terrines... tout devait être prêt et le savoir faire du cuisinier charcutier était tout aussi important que l'efficacité et la disponibilité de la patronne.

Le porc était assommé avant d'être saigné pour récupérer le sang qui sert à la fabrication du boudin noir. Il était ensuite flambé. Pour l'éviscération, la bête était pendue à une échelle (lavée et frottée). C'est à ce moment-là que l'on jugeait de la qualité de la viande : il y avait d'ailleurs toujours un curieux qui arrivait sous prétexte d'une course, d'un service ou besoin d'un renseignement.

« Dans le cochon, tout est bon » : cette locution familière bien connue est largement vérifiée. Une partie de la viande était réservée pour être consommée fraîche. Le reste était préparé et cuisiné de suite :
- en cuisson : niions, rillettes, confits, pâtés de foie, pâté de tête...
- en demi-cuit : boudins blancs, noirs, andouilles, andouillettes...
- en salés : morceaux entrelardés, jambons...

Les jambons étaient repris et mis à fumer dans la cheminée en compagnie des andouilles semi-cuites auparavant. Avec le gros intestin, on réalisait une ou plusieurs andouilles grosses, obtuses et courtes qu'on appelait « Boutus ».

Le saindoux en excès dans les rillettes était conservé dans les mêmes pots de grès pour être utilisé en matière grasse. Il était utilisé, par exemple, tartiné sur une épaisse tranche de pain avec quelques grains de sel.

Il était courant d'offrir un rôti, du boudin, des rillons, des rillettes en retour d'un cadeau précédent. Cette coutume permettait de manger des préparations fraîches plus souvent.

Il y avait aussi le repas de cochon avec ce que l'on appelait la charbonnée, ou carbonade : sorte de civet confectionné avec les poumons, le cœur, des petits morceaux de découpe et lèvres de la saignée, les rognons. Les enfants de la maison étaient alors responsables de la surveillance du feu dans la cheminée sous les rillettes : ni trop... ni trop peu : pas facile avec du bois dont il faut à la fois « pousser les bouts » et faire l'approvisionnement.

Les fermes importantes « faisaient » deux ou trois porcs par an. Les habitants consommaient plus de viande fraîche et moins de viande conservée salée.

Les habitants de nos campagnes achetaient très peu de viande. Ils achetaient du bœuf uniquement pour une circonstance particulière : fête, fin de semaine, réunion de famille.

❖ *Les légumes* : On consommait généralement les pommes de terre
Et les haricots (ou fayots) produits à la ferme. Un jardin contigu à la maison d'habitation permettait d'avoir sous la main l'oseille, le persil, le thym,... On y cultivait aussi quelques légumes comme les tomates, les poireaux, les oignons, les melons, les salades, les radis...

❖ *La vigne :*
La vigne autrefois très répandue a presque disparu, elle est remplacée par des cultures de colza, de maïs, de blé, de tournesol.

1935 Vendanges à Charentilly à gauche en haut Mr et Mme Sallé

- **<u>Le chauffage</u> :**

L'hiver, les charentillais entretenaient les haies, les bords de rivière, les fosses et les fossés. Il*s* récupéraient le bois des arbres qui abondaient dans ces lieux : saules, marsaules , frênes ormeaux et parfois charmes et chênes. L'acacia était réservé à la fabrication des piquets , des pieux solides et durables.

En dehors du blé (pour la fabrication du pain), les cultures étaient destinées à l'alimentation du bétail :

- l'orge : pour l'alimentation des porcs et des volailles
- l'avoine : pour l'alimentation des chevaux et des volailles

LES PRATIQUES CULTURALE

En dehors du blé, (pour la fabrication du pain) les cultures étaient destinées à l'alimentation du bétail :

L'orge pour l'alimentation des porcs et des volailles.

L'avoine pour l'alimentation des chevaux et des volailles.

En culture fourragère, on trouvait la betterave, les citrouilles, les choux fourragers (« choux vaches »), le sainfoin, la luzerne, le trèfle incarnat, le trèfle noir (quasi vivace), le sarrasin cultivé vert, la vesce (en mélange avec le seigle qui lui sert de tuteur). Le maïs et le seigle étaient cueillis verts.

On cultivait même certaines variétés de pommes de terre dites « d'industrie » pour l'alimentation des porcs notamment. Elles avaient un bon rendement mais étaient de piètre qualité.

On trouvait toujours quelques rangs de topinambours. Cette plante peu exigeante et très énergétique ne gèle pas et est très appréciée des animaux.

Jusqu'à la guerre 1939-1945, la moisson consistait à couper les céréales en gerbes. Après cette récolte, il fallait transporter et battre (à la machine) sur l'emplacement des "gerbiers » appelés « bauges ».

Il restait toujours, dans les champs, des épis (surtout de blé) oubliés, tombés ou couchés. Les foyers modestes, les familles nombreuses récoltaient ces restes, que l'on appelait le glanage, pour la nourriture des petits animaux.

Moissons à Charentilly (1934) au centre en tablier : Mme Athimond Y

Comme il existait un ban des moissons, il y avait aussi celui du glanage. La cueillette des fruits sauvages (cerises, prunelles, mûres et parfois pommes, poires et pêches des haies) servaient à confectionner des boissons appelées « piquette ».

Au printemps, les habitants ramassaient les pissenlits dans les prairies et la mâche sauvage (ou doucette, boursette) dans les quelques vignes ou les aspergeraies.

Certaines personnes récoltaient des champignons comme le rosé des prés (un agaric) ou les « champignons de bouillard » (sorte de pleurote).

Les familles sans champs pouvaient ramasser librement des herbes sur les bords des routes ou dans les friches pour la nourriture des lapins.

L'évolution de l'agriculture s'est faite progressivement avec des phases de stagnation ou même de régression. Par exemple, la guerre 1939-1945 stoppa la mécanisation du fait de l'absence de carburant.

Les fermiers ont commencé à vendre leurs œufs dès le début du XXème siècle. Ils achetaient du pain en échange de blé. Ces échanges étaient principalement réalisés avec les surplus de la production familiale qui n'était pas consommée.

Vers 1940, les pommes de terre devinrent « nouvelles »; les carottes, navets,

et les oignons devinrent « précoces » ou « à feuilles »

Les coutumes vestimentaires :

Le costume était celui du tourangeau. Au début du XXème siècle, le
Costume masculin comprenait chemise, veste et pantalon et le costume féminin chemise,
Corsage à Basques, jupons et robe.

Les paysans et artisans étaient habillés simplement pendant la semaine : ils portaient souvent des habits usagés ou « raccommodés »

Hommes et femmes habituellement tête nue. Les hommes mettaient un chapeau de feutre ou une casquette et les femmes un fichu à grosses mailles noué autour du cou lorsqu'il faisait froid. L'été, les maraîchers s'abritaient derrière un chapeau de paille à large bord

Charentilly 1925.

Mme Rousseau Elisabeth née Dufrène à gauche a été l'épouse de Mr Paul Rousseau ancien Maire.

.

L’église de Charentilly(12ème siècle) et la population vers 1920.

N'oublions pas que les imperméables, bottes de pluies ou sabots en caoutchouc n'existaient pas au début du siècle. Ils apparurent après la Première Guerre Mondiale et se sont réellement développés à partir de 1950.

Les hommes au travail avaient l'habitude de porter une ceinture de flanelle autour des reins et de relever leurs manches de chemise pour être plus à l'aise. La blouse de cotonnade bleue, qui avait les manches serrées au poignet et qui bouffait jusqu'à mi-cuisses, était portée par les meuniers et les marchands de bestiaux.

Chez elles, les femmes portaient par dessus leurs vêtements des « devant aux », blouses ou tabliers à bavettes et à poches qui les protégeaient des salissures. L'hiver, pour ne pas avoir froid, les grands-mères tricotaient des mitaines et des bas de laine.

Généralement, les paysans mettaient des sabots garnis de paille ou de foin. Ceux des femmes étaient plus légers, plus élégants avec une bride de cuir. En principe, un « décrottoir » était placé près de la porte d'entrée pour enlever les mottes de terre.

Pour aller à la messe le dimanche, consulter le médecin ou se rendre au marché, les habitants se mettaient en tenue « du dimanche ». Les hommes portaient un complet (veste, gilet et pantalon) de velours marron, à côtes, avec boutons de cuivre, un chapeau de feutre à bord plat ou une casquette en soie. Sur le col, ils nouaient une cravate ou mettaient un foulard à carreaux autour du cou. Les femmes étaient habillées d'un corsage à manches et d'une jupe droite tombant aux talons et étaient coiffées du bonnet tourangeau. L'hiver, elles portaient un grand manteau noir à capote :
« la grande coiffe ».

- **Les métiers :**

Autrefois, les villageois, ayant peu de moyens de locomotion, n'avaient que rarement l'occasion de se déplacer. Un grand nombre de métiers s'exerçaient donc sur place, par des vendeurs itinérants.

❖ *Le café et les autres commerces*

Le café, situé au cœur du bourg, était le lieu du village où se concentrait la plupart des activités. Le premier étage faisait office d'hôtel. Au rez-de-chaussée de ce même bâtiment se trouvait le café, qu'on traversait pour rejoindre une pièce qui servait à la fois de salle de banquet, de danse et de théâtre (l'ancêtre de notre salle polyvalente !). La boucherie du village, permettait aux Charentillais qui consommaient quotidiennement leur propre production (œufs, poules, lapins, porcs, légumes, lait, fromage...) - d'acheter leur viande. Pour les moins argentés, le pot-au-feu était un morceau de choix qu'ils réservaient pour les "jours de fêtes".

❖ *Les laveuses*

Les personnes les plus anciennes se souviennent encore des corvées de lessive. Afin d'améliorer leur maigre revenu, des laveuses se rendaient à domicile pour accomplir cette tâche éreintante. Elles mettaient le linge à tremper la veille dans le "cuvier" avec de la cendre de bois ou de la saponaire[1], qui tenait lieu de lessive. Une fois le linge brossé et battu, la laveuse prenait sa brouette et partait le rincer "à la Loire". Elle trouvait alors un peu de répit dans sa dure besogne en y rencontrant d'autres femmes avec lesquelles elle pouvait échanger les nouvelles du pays. On disait alors que les langues allaient aussi bon train que les "battoués"[2] !

[1] Saponaire : Plante dont la tige et la racine donnent à l'eau une qualité savonneuse. Saponaire est à l'origine du nom de la commune voisine, Savonnières. "

[2] Battoir, dans le patois local !

❖ *Le garde-champêtre*

Au début du XXème siècle, le garde-champêtre était presque une notabilité dans nos communes.

Il était reconnu et reconnaissable à son uniforme et son képi. Faut-il se souvenir, dans ses attributions, de ses fameuses annonces "Avis à la population !", précédées par un vigoureux roulement de tambour pour alerter les habitants. Après lecture à très haute et claire

voix (sans micro s'il vous plaît !) , et une fois que l'assistance avait entendu, tout entendu,

un nouveau roulement annonçait la fin de l'intervention.

Des écoliers et le garde champêtre de Charentilly. plus loin le maréchal ferrant.

Le maréchal ferrant.

La commune était donc essentiellement agricole. Le maréchal-ferrant y avait fort à faire : quelques bonnes dizaines de chevaux à ferrer (la plupart des fermes en possédaient un voire plusieurs), les socs des charrues à réparer et les outils à forger.

Quand vous passiez devant la forge, vos narines étaient agressées par un cocktail d'odeurs, parmi lesquelles on discernait, pêle-mêle, celle du crottin, de la corne brûlée, des poils roussis, du charbon... Ces odeurs étaient amplifiées par la forte chaleur qui régnait dans ces lieux. L'énorme soufflet activait la flamme de la forge, constamment réalimentée en houille. Le rechargement du charbon provoquait le dégagement d'une fumée bleuâtre tandis que, sous l'effet de la chaleur, le combustible se transformait en une masse incandescente où il était difficile de distinguer le métal à forger de la braise.

A ces odeurs s'ajoutait une cacophonie rythmée par les coups de marteau sur l'enclume. Le forgeron travaillait avec plus ou mois de vivacité et l'on pouvait juger de celle-ci à la cadence de son martelage : ces résonances permettaient de discerner les coups forgeant et les coups de redondance (coups pour rien

Les Calvaires de Charentilly.

****

Ils sont au nombre de sept :

1)-La Croix de St JEAN édifiée à la fin du XIXème siècle suite à un vœu exaucé. (famille de RENUSSON)(rénovée en Juin 1985)

2)-La croix du jubilé. (1611 ou 1771) à l'angle de rue du clos Faroux et de la rue des Ouches.

3)-un calvaire situé à l'angle de la rue de l'Arche et de la R.N. TOURS-Le MANS, (rénovée en 1990}

4)-un calvaire situé dans la propriété de monsieur GUILLON en bordure de la rue de l'Arche, dans le virage.

5)La croix des chevalerais située à 1 'angle de la rue des chevalerais et de la route de Semblançay.

6)-La croix située au lieu dit "La Croix" -.angle de la route de Semblançay et de la route allant à la Joussinière.

Cette croix qui avait disparu avait été remplacée par un arbuste que le fermier voisin taillait en forme de croix : (épine blanche). Elle a été remplacée par une croix en pierre au mois de février 2008.

7)La croix du VERDET sur la route de la Joussinière a été élevée en septembre 1903.

8)-Il y avait un. Calvaire au petit Barré.au carrefour de la voie romaine et de la route La Membrolle-St Roch. Il était le point de rencontre du territoire de 3 communes : Charentilly, Fondettes, St Roch. Ce calvaire était situé sur la commune de Fondettes.

Liste des enfants de Charentilly « Morts pour la France »

Guerre de 1914/1918.

CORMERY Eugène, Arsène, 33 ans, célibataire.
Mort pour la France le 22 août 1914 à Signeula (Belgique)

BARRIER Yvon, Auguste, Jules, Emilien, 20 ans, célibataire.
Mort pour la France (tué à l'ennemi) le 25 août 1914 à Sainte Barbe (Vosges)

PROTEAU François, Théodule, Auguste. 33 ans (407^{éme} régiment d'Infanterie),
Mort pour la France le 10 mars 1916, tué par un obus, à Vaux-Chapître devant Verdun.

MANUEL, Victor, Auguste, 34 ans, (66^{éme} régiment d'infanterie)
Mort pour la France (Tué à l'ennemi) le 17 septembre 1914 à Connautre dans la Marne.
(Jambe gauche fracassée par un éclat d'obus)

GOUZET Emile, Charles, 33 ans, célibataire,
Tombé au Champ d'honneur, (Mort pour la France) le 10 novembre 1914 à Langemark (Belgique)

NAU Louis, Eugène, 24 ans, célibataire,
Tombé au Champ d'honneur, (Mort pour la France) le 15 décembre 1914 à Polygone veld (Belgique)

BOURGEOIS, Henri, Jean-Baptiste, 30 ans, 9^{éme} Corps d'Armées, 32ème régiment d'infanterie,
Tué sur le Champ de bataille, (Mort pour la France) le 19 février 1915 à HOOGE en Belgique.

PERIGOIS, Auguste Victor, 39 ans, du *28ème* Régiment territorial d'infanterie. Mort pour la France le 8 juin 1915 à Neuville St Waast des suites de blessures reçues sur le Champ de bataille.

FOURMONT, Jules, Elie, Maurice, 32 ans, 6me Armée, 48 ^{ème} Division d'Infanterie, 10ème compagnie, Mort pour la France à Cléry dans la Somme en 1916…

NAU Georges, Léon, 21 ans,
Tué à l'ennemi (Mort pour la France) le 7 mai 1916 à ESNES, Côte 304, (Meuse)

GANNAY, Emile, Marie, Désiré, Clément, 22 ans, 66$^{è/m}$ Régiment d'Infanterie,
Mort pour la France, tué à l'ennemi le 6 novembre 1916 près de *Morvas* dans la Somme)

NAU Maurice, 31 ans, du 109ème régiment d'artillerie lourde,
Décédé le 9 janvier 1917 à l'hôpital auxiliaire N°10 à Gacé dans l'Orne des suites de maladie contractée aux Armées. (Mort pour la France)

MEUNIER Alfred, Désiré, 20 ans, célibataire, du 409ème régiment d'infanterie, Mort pour la France, décédé à CAUROY le 9 mai 1917

HAURILLON Charles, célibataire, 31 ans, sergent au 83éme régiment d'infanterie, Mort pour la France, décédé à l'hôpital complémentaire, 57 rue de la Fonderie à Toulouse des suites de blessures reçues au champ d'honneur.

EDELINE René, Théodore, du 2ème régiment d'infanterie coloniale, Mort pour la France, tué au combat à Chambrettes au bois de Chaume,
(Meuse) Eclat d'obus à la tête et au corps. A été inhumé dans les lignes !

RONSARD, Gaston, Charles, Gatien, 22 ans, du 367éme régiment d'infanterie, Mort pour la France, tué à l'ennemi le 29 mars 1918 à Largitzen haute Alsace,

BODIER Julien, 20 ans, du 32ème Régiment d'infanterie,
Mort pour la France, tué au combat le 8 juin 1918 à Ressens sur Matz (Oise)

AUBIN, Jean-Baptiste, Mort pour la France le 3 juin 1918 à l'hôpital de Châteauroux de suites de blessures reçues au combat.

Gardiette Adrien, 28 ans, cavalier au 5éme régiment de cuirassiers à pieds, Mort pour la France, décédé à l'hôpital complémentaire des Armées le 13 juin 1918 à 21 h. A VINEUIL ST Martin. (Oise) suite à blessures de guerre.

GAUTHIER Jean-Baptiste, Mort pour la France, des suites de blessures de guerre à l'hôpital de Châteauroux le 5 août 1918.

FIERDEPIED Arthur, Mort pour la France des suites de blessures le 24 août 1918.

ROBINET Alphonse, Fernand, 20 ans, célibataire, du 118ème régiment d'infanterie, Mort pour la France le 26 septembre 1918 à BOUAIN (Marne)

BEAUVAIS Félix, Pierre, célibataire, 33 ans, caporal au 327éme régiment d'infanterie ; Mort pour la France, tué à l'ennemi le 14 septembre 1918 à Celles sur Aisne(Aisne)

JODEAU Edouard, Sergent, Mort pour la France.66éme R.I.+le 11/5/1915 à Souchez.

BRAULT Albert, Mort pour la France. Le 29/10/1914 à Fresschendait (Belgique)

GANNAY Paul, Marie ,Victor, Lieutenant au 242e™ régiment d'artillerie de Campagne. 28ans, Mort pour la France. Décédé à l'hôpital temporaire N°2 à Salonique le 17 juillet 1919 à 8h20 du matin, par suite de maladie contractée en opérations.

CORMERY Ernest, Mort pour la France, le 2 janvier 1927 des suites de blessures reçues à la guerre de 1914/1918.

(1) Né le 28 février 1888 à Villiers au Bouin.

(2) Né le 13 octobre 1895 à Charentilly.

GUERRE DE 1939/ 1945 :

DIGUET Albert Mort pour fa France à Bamako le 3 novembre 1939.

MAUBERT Lucien, André, Mort pour la France le 22 mai 1940 à Nouvion en Thiérache Aisne.

LEQUIPE Louis, Auguste, prisonnier puis décédé à Badneustadt Allemagne le 6 avril 1945. Mort pour fa France.

De MARTIGNAC Emmanuel Mort pour la France.

GUERRE D'ALGERIE ET OUTREMER.

CORMIER Gilbert, tué à EI-Hanser Algérie le 3 septembre 1956. Mort pour la France.

PANVERT Gilbert, tué à Saint-Denis du Sig près d'Oran , Algérie le 19 janvier 1957. Mort pour la France.

PANVERT Armel, Sergent, décédé au Tchad en 1972, Mort pour la France.

Soldats morts pour la France pendant la guerre de 1914/1918 nés à Charentilly mais non inscrits sur les monuments aux morts du village :

SUTEAU Paul, René, né le 15 mars1893 à Charentilly décédé le 22 août 1914 à Signeux en Belgique.

Monselet Georges Robert né le 8 avril 1896 à Charentilly ,décédé à St Menehould(Marne) le 30 juillet 1916.

Guerre de 1870 : Les prussiens à Charentilly !

En Touraine, évoquer la guerre de 1870 fait toujours ressurgir l'image traditionnelle du combat de Monnaie. Il se situe le 20 décembre 1870. La veille, les prussiens avaient occupé Chateaurenault . Le soir ils étaient installés sur le plateau de St Symphorien, dominant la ville de Tours. Tous ces lieux ne sont pas bien loin de Charentilly !

Dans le canton de Neuillé Pont Pierre il n'y a pas eu de combat mais des victimes !

A la Goguerie, sur la commune de Charentilly, Louis Saché avait payé de sa vie un coup de fusil tiré d'un main mal assurée sur 2 prussiens. Sa maison avait été saccagée, sa grange brûlée ! (Décembre 1870)

A Neuillé Pont Pierre, près de la ferme du Clos, un chasseur d'Afrique avait été tué au cours

d'une reconnaissance .

L'Armée de la Loire commandée par le général Chanzy avait battu en retraite au Mans, ville où elle livra un héroïque et dernier combat !

BLASON DE CHARENTILLY

I/HISTORIQUE DU BLASON

La science du blason date de l'époque des croisades. Le blason qui ornait Les écus (boucliers), les armures ou les bannières était un signe de Reconnaissance au combat en particulier.

Cette science est basée sur des règles bien précises élaborées vers l'an 1200.

On ne peut mettre métal sur métal (argent sur or) ou émail sur émail (couleur).

Les couleurs sont désignées comme suit :

- ROUGE = GUEULE
- BLEU = AZUR
- POURPRE = POURPRE
- VERT - SINOPLE
- ORANGE = ORANGE
- NOIR = SABLE

Les blasons sont répertoriés et deviennent propriété régulière et transmissible. La révolution les détruisit, ils furent rétablis sous l'empire. Les nobles, les villes Et les chapitres pouvaient avoir leur blason. Louis XIV étendit ce droit aux bourgeois moyennant finances pour améliorer le budget de l'état.

II/LA NECESSITE D'UN BLASON

De nos jours beaucoup de communes ont leur blason, c'est un rappel du passé, Les blasons étant élaborés à partir de faits historiques ou d'un site déterminé Concernant la commune.

En ce qui concerne Charentilly, l'élaboration d'un blason pour la commune a Eté demandé il y a quelques mois par l'association sportive. La nécessité de Poursuivre et de mener à bien l'étude héraldique est apparue lors de la visite A Charentilly d'une délégation du village canadien Montebello (Québec). Nos visiteurs souhaitant faire un échange d'épinglettes (petits blasons). Le premier Adjoint a été chargé de l'étude en collaboration avec Monsieur Léger, membre d'une étude généalogique.

III/ CHOIX DE LA COMPOSITION DU BLASON

Les recherches ont été conduites d'une part dans le domaine historique, d'autre Part en tenant compte d'éléments qui venant du passé sont encore d'actualité Aujourd'hui

RECHERCHE HISTORIQUE

A) ST MARTIN

Lorsque l'on étudie l'histoire de Charentilly, il apparaît que cette commune a été Etroitement liée au chapitre de St Martin, tout au moins jusqu'à la révolution de 1789. En effet au XI ^{éme} siècle, Charentilly était déjà une châtellenie relevant de château de Tours.

En 1163 Barthélémy, doyen de St Martin la concéda jusqu'en 1200 à JOSBERT

Seigneur de St Maure à la charge d'une rente annuelle de 100 sols, payable à la fête de St Martin d'hiver.
Vers 1200 la Collégiale de St Martin rentra en possession de ce domaine qu'elle Conserva jusqu'à la révolution.
En 1676, elle réunit à cette châtellenie la terre des Ligneries, fief sans justice, Relevant de Semblançay.
Le chantre de St Martin en sa qualité de Seigneur de Charentilly, était patron de L'église. Il nommait les officiers de justice de la paroisse et avait le droit d'étalonnage des mesures ainsi que les droits sur les jeux de quilles lors de la foire qui se tenait dans le bourg le jour de la St Laurent.
L'origine de St Martin : II est né vers l'an 316, c'est l'un des Saints les plus Vénérés de la France. Il est mort à Cande Saint Martin vers l'an 400.
Fils d'un tribun, soldat à 15 ans, il partagea son manteau avec un pauvre prés D'Amiens. Il fonda prés de Poitiers le premier monastère de Gaule. Nommé évêque de Tours en 371, il résidait au monastère des Marmoutiers qu'il avait Fondé en 372. Son tombeau devint le siège d'un chapitre célèbre et fut le lieu D'asile le plus vénéré de toute la Gaule. La vie de St Martin a été écrite par Grégoire de Tours. Ses reliques furent brûlées par les huguenots en 1562, certaines purent être sauvées.
Le chapitre est une réunion de moines attachés à une église collégiale et formant Un corps constitué canoniquement. Il conseille l'évêque dans les affaires graves et le remplace en cas de vacance.
B) LA FAMILLE MARCHAND
C'est une famille noble qui pendant plusieurs générations a possédé le domaine des Ligneries.
Marchand Macé, écuyer, décédé le 15/10/1582. Seigneur des ligneries était secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France. (François 1er, Henri II).
Marchand Claude, écuyer décédé le 05/05/1582, seigneur de Beauregard, (frère du précédent), conseiller du Roy, maître des comptes à Blois.
Tous deux ont fait œuvre de charité envers les pauvres.
Marchand Claude (fils du précédent), écuyer, seigneur des ligneries, conseiller Et secrétaire du Roy. ÏÏ fit construire un tombeau dans l'église pour son père et son oncle, laissant ainsi aux successeurs mémoire de leur vertu.
Marchand Joseph fit construire en 1660, avec l'accord du chapitre de St Martin, Une des chapelles dans l'église. Il avait aussi obtenu le droit de sépulture pour Lui et ses successeurs (22/04/1660).
Les recherches effectuées ont permis de retrouver les armoiries de la famille Marchand maintenant éteinte et celles du chapitre de St Martin. Il nous a paru Judicieux de les faire figurer dans le blason de notre commune.

La commune à toujours été très boisée, elle a et est encore le théâtre de nombreuses chasses à courre.

Les vignes ont presque disparu mais elles couvraient autrefois de grandes étendues. La commune fête encore la Saint Vincent, patron des vignerons. Une Statue de ce St se trouve d'ailleurs dans l'église.

Forets, chasses à courre, vignobles paraissent être des éléments utiles pour l'élaboration du blason.

IV/ DESCRIPTION DU BLASON

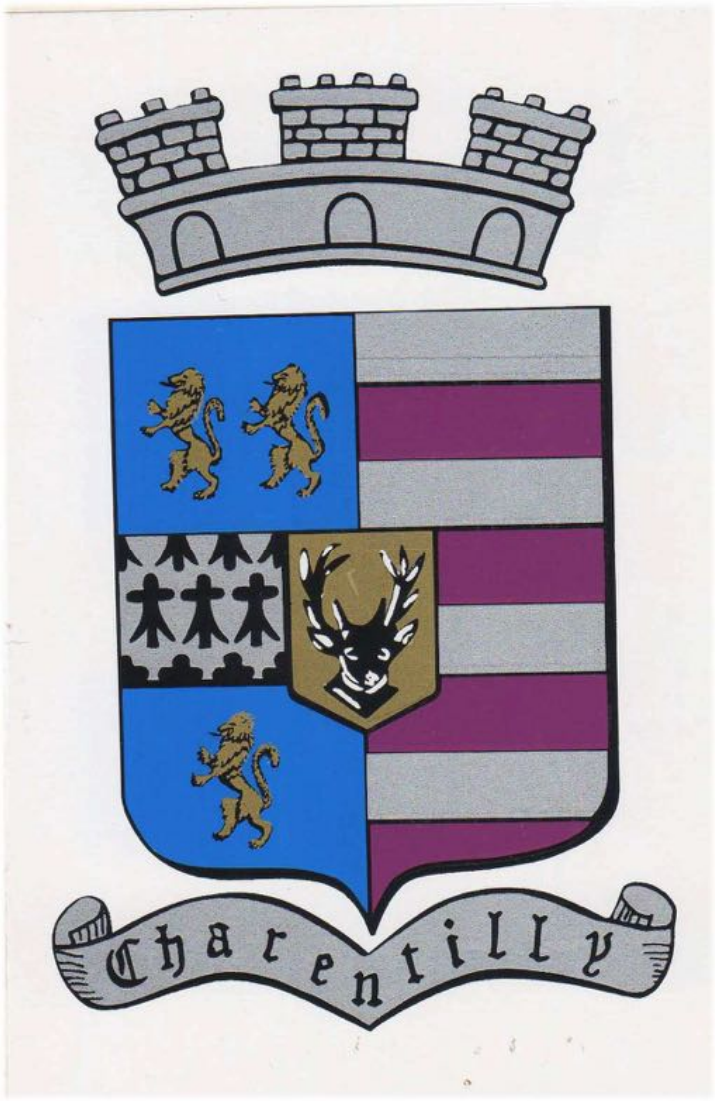
(après avis de la société héraldique de Bordeaux).
Parti au un d'azur à la fasce d'hermines accompagnée de trois lionceaux d'or, (famille Marchand).
Au deux fascé d'argent et de pourpre de huit pièces (Marmoutier, St Martin).
Le tout chargé d'un écu d'or à la rencontre de cerf de sable.

V/ HOMOLOGATION DU BLASON

Après avoir terminé la constitution du blason, le conseil doit délibérer pour son Adoption.
Puis transmettre à la Préfecture.

- La délibération du conseil
- Le projet du blason si possible de couleur
- La description héraldique du blason.

Le 17 Février 1988
Le conseil municipal a approuvé le projet du blason qui lui était présenté par M.Mans 1er Adjoint.
La maintenance héraldique de France à Bordeaux a homologué le blason et la Préfecture a été officiellement informée.


Charentilly

Madame Cousin Andrée, une grande Dame de Charentilly

(1895-1959) (photo page n°60)

Il y aura bientôt 30 ans disparaissait Madame COUSIN Andrée à l'âge de 64 ans des suites d'une longue et cruelle maladie.
Elle était alors Maire de Charentilly depuis 1947.

Madame Cousin, née Hervé était la descendante d'une famille qui avait fourni de nombreux conseillers à la Commune de Charentilly :

Hervé Charles conseiller, (1801-1806) Commissaire répartiteur de la Commune (1801-1803)

Hervé Michel : (père) Conseiller (1806-1816) Sous-lieutenant de la garde nationale en 1793. Membre du Comité révolutionnaire à Tours en 1794.

Hervé Michel fils, Conseiller 1843-1865

Hervé Jules : Conseiller municipal 1865-1908 ; Maire 1868-1890.
Hervé Gustave Conseiller 1925-1929.

Elle même est élue conseillère dès 1945, l'année où le droit de vote est donné aux femmes . Deux ans plus tard, elle est élue Maire de Charentilly. Elle sera même la seconde dame maire dans le département d'Indre et Loire.

Elle sera réélue deux fois à cette fonction , le 26 avril 1953 et le 3 mars 1959. Lors de ce dernier scrutin, la population de Charentilly connaissait la gravité du mal dont souffrait madame Cousin, mais elle avait une telle vénération pour madame le Maire qu'elle l'avait réélue.

En effet tous les témoignages recueillis auprès des personnes qui ont connu madame Cousin concordent pour affirmer qu'elle fut un Maire exceptionnel !

Elle avait une très haute idée de sa fonction et l'a remplie avec un grand dévouement et beaucoup de compétence. Au lendemain de la guerre 39/45 la Commune n'avait que très peu de ressources . A la suite de nombreuses démarches auprès des autorités préfectorales et d'une politique hardie, elle a fait progresser la Commune.

C'est sous son mandat qu'ont été réalisées les opérations suivantes :

-Le goudronnage de presque tous les chemins vicinaux.
-La construction de deux salles de classe, d'un préau et l'aménagement d'une cour d'école.
L'achat du bâtiment de Mr Duruisseau pour y installer la mairie actuelle(1949)
L'aménagement d'une cantine scolaire à proximité de la mairie. Elle est aujourd'hui détruite et transférée à la salle polyvalente.
L'achat du bâtiment abritant le bureau de poste en face de la Mairie.
L'aménagement de l'ancien poste de police en salle de réunion. (au carrefour de la rue du Clos Faroux et de la rue des Ouches) (c'est aujourd'hui une habitation privée.)

Pour le financement, elle avait d'une part fait vendre le bâtiment de la petite classe (rue de la Fortinière) , d'autre part eu recours à des emprunts. Comme ceux-ci n'étaient pas toujours faciles à obtenir, elle avait eu l'idée de recourir à une souscription parmi les habitants de Charentilly : 120 actions de 5000Fr pour la construction de deux classes. Le remboursement était effectué par tirage au sort tous les ans !

L'étude des délibérations du conseil de cette époque nous apprend que Mme Cousin savait stimuler ses collaborateurs et obtenir des conseillers une aide efficace. Ces derniers lui étaient très dévoués.

Elle même ne ménageait pas son temps, ni sa peine tant au profit de la commune qu'à celui des particuliers.

Elle était attentive aux besoins ou aux doléances de chacun. Il lui arrivait d'aller faire des piqûres à des voisines malades. Elle faisait preuve d'une grande simplicité et venait à la Mairie en vélo puis plus tard avec sa 2 C.V.

Elle écrivait des pièces de théâtre , organisant des répétitions chez elle . Ces pièces étaient ensuite jouées au profit des prisonniers de guerre encore non rapatriés d'Allemagne.

Elle donnait aussi chez elle et gratuitement des cours de musique aux enfants. Elle s'intéressait beaucoup au sort de ses employés.

Madame Cousin a été une mère de famille exemplaire, elle a élevé trois enfants. Elle résidait à la Goguerie au domicile de ses parents, la famille Hervé.

Madame Cousin a toujours œuvré pour le bien de la Commune . Elle ne manquait aucune occasion de faire connaître le village en y invitant à plusieurs reprises , le Préfet, le député, le sénateur à des inaugurations, des remises de décorations, un festival de musique : (200 musiciens)

Elle avait organisé au village en 1954 un concours de façades fleuries.

Ses nombreuses interventions auprès de l'EDF avaient permis d'améliorer sensiblement l'éclairage du village.

Enfin en 1958, elle avait fait rénover le bureau du receveur des PTT.

Afin de perpétuer le souvenir de cette dame exceptionnelle , le conseil municipal de Charentilly, dans sa séance du 15 avril 1985 a décidé de donner à la place de la Mairie de Charentilly le nom de Madame COUSIN Andrée.

Document réalisé par Mr Mans, 1er adjoint
Au mois de janvier 1989.
D'après le témoignage d'anciens habitants de Charentilly

Récit succinct de la vie de la vie de Mr Claveau Jean-Baptiste

(Photo page n°59)

Monsieur Jean-Baptiste Claveau est né à Marcilly/ Maulne le 3 mai 1886.
Il habite à Charentilly à la ferme de la Hardillère à l'époque de son mariage avec Melle Evin Marie-Louise en 1913.

Il est mobilisé en 1914, puis fait prisonnier au cours d'un combat sur le front. Il ne sera libéré qu'à la fin de la guerre.

En 1922 ,monsieur Claveau exploite la ferme de l'Arche à Charentilly en tant que métayer puis comme propriétaire.

Il avait eu en 1920 la joie d'être père d'un enfant qui portait son prénom : Jean-Baptiste.

En 1939, quand éclate la seconde guerre mondiale, il n'est pas mobilisé en raison de son âge . Il ne reste cependant pas inactif et fait parti d'un réseau de résistance.
Un matin de septembre 1943, vers 7h du matin, alors qu'il déjeunait , des soldats allemands et des agents de la sinistre Gestapo encerclèrent sa ferme.

Les policiers après avoir pris le déjeuner avec lui l'emmènent à Tours. Il est torturé par les allemands qui lui broient les orteils à coups de crosse pour le faire parler.

Un de ses commis avait eu la présence d'esprit de cacher un fusil mitrailleur dans le bief voisin juste avant l'arrivée des allemands. (1)

Monsieur Claveau en dépit de ses souffrances ne dénonce pas ses camarades , il est alors envoyé en Allemagne dans le sinistre camp de Buchenwald. Il cherche alors à correspondre avec sa famille au moyen d'un langage codé en utilisant un illustré : le journal « Gribouille »

Il a toujours été discret sur les conditions de son séjour dans ce camp mais on sait qu'il ne recevait pas les colis qui lui été adressés, qu'on l'obligeait à faire des travaux dégradants et qu'il a été témoin d'horreurs commises par ses geôliers.

Monsieur Claveau ne pesait que 45 kg à sa libération en juin 1945. Il avait maigri de 35 Kg en 2 ans de captivité. Il était dans un tel état de faiblesse que sa famille et ses amis craignaient pour sa vie !

Il reprit cependant peu à peu des forces et s'occupa à nouveau de son exploitation.

Quelques mois après son retour, il fut victime au « Bois Bigot » à Charentilly d'un accident de chasse au cours duquel il perdit un œil.

Le décès accidentel de son fils unique le 5 décembre 1968 fut pour lui un coup terrible , il en fut affecté le restant de sa vie . (2)

Il mourut à Charentilly en 1973 à la suite d'une longue maladie. Son agonie fut

perturbée par une succession de cauchemars et d'hallucinations séquelles de son internement dans l'enfer de Buchenwald.

Monsieur Claveau Jean-Baptiste (père) fut conseiller municipal de Charentilly pendant 24 ans de 1935 à 1959.

Il a été décoré de la légion d'honneur , était titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre.

(1) : Quelques mois plus tard alors que le village était occupé par les soldats allemands, madame Claveau demanda à Mr Jean Sallé de curer le bief à proximité de sa ferme . (L'Arche)

Mr Sallé fut intrigué par la présence d'un objet assez lourd au fond du bief. Il entreprit de le dégager de la vase et eut la désagréable surprise de constater qu'il s'agissait d'un fusil mitrailleur ! Inquiet d'avoir été surpris dans cette action « prohibée » , il mis l'arme dans un grand sac et ficela le tout sur le cadre de son vélo.

Il traversa le village avec son compromettant fardeau et s'en débarrassa dans la nuit chez des amis sûrs ! Quelques personnes de la communes associées avec un réseau du nord de Tours récupéraient des armes parachutées la nuit par les alliés ! Leur repaire se trouvait dans les caves du château de Poillé, sous le poste de commandement des allemands

A cette époque le village était occupé par une unité de l'armée allemande le poste de commandement était installé au château de Poillé. Les soldat allemands étaient hébergés dans des maisons ou des granges réquisitionnées par les allemands. Le Maire du village était tenu de donner des billets de réquisition aux allemands. C'était une obligation, le pauvre maire ne se fit pas que des amis parmi la population !

Des habitants du village encore enfants se souviennent de cette époque au cours de laquelle les soldats allemands faisaient des prises d'armes dans le village avec leurs chevaux. Une cuisine roulante était installée sur la place de l'église, les soldats venaient y chercher leurs repas.

Le cuisinier donnait de temps à autre des saucisses aux enfants qui curieux observaient la scène. Lorsqu'ils rentraient chez eux ,ils avaient les réprimandes de leur parents pour avoir accepté de la nourriture fournie par « l'ennemi »

(2) Mr Jean-Baptiste Claveau fils était militaire dans l'aviation. C'était un aviateur hors pair , il avait été affecté à la prestigieuse « Patrouille de France. » Il prenait de grands risques , c 'est au cours d'un meeting qu'il s'écrasa avec son avion.

Au mois de mars 1999, Mr Claveau Jean-Baptiste père avait fait don à la commune de Charentilly du terrain nécessaire pour l'aménagement du nouveau cimetière.
du terrain nécessaire pour l'aménagement du nouveau cimetière de Charentilly.

OBJETS ET MONUMENTS DE CHARENTILLY INSCRITS A L'INVENTAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

I Concernant les propriétés privées .

A) Les parties suivantes du manoir des Ligneries à Charentilly (6 mars 1947)

1°) Les façades (à l'exception de la lucarne) , la tour, l'escalier intérieur, la porte d'entrée et la tour d'angle sud ouest du bâtiment sud. (15ème et 16ème siècles)

2°)Les façades et toitures du bâtiment nord, la fuye

B) Le four à chaux au lieu dit Bellevue, le Fourneau. A l'état de vestiges. Date d'enquête : 1999. Rédacteur Thomas Jacques.

II Concernant la Commune de Charentilly. :

A) Eglise paroissiale St Laurent à Charentilly et son porche :dates de construction 12ème,13ème, 16ème et 17ème siècles. Classée le 6 mars 1947.

B) Reliquaire : Armoire à reliques (dans l'église) 17éme siècle, Classée M.H. le 11 juillet 1942.

C) Croix reliquaire fixée sur trépied . Conservée dans la mairie de Charentilly. classée M.H. le 8 juin 1892.

D) Chaire à prêcher sculpture bois. Deux panneaux sculptés portent des écussons aux armes du chapitre de saint Martin de Tours. Le panneau du milieu est décoré d'un bas relief représentant Saint Martin donnant a un pauvre la moitié de son manteau. (Classée M.H. le 12 mars 1907.

E) Grande verrière verticale comprenant cinq panneaux : La crucifixion , le triomphe de la vierge, Les saintes femmes au tombeau, Le martyre de Saint Laurent, Le christ bénissant. (XIIIème siècle)classé M.H. le 30 juin 1892.

F) Un vitrail en entrant à droite datant du XV ème siècle, ce vitrail a été recomposé :la partie

supérieure représente « la sibylle de Tibur » faisant des présages à l'empereur Auguste . (Page N° 139)
La partie inférieure représente la légende de St Gilles.

Ce vitrail a été restauré.(Classé Monument historique le 30 juin 1892.)

G) Une statuette en marbre : « La Madeleine »classée M.H. le 12 mars 1907, a été restituée sur ordre aux services des bâtiments de France.

H) Un buffet bois deux corps qui se trouvait autrefois dans la sacristie. Classé monument historique le 7 mai 1973. (Il se trouve maintenant dans le bureau de Mr le Maire.

++++++++++++++++++++++

REFERENCES :

Archives communales de Charentilly : 1787-2008.

Récits d'habitants de Charentilly.

Photos :
- Dons des habitants de Charentilly
- Collection personnelle de Mr MANS Barthélémy.

Cartes postales :

-Dons de Charentillais,
-Achats chez des bouquinistes,
-Copies réalisées chez un photographe.

REMERCIEMENTS
++++++++++++++++++++++++++++++

à toutes les personnes qui ont bien voulu m'aider dans cette réalisation.

Charentilly, le 1er Mars 2009.

Monsieur MANS Barthélémy.